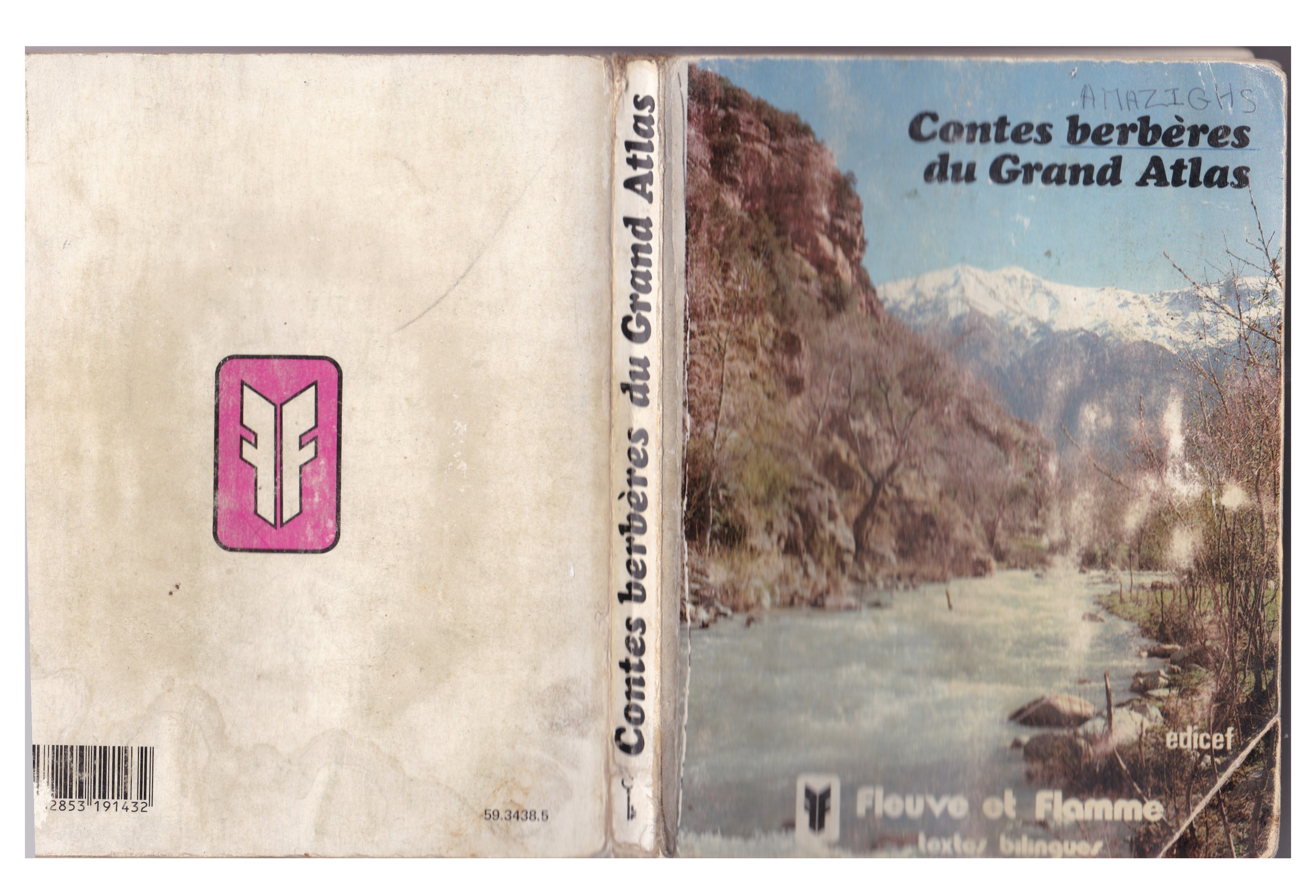


AMAZIGHS
Contes berbères du Grand Atlas
edicef
Fleuve et Flamme
textes bilingues
Contes berbères du Grand Atlas
2853 191432
59.3438.5

Conseil international de la langue française

103, rue de Lille, 75007 Paris

Association internationale reconnue d'utilité publique (décret du 29/12/1972), le **CONSEIL INTERNATIONAL DE LA LANGUE FRANÇAISE** regroupe des représentants des pays d'expression française des différentes régions du monde et intervient notamment dans le domaine des sciences et des techniques.

Il a pour tâche :

- **d'enrichir la langue française,**
- **de favoriser son rayonnement,**
- **d'organiser sa communication avec les autres langues,**
- **de promouvoir le dialogue des cultures.**

L'action du CILF s'exprime, pour une grande part, à travers ses **PUBLICATIONS :**

REVUES

- **de terminologie**
  LA BANQUE DES MOTS
- **de linguistique**
  LE FRANÇAIS MODERNE

OUVRAGES

***DICTIONNAIRES,** *plus de 30 titres parus,* offrant :

- une terminologie de références aux pays d'expression française,
- des outils de traduction.

Quelques titres, parmi les plus récents :

- **Vocabulaire de la micrographie**
- **Vocabulaire d'astronomie**
- **Vocabulaire technique du tabac**
- **Dictionnaire de termes nouveaux des sciences et des techniques.**

***MANUELS DE FORMATION** en agronomie tropicale et en mécanique, *40 titres*
Collection « TECHNIQUES VIVANTES »

***CONTES** des pays d'Afrique, de l'Océan Indien, des Caraïbes, destinés :

- en langue française, à un large public,
- en textes bilingues, plus particulièrement aux écoles pour l'alphabétisation en langue maternelle.

Collection « FLEUVE ET FLAMME ».



Collection du Conseil international de la langue française

Contes berbères du Grand Atlas

Recueillis, traduits et annotés par Alphonse LEGUIL
Professeur à l'Institut national des langues et civilisations orientales

Dessins de Chadi



CONSEIL INTERNATIONAL DE LA LANGUE FRANÇAISE
103, rue de Lille - 75007 Paris

23, rue Du Sommerard - 75005 Paris **edicef**

Dans la même collection :

(série monolingue)

Contes de la savane*
Contes des lagunes et des savanes (Côte d'Ivoire)
Contes du Sahel*
Contes du Zaïre
Contes de la forêt*
Contes de Tolé (Centrafrique)
Contes du Cameroun
Contes et légendes soninké (Mali, Sénégal, Mauritanie)
Contes créoles de l'Océan Indien
Contes zarma du Niger
Contes de Madagascar
Contes peuls de Bâba Zandou (Cameroun)
N'ouvre pas à l'ogre (Zaïre)
Contes du Rwanda
L'enfant rusé et autres contes bambara (Mali, Sénégal oriental)
Contes d'Algérie
Contes du Burkina
Hors collection : Contes andalous

(série bilingue)

Contes du pays des rivières*
Wanto... et l'origine des choses*
Chansons et proverbes lingala*
Contes et récits du Tchad*
Les aventures de Petit Jean (Océan Indien)
Lièvre, Grand Diable et autres*
Contes et légendes soninké*
Contes malgaches*
En suivant le calebassier (Niger)
Contes créoles d'Haïti
Contes comoriens
Contes de Djibouti
Mes mensonges du soir (Côte d'Ivoire)
Contes créoles de Guinée Bissau
Femmes et monstres 1 et 2 (Madagascar)
Contes maghrébins
Contes ruandais
Proverbes et contes mossi (Burkina)
Histoires canaques (Nouvelle Calédonie)
Contes akan du Ghana
Bâba Zandou raconte (Cameroun)
Contes montagnais (Québec)
Contes luba et kongo du Zaïre
Fablier de São Tomé

Les titres suivis d'un astérisque ne sont plus disponibles

I S S N : 0241-6093 — I S B N : 2-85319-143-5

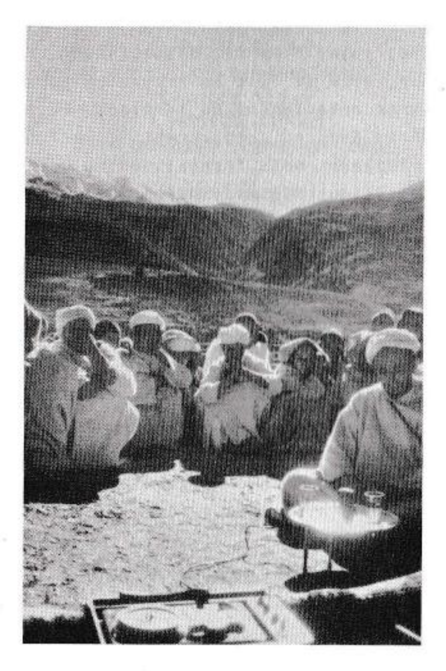
A V A N T - P R O P O S

Dans les deux premiers contes la correspondance entre le texte berbère et le mot à mot se fait ligne par ligne; puis, à partir du troisième, l'utilisateur s'étant habitué, elle se fait au niveau du paragraphe, ce qui a fait gagner notablement de la place. De toute façon, à un mot berbère, avec ou sans tiret(s), correspond un segment d'un ou plusieurs mots français entre barres obliques. Et à une barre oblique du texte berbère correspond une double barre oblique dans le mot à mot. Ainsi dans 3.50, c'est à dire conte 3, §50, aux cinq mots berbères de */wa-nn ixwan kra,/iεmmr t./* correspondent les cinq segments //celui, quel qu'il soit/ayant vidé/quelque chose,//il remplit/la.// dont le troisième est séparé du quatrième par une double barre, qui correspond à une simple barre du berbère. S'il arrive que le lecteur y trouve une omission ou une erreur, qu'il veuille bien être indulgent: elle est de moi, qui ai fait le manuscrit et relu les épreuves plutôt que de ma femme, qui a assuré la longue et fastidieuse frappe et à qui je dois une reconnaissance particulière.

Mes remerciements vont aussi à mes informateurs parisiens Ahmed Bounfour et surtout Hassan Jouad qui m'ont aidé notamment pour l'élucidation de passages difficiles de ces contes que j'ai recueillis il y a quelque trente-cinq ans.

Pour finir, je n'aurai garde d'oublier les conteurs eux-mêmes et en tout premier lieu Abdesslam n Id Bram, à l'état civil Abdesslam ben Lahcen Aglagal, que j'ai eu la joie de revoir pendant quelques heures avec sa famille en février 1979 et la tristesse de perdre quatre ans plus tard. C'est à lui avant tout que ces contes (dont voici un premier recueil) doivent leur existence.

Alphonse LEGUIL
Paris, décembre 1984



16 février 1950, à Brigho des Aīt Ouagoustit : enregistrement de contes par Abdesslam n Id Bram, des Aīt Teghdouine. Au fond, le Yaggour et le Meltsen enneigé.

INTRODUCTION

LES BERBERES.

A - Leur langue.

Il ne coûte rien d'affirmer que les Berbères ne sont pas les premiers habitants des régions qu'ils occupent actuellement. De quel peuple pourrait-on d'ailleurs le dire? Mais il est sûr qu'ils y sont depuis des millénaires. On n'avancerait guère dans leur connaissance en cherchant à leur découvrir une communauté raciale. Ce qui fait leur unité et leur originalité c'est leur langue. Il vaudrait mieux dire leurs langues au pluriel, car il y a certainement autant de différence entre le chleuh du sud-ouest marocain et le siwi d'Egypte occidentale qu'entre le portugais et le roumain, qui n'en sont pas moins tous deux des langues latines.

Après avoir supposé au berbère des parentés plus que problématiques avec le basque, les langues caucasiques et même le grec, on s'accorde assez généralement aujourd'hui à le considérer comme une langue chamito-sémitique, caractère qu'il partage avec l'égyptien ancien et les langues couchitiques d'Ethiopie et de Somalie. Les langues proprement sémitiques comme l'accadien, l'araméen, l'hébreu et l'arabe constituent l'autre branche de ces langues chamito-sémitiques.

B - Quelques points d'histoire.

- Avant l'Islam.

L'histoire ancienne, avec notamment la rivalité de Carthage et de Rome, fait largement intervenir les Berbères puisqu'elle se déroule en grande partie sur leur sol. L'Afrique du Nord y est d'abord connue sous le

nom de Numidie à l'Est, depuis le territoire de Carthage jusqu'à la Moulouya (Maroc Oriental), de Maurétanie à l'Ouest et, terme moins répandu, de Gétulie au Sud. Les frontières ont par la suite été déplacées selon les vicissitudes de l'histoire.

La Numidie avait une partie occidentale peuplée par les Massaesyles, et orientale peuplée par les Massyles. Les chefs de ces deux groupes de tribus berbères, Massinissa et Syphax, ont eu à prendre parti dans les guerres puniques, sollicités qu'ils étaient aussi bien par Carthage que par Rome.

Lors de la deuxième guerre punique, d'abord allié de Carthage, Massinissa, roi des Numides orientaux ou Massyles, se voyant menacé d'être dépossédé de ses territoires par Syphax, chef des Numides occidentaux ou Massaesyles, allié de Rome, sollicita à son tour l'appui des Romains, alors que Syphax, changeant lui aussi d'alliance, prenait le parti de Carthage. Ayant favorisé le débarquement de Scipion l'Africain, et contribué à la victoire de celui-ci sur Hannibal à Zama (202 av.J.Ch.), Massinissa reçut en récompense les territoires de Syphax, étendant ainsi son royaume jusqu'à la Moulouya.

C'est Sophonisbe, reine de Carthage, qui d'abord fiancée à Massinissa puis mariée à Syphax, avait fait changer de camp à son mari. Celui-ci mourut en captivité à Rome après qu'elle-même se fut délivrée par le poison de l'obligation humiliante d'orner le triomphe de Scipion. Le poison lui fut d'ailleurs fourni par Massinissa qui semble-t-il l'avait épousé après la capture de Syphax! Le sort de la malheureuse reine est devenu le thème de plusieurs tragédies, notamment celles de Corneille et de Voltaire.

Après la mort de Massinissa (148.av.J.Ch.) Rome tint à ce que son royaume fût partagé entre ses trois fils. Et de même, à la mort de Micipsa, le dernier des trois (118 av.J.Ch.), il y eut partage entre ses deux fils et le fils naturel de son frère, Jugurtha. Mais celui-ci

élimina physiquement les deux autres souverains et s'empara de la capitale Cirta (la future Constantine) en y massacrant les ressortissants de Rome, qui les avaient soutenus. Pendant sept ans, il tint les légions en échec en en corrompant les chefs et en se réfugiant à l'occasion chez les Gétules. Finalement, Sylla obtint de Bocchus, roi de Maurétanie et beau-père de Jugurtha, qu'il livrât son gendre, lequel mourut de faim, en prison, à Rome (104 av.J.Ch.). En récompense, Bocchus obtint la Numidie, entre la Moulouya et le Rummel, la rivère de Cirta.

Par la suite, un autre roi de Numidie, Juba 1er, prit le parti de Pompée pendant la guerre civile avec César. Vaincu par celui-ci à Thapsus en 46 av.J.Ch.,il se donna la mort. Son fils Juba II,emmené très jeune comme captif à Rome, fut élevé par César. Auguste lui fit épouser Cléopâtre Séléné, fille d'Antoine et de Cléopâtre,et lui donna un vaste royaume composé d'une partie de la Gétulie et des deux Maurétanies, c'est à dire les territoires situés à l'Ouest de la Moulouya et l'ancienne Numidie occidentale, entre Moulouya et Rummel. Quant à la Numidie orientale, César en avait fait une province romaine qui prit sous Auguste, en 25 av.J.Ch., le nom d'*Africa Nova*.

En 40 ap.J.Ch., Caligula fit assassiner Ptolémée, fils de Juba II et annexa les deux Maurétanies, qui devinrent donc également des provinces romaines sous le nom de Maurétanie Tingitane (Tanger) et Maurétanie Césarienne, (de *Césarée*, l'actuelle Cherchell).

Ce n'est que vers 200 ap.J.Ch., sous l'empereur Septime Sévère, d'origine berbère, que l'Afrique du Nord redevint indépendante.

Quant à Carthage, il est intéressant de signaler, en revenant d'abord de quelques siècles en arrière, que la troisième guerre punique éclata sous le prétexte d'un conflit entre elle et le roi numide Massinissa, l'allié des Romains. Détruite par Scipion l'Emilien, et son territoire partagé entre Rome et la Numidie, elle fut reconstruite dès 122 av.J.Ch. et surtout, plus tard, par

César. Elle devint un important centre intellectuel et religieux, romain puis chrétien. Ses écoles produisirent notamment un Apulée, Berbère de Madawe (région de Cirta), un Tertullien, un Saint Cyprien, un Saint Augustin (dont la mère, Sainte Monique, était berbère). Prise en 439 ap.J.Ch. par les Vandales, reconquise en 534 par les Byzantins de Bélisaire, elle fut pillée par les Arabes en 698. Quand Saint Louis mourut en 1270 devant Tunis, elle n'était plus qu'une bourgade sans importance.

- La conquête musulmane.

Dès 647, c'est à dire quinze ans à peine après la mort du Prophète Mahomet (Mohammed), les armées musulmanes arrivaient à la frontière de l'actuelle Tunisie. Il faudra pourtant attendre plus de vingt ans avant que le conquérant Ôqba ben Nafî fonde Kairouan (670) et encore presque trente ans avant que Carthage, la dernière possession des Byzantins, leur soit arrachée (698). Ôqba d'ailleurs avait péri, près de Biskra, au retour d'une lointaine expédition au cours de laquelle il aurait fait entrer son cheval dans l'Océan en prenant Dieu à témoin qu'il ne pouvait aller plus loin. Pendant cette expédition la résistance berbère s'était organisée sous la direction de Koçaîla. Tué en 686, celui-ci fut remplacé dans l'Aurès par une "prophétesse" juive la Kahéna, qui fut elle-même tuée après avoir d'ailleurs incité ses fils à se rallier aux envahisseurs.

C'est l'expédition de Moussa ibn Noçaîr (708) qui achève enfin la soumission de la Berbérie au califat de Damas. Tanger ne se rendit d'ailleurs qu'une fois le reste du Maroc plus ou moins pacifié. Sitôt ralliées, les tribus berbères participèrent largement à la conquête de l'Espagne puis de la moitié sud de la Gaule franque. Gibraltar, où elles débarquèrent dès 711, porte d'ailleurs le nom de leur chef (Djebel al-Tariq "La montagne de Tariq"). L'étymologie arabe (participe actif du verbe *ṭaraqa* "frapper, avec un marteau. p.ex.") du nom de ce Berbère, lieutenant

de Moussa, qu'elle soit exacte ou non, se justifie en tout cas si l'on considère le rythme de la conquête: Tolède prise en 711 même, Saragosse en 714, les Pyrénées franchies dès 718. Il fallut un autre Martel pour enrayer la rapide avance des "cavaliers d'Allah" près de Poitiers en 732, un siècle exactement après la mort du Prophète.

Huit ans plus tard, en 740, presque toute la Berbérie se soulevait contre le calife omeyyade de Damas au nom du kharédjisme. Cette hérésie orientale était le fait d'anciens partisans d'Âli, gendre du Prophète, qui l'avaient abandonné parce qu'il s'était laissé duper pour l'accession au califat. Ils étaient arrivés à la conclusion que n'importe qui, fût-il esclave noir, peut devenir Commandeur des croyants, s'il en est digne. Cet égalitarisme séduisait les Berbères, exaspérés en outre d'avoir à payer des impôts qui, en droit, n'étaient dus que par les non-musulmans. Cette rébellion généralisée eut pour résultat de détacher définitivement du califat oriental toute l'Afrique du Nord sauf l'Ifriqiya, l'actuelle Tunisie. Un peu partout se fondèrent de petis royaumes hérétiques. Ainsi au Maroc celui des Berghouata, dans l'actuel pays des Chaouîa (région de Casablanca), dont le livre sacré était un Coran rédigé en berbère. Même Idris 1er, descendant d'Ali,et son fils Idris II, fondateur de Fès en 809, ne purent en venir à bout. Deux siècles et demi plus tard, en 1059, Ibn Yacin, le chef des conquérants Almoravides périt dans une expédition guerrière qui parvint à grand peine à obtenir leur soumission. Celle-ci ne devint définitive que sous la dynastie suivante, celle des Almohades, peut-être parce que ceux-ci appartenaient à la même famille berbère, les Masmouda.

Le grand historien Ibn Khaldoun (1322-1406) divise en effet les Berbères en deux grandes branches les Brânès et les Botr. La première comprend deux familles, les Sanhaja (Iznagan) et les Masmouda. La seconde est constituée fondamentalement par celle des Zénètes (Ijanatan). Chacune de ces grandes familles a fourni au Maroc une

dynastie. Les Senhaja, venus des confins du Sénégal, lui ont donné celle des Almoravides, qui fonda Marrakech en 1062, conquit le Maghreb jusqu'à Alger et freina la reconquête chrétienne en Espagne. Au siècle suivant, les Masmouda, partis de l'Atlas de Marrakech, prirent la relève et achevèrent la conquête du Maghreb jusqu'au golfe des Syrtes, après avoir pris en une seule année (1147) Marrakech, Fès et Tlemcen. Victorieuse d'abord des chrétiens à Alarcos (1195), puis vaincue à Las Navas de Tolosa (1212), leur dynastie (Almohade) dut céder la place, en 1269, à celle des Mérinides, fondée par la troisième grande famille, les Zénètes.

Ceux-ci purent certes maintenir en survie jusqu'en 1492 le royaume musulman de Grenade, mais ils n'empêchèrent pas les Portugais et les Espagnols de prendre pied au Maroc pendant tout le 15e siècle. Cette situation provoqua un renouveau religieux et nationaliste qui aboutit à l'éviction de la troisième dynastie berbère par la dynastie arabe des Chorfas (descendants du Prophète) Saâdiens (1549). A leur tour ceux-ci furent remplacés en 1659 par d'autres Chorfas, les Âlaouites, encore au pouvoir actuellement.

- Les invasions arabes.

Un phénomène considérable s'était produit avant même la fondation des empires almoravides et almohades. Pour punir la rébellion de son lieutenant au Maghreb, le Calife du Caire avait lancé sur ce pays les tribus arabes bédouines des Beni Hilal et Beni Soleim, déjà déportées d'Arabie en Egypte. Si les Almoravides ne se heurtèrent pas à eux, parce qu'ils ne dépassèrent guère Alger, les Almohades en revanche eurent à les combattre et durent aussi plus ou moins composer avec elles en les utilisant pour la guerre sainte en Espagne et en les installant dans les plaines atlantiques du Maroc. Au 16e et 17e siècles, une troisième tribu, les Mâqil, les y rejoignit. Ce sont ces tribus bédouines, beaucoup plus que les conquérants du 7^{e}s.

qui arabisèrent partiellement le Maroc (et toute l'Afrique du Nord). Elles ne créèrent pas elles-mêmes de dynastie mais aidèrent notamment les envahisseurs Zénètes à fonder celle des Mérinides, ce qui ne les empêcha pas par la suite de se révolter de temps à autre et de favoriser ainsi la dissidence plus ou moins accusée de larges pans de la montagne berbère.

- Les autres interventions.

Pour terminer ce rapide survol, il faut aussi mentionner la conquête de l'Algérie par les Turcs. Dans ce pays, la dynastie berbère des Abdelouadides, de Tlemcen, contemporaine de celle des Mérinides au Maroc et de celle, berbère également, des Hafsides de Tunis, semblait résignée à l'occupation par les Espagnols de plusieurs sites et ports au début du 16^{e}siècle. Mais la population appela les Turcs à l'aide. Ceux-ci détrônèrent les Abdelouadides et firent de l'Algérie une Régence dépendant de l'empire ottoman. Par la même occasion ils s'établirent en Tunisie qui demeura elle aussi rattachée tout au moins nominalement à leur empire jusqu'au 19e siècle. Le Maroc étant le seul pays musulman à l'ouest de La Mecque à se trouver en dehors de l'empire ottoman.

On sait enfin que l'Algérie resta de 1830 à 1962 sous souveraineté française et que la Tunisie fut protectorat français de 1881 à 1956 et le Maroc protectorat français et espagnol de 1912 à 1956.

C - Ecriture, langue et littérature berbères

Après tant de siècles, de millénaires, la langue berbère s'est étonnamment maintenue, bien plus que le celte face au latin et à l'anglo-saxon. Il faut citer ici en entier un passage de Hanoteau dans son *Essai de Grammaire kabyle* (Alger, 1858, p. VIII): "Cette persistance de la race berbère à conserver sa physionomie particulière, sa langue, son individualité et, le plus souvent même, son indépendance, au milieu des vicissitudes et des révolutions sans nombre qui ont bouleversé son pays, n'est pas un des

faits les moins remarquables de l'histoire africaine, et le peuple qui a donné l'exemple d'un instinct de nationalité aussi vivace mérite, certainement, de fixer l'attention de l'observateur".

- *L'écriture.*

La remarquable vitalité du berbère n'est en aucune façon liée à celle de son écriture. Seuls d'ailleurs les Touaregs en ont conservé l'usage, mais un usage limité à de courtes inscriptions, sur des supports durs (jamais de textes suivis). Curieusement d'ailleurs, ils ont adopté le verbe arabe *ktb* pour dénoter "écrire" alors que les dialectes du nord ont conservé le mot berbère *aru* ou *ara* avec ce sens, bien qu'ayant complétement perdu l'écriture elle-même.

La découverte de celle-ci, à savoir des caractères *tifinagh* ne date que du tout début du 19^{e}s. En revanche, l'inscription bilingue punique/libyque du mausolée de Dougga (Tunisie) était connue depuis 1631.

Comme le dit, dans son séminaire des Hautes Etudes, Lionel Galand, à qui j'emprunte tout ce qui va être dit sur les inscriptions de type libyco-berbère, l'existence de celles-ci n'est pas une preuve absolue que la langue notée par elles soit libyque ou berbère. A Dougga (l'antique Thougga) on est sûr de la valeur des caractères libyques parce qu'on peut comparer avec le texte punique qui est lui déchiffré. En revanche, pour toutes les inscriptions monolingues, on n'en connaît guère la valeur. On peut seulement raisonnablement supposer que la langue est berbère.

Ce qu'on constate, c'est une certaine unité géographique (des Canaries à l'Egypte et de la Méditerranée au Sahel) et une unité technique: les caractères sont géométriques, p.ex. +(t), O(r), ⊔(d), X̄(g), etc. Il n'y a pas de cursive mais uniquement des caractères isolés. Ce n'est pas une écriture idéographique ni syllabique mais alphabétique, réduite toutefois aux seules consonnes.

Il existe des variations locales et des variations d'époque. Mukarovsky (Vienne) note que sur les vingt quatre caractères numidiques(=libyques) de Dougga il y en a quatorze de communs avec les tifinagh.

L'origine de l'écriture de type libyco-berbère est un problème difficile qui n'a pas encore reçu de solution. Elle ne peut provenir du néo-punique puisqu'il y a des inscriptions libyques antérieures à celui-ci. Celle des Azibs n Ikkis sur le Yaggour (haut plateau au sud de Marrakech) est, d'après Gabriel Camps (Aix-en-Provence), antérieure au 6e siècle av.J.Ch.

Ce qui pourrait militer en faveur d'un rapprochement avec le punique (le phénicien de Carthage) c'est le terme même de *ti-finagh*. La racine F.N.Gh. est tout à fait apparentée à celle de *punica* (P.N.K.). Mais ce n'est pas une preuve absolue. Comme le fait remarquer Galand, les chiffres arabes ne sont pas employés par les Arabes! En outre Rössler (Marbourg) prend ses distances avec la tradition en faisant dériver *finagh* du grec *pinaks* "tablette à écrire".

La seule inscription datable de façon certaine c'est la bilingue punique/libyque de Dougga: "Dixième année du règne du roi Micipsa", c'est à dire du fils de Massinissa décédé en 148 av.J.Ch. L'inscription est donc de -138. Celle du Yaggour, objet notamment d'un article de Malhomme et Galand ("L'homme à l'inscription des Azibs n Ikkis" dans *Bul.d'arch. maroc.*, 1960 p.411-421) comporte seize signes disposés verticalement, dont la séquence +(t), O(r), ǁ (w) se retrouve aussi ailleurs au Maroc. Bien qu'on ne puisse pas le lire véritablement, il ne semble guère faire de doute que le texte soit libyque, mais il n'est pas possible de le dater. Quant aux dessins d'objets, Camps pense qu'ils sont inspirés d'objets importés d'Espagne et contemporains d'une époque de la culture d'El Argar, et il en conclut que l'ensemble date donc de bien avant le 6^{e}s. av.J.Ch. Ceci fait que de toutes les inscriptions libyco-berbères découvertes jusqu'ici, celle du Yaggour est,

probablement, de loin la plus ancienne.

- La Langue.

Aux trois grandes familles berbères, les Masmouda, les Senhaja et les Zénètes correspondent respectivement les trois groupes de dialectes tachelhiyt (chleuh) tamazight et znatiya. Le chleuh n'est parlé que dans le Maroc du sud-ouest, au sud d'une ligne allant de Mogador (*Essaouira* en arabe, *Tassourt* en berbère) à Demnate, c'est à dire dans le Haut-Atlas occidental, l'Anti-Atlas et le Sous. Les dialectes groupés sous le nom de tamazight sont parlés depuis les environs de Rabat, Meknès et Fès jusqu'au Sahara, donc notamment dans le Moyen-Atlas, le Haut-Atlas oriental et les oasis du sud de cette montagne. On classe également parmi les dialectes senhajiens le kabyle et le touareg. Quant aux parlers zénètes, ils comprennent ceux du Rif et, au sud de Taza jusqu'à la Moulouya ceux des Aït Ouaraïn et Aït Seghrouchen. Ceci pour le Maroc. Pour les autres dialectes berbères du nord, sont considérés zénètes notamment les parlers des oasis algériennes (comme le Mzab), du sud tunisien et de l'île de Djerba, de Libye et d'Egypte (oasis de Sioua). A vrai dire les critères de classement ne sont pas toujours nets.

- La littérature.

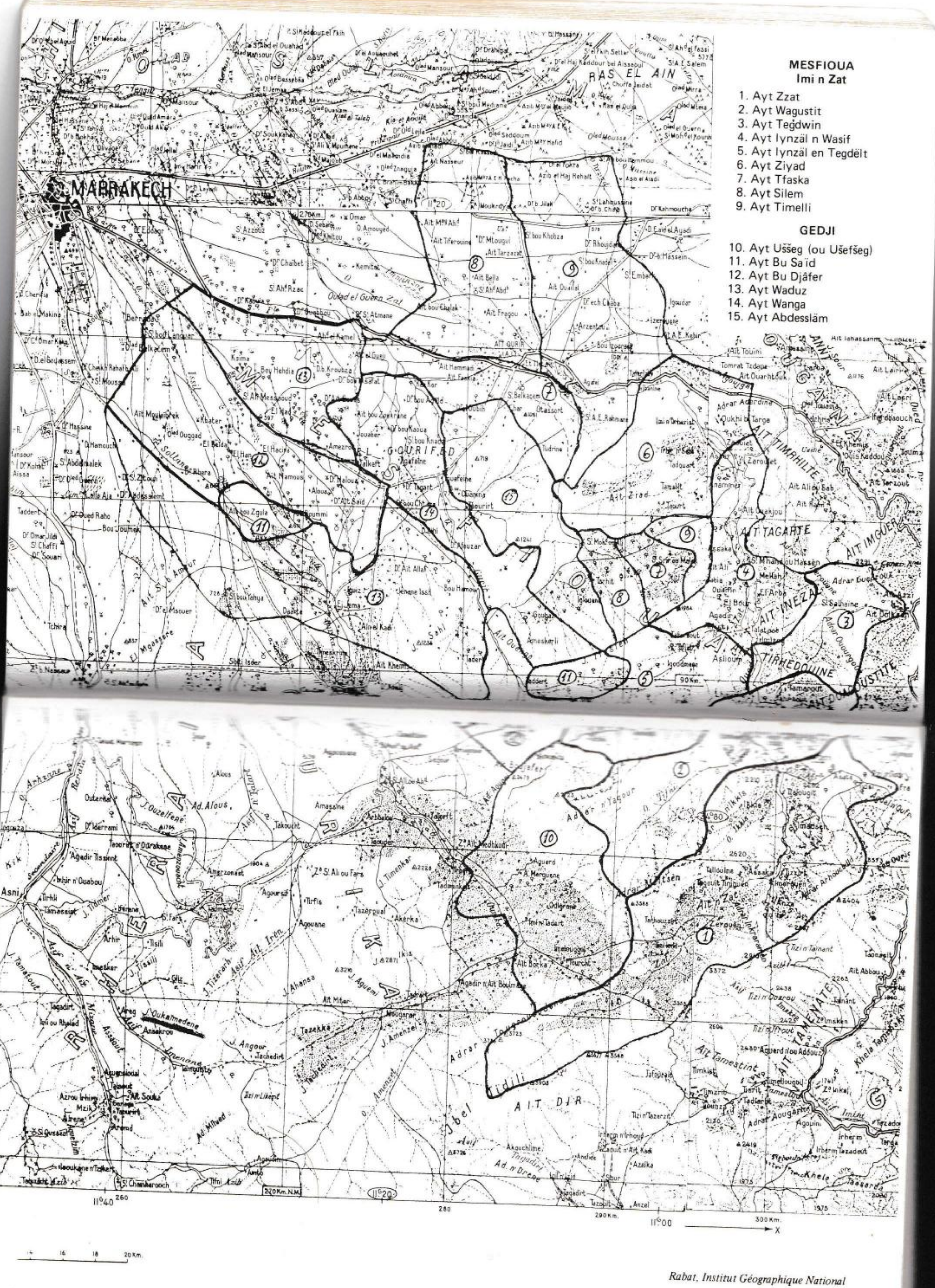
Elle est fondamentalement orale et constituée par des contes, des légendes, des proverbes et des productions poétiques. Seules ces dernières peuvent être considérées comme sensiblement communes à de grands groupements de parlers. Quelques grands noms de poètes émergent comme celui de Si Mohand en Kabylie ou de Si Hammou dans le Sous. Il y a aussi des poètes de profession qui parcourent de vastes zônes, comme les *imdyazen* chez les transhumants du Moyen-Atlas et du Haut-Atlas oriental. Dans le Sous, il existe des troupes et des orchestres de chanteurs nomades qui remontent jusque dans les villes du Gharb (ouest marocain). Leur centre préféré est la place Jamâ el-Fna à Marrakech.

Il y a aussi à l'occasion des fêtes saisonnières, ou familiales, les longues soirées, et nuits, de danses entrecoupées de chants, à la lueur de grands feux souvent au bord d'un torrent, sous les noyers des hautes vallées. En chleuh, elles portent le nom d'*ahouach;* et en tamazight, celui d'*ahidous*. Elles constituent un des charmes les plus prenants de la montagne berbère au Maroc.

Les contes, et légendes, sont dits dans le parler du conteur. Il n'y a pas à proprement parler de prose berbère commune aux grands groupes dialectaux. On distingue traditionnellement les légendes et contes merveilleux, les contes à rire, ou plaisants, ou facétieux (dont certains passablement paillards) et enfin les contes d'animaux. Ceux que j'ai recueillis en 1949-50 chez les Mesfioua (*Imesfiouen* ou *Imessiouen*) de l'Atlas de Marrakech ne comprennent guère que les deux derniers types. On n'y trouve pas, comme par exemple en Kabylie, (Si) Djohha, le héros des contes, tant berbères qu'arabes, si célèbre depuis l'Atlantique jusqu'au golfe arabo-persique. En revanche, les "grands de ce monde", et notamment vizirs, pachas, caïds et surtout cadhis y sont fréquemment, bien que pas toujours, l'objet de la verve du conteur (voir ici contes 2,3,4,5,11)

La femme berbère est volontiers égratignée, surtout évidemment quand le conteur est un homme. Il la présente souvent gourmande et voleuse, recourant à la ruse pour expliquer et dissimuler ses larcins (voir ici contes 8,9,10). Bien entendu, dans les contes paillards, elle est presque toujours infidèle. Mais il arrive aussi qu'elle soit à la fois jolie et parfaitement fidèle (conte 11). Une autre "tête de turc", c'est le personnage du juif. Etroitement mêlé à la vie locale dans la montagne berbère, il est naturellement exposé à servir de cible.

Dans le présent volume, qui comprend entre le tiers et le quart de mon recueil de contes, il n'y a pas de récits qui le mettent en scène, pas plus que d'histoires paillardes ni de contes d'animaux. Un autre personnage qui joue un rôle important dans une partie du corpus,


MESFIOUA
Imi n Zat
1. Ayt Zzat
2. Ayt Wagustit
3. Ayt Teğdwin
4. Ayt Iynzäl n Wasif
5. Ayt Iynzäl en Tegdëlt
6. Ayt Ziyad
7. Ayt Tfaska
8. Ayt Silem
9. Ayt Timelli
GEDJI
10. Ayt Ušš̌eg (ou Ušefšeg)
11. Ayt Bu Sa'id
12. Ayt Bu Djâfer
13. Ayt Waduz
14. Ayt Wanga
15. Ayt Abdesslām
MARRAKECH
RAS EL AIN
AIT TIMRHILTE
AIT IMGUER
AIT TAGARTE
AIT INEZA
TIRHEDOUINE
AIT TAMEZATE
AIT DIR
EL GOURIFED
Ait Zat
Jbel
Rabat, Institut Géographique National

le taleb, chargé de la mosquée et de l'école coranique, n'intervient pas non plus ici. Quant au conte merveilleux ou à la légende, il n'y en a guère dans le corpus. Sans doute, aussi bien l'informateur principal que moi-même ne leur avons pas donné une certaine priorité à l'époque.

D - Le Haouz et l'Atlas de Marrakech.

Dans les hautes vallées du Grand Atlas, dominées par des sommets avoisinant quatre mille mètres, prennent naissance des rivières qui au débouché dans la plaine viennent irriguer le Haouz (grande banlieue) de Marrakech.

A ceux qui le peuvent on ne saurait trop recommander de lire l'excellent ouvrage de Paul Pascon, *Le Haouz de Marrakech*, Rabat, 1977, 2 tomes, 693+165 pages). On y trouve de quoi satisfaire largement aussi bien l'historien que le géographe et l'économiste. Y figurent notamment de nombreuses cartes. Celle de la page 40, p. ex., montre les quatre principales rivières qui descendent du sud au nord vers le Tensift:Nfis, Issil, Zat et Ghdat. Le Zat a pour affluent l'Oued Ourika (ou Asif n Iouriken), encore appelé Oued Ghmat (ou Asif n Ghmat), C'est entre leurs hautes vallées qu'est situé le plateau du Yaggour. Le Guedji,qui prend sa source sur le flanc nord de ce plateau se jette également dans le Ghmat. La grande tribu des Mesfioua (Imesfiouen ou Imessiouen) à laquelle appartenaient mes informateurs est divisée en deux sous-tribus: les Aīt Guedji et les Aīt Imi n Zat. Au sens strict ce dernier terme ne devrait comprendre que les fractions situées au débouché (*imi* "bouche") du Zat dans la plaine. En fait, il groupe aussi les fractions de montagne: Aīt Zat, Aīt Ouagoustit et Aīt Teghdouine.

Cette dernière, où habitaient deux des informateurs sur quatre, dont le principal, a pour limite à l'ouest le Zat, au pied des pentes nord du Yaggour, et arrive à l'est tout près du Ghdat et de la route de Marrakech à Ouarzazate par le Tizi n Tichka, col d'où provient le

Ghdat. Ses voisins sont à l'Ouest les Aīt Yinzal, au sud les Aīt Ouagoustit, à l'Est la tribu des Glaoua-nord (Iglioua), et au nord celle des Touggana (Aīt Touggant). Son territoire comprend principalement deux vallées reliées par le Tizi l-Laynat: celle de l'Asif n Tezlida dont les eaux vont au Ghdat et celle de l'Asif n Mriouat qui se jette dans le Zat. C'est par ces vallées et ce col que sont passés en 1899 et 1905 les troupes du Makhzen (gouvernement chérifien) et les Glaoua de Si Elmadani pour soumettre les Mesfioua. Lors de mon enquête de 1949-50, il y avait encore des vieillards qui avaient participé aux deux combats de Tazlida. J'avais enregistré le récit de l'un d'eux sur magnétophone à fil, mais trente ans après il n'en restait plus rien...

Les Aīt Teghdouine font partie du Rebaâ n Oudrar, avec les Aīt Ouagoustit les Aīt Zat et les Aīt Ouchefcheg, ou Ouchcheg (Ces derniers, dont le nom s'orthographie généralement Oucheg ont été rattachés en 1960 aux Ourika). Ces quatre fractions n'ont pas d'établissement en plaine.

Les Aīt Timelli, la fraction de mon informateur de la plaine, EL Hajj ben Lechger, qui exerce actuellement les fonctions de Cheikh (ou amghar), sont séparés de leurs terres situées en montagne par les Aīt Ziyad. Il y a d'ailleurs plusieurs fractions qui ont ainsi un territoire en deux parties. D'autres sont à cheval sur deux ou trois zones, sur parfois des dizaines de kilomètres, avec des dénivellés allant par exemple pour les Aīt Bou Djaâfer jusqu'à près de deux mille mètres.

Les Mesfioua sont la seule tribu berbère de la région de Marrakech à n'avoir pu être contenue en montagne. Leur territoire s'étend des portes de cette ville jusqu'aux sommets du Grand Atlas, c'est à dire d'environ cinq cents mètres d'altitude à près de quatre mille. On y distingue trois zones: la plaine, les avants-monts et la haute montagne. Cette situation leur a offert au cours de leur longue histoire des avantages économiques et militaires

Les avants-monts ont une morphologie assez typique. On y voit notamment des "bou āsaba" et des "tasghimout". Les premiers sont des collines à sommet plat bordé par une falaise rappelant une tête coiffée d'un turban (*āsaba* "turban, rezza"). Le tasghimout est un bou āsaba à forme elliptique. Il y en a un au nord près du centre administratif des Aīt Ourir et un autre plus au sud, qui domine le Guedji. Appelé Tasghimout n Ijjiken, celui-ci est couronné par une enceinte considérée comme l'emplacement de la ville pré-almoravide d'Aghmat-Aīlane. C'était une citadelle tribale, comme celle de Nāfis, ou Nfis, dans la vallée du même nom. Une autre Aghmat, située en aval sur l'Asif n Ghmat ou Oued Ourika, près de l'actuel Souq el Jemaā, était appelée Aghmat-Ourika. C'était en fait un centre inter-tribal dont le rayonnement et la prospérité ont dû être ruinés avec la fondation de Marrakech par l'Almoravide Youssef ben Tachfine.

Lors de son raid de 683 dans le sud marocain, Oqba ben Nafi, après s'être emparé de la ville de Nfis serait passé dans le Sous et y aurait trouvé des Senhaja au voile. Plus au sud il aurait battu une autre population senhajienne, les Messoufa. S'agit-il des ancêtres des Mesfioua ? En tout cas cette tribu a formé quelques siècles plus tard un des éléments de la coalition almoravide.

On peut peut-être imaginer que Youssef ben Tachfine, pour maintenir ouverte la route qui l'avait conduit du désert de Mauritanie dans la plaine de Marrakech, aurait laissé sur son parcours, à tous les cols notamment, des détachements de sécurité. Il a pu choisir pour cela des contingents Messoufa, en réservant aux tribus nobles des Lemtouna de plus grandes destinées. On trouve d'ailleurs encore des Messoufa dans la vallée du Dra, et peut-être aussi dans celles du Dadès et du Todgha.

Restant dans le domaine de cette hypothèse on peut encore supposer que ces nomades chameliers, voilés et armés de la lance, se sont fixés en montagne dans les

villages d'où les habitants s'étaient, au moins en partie, enfuis et qu'ils y ont fait souche, tandis que leurs frères Lemtouna, après avoir soumis Ghmat, faisaient construire Marrakech et y fondaient la dynastie almoravide. Au cours des siècles, ils se seraient intégrés à la population masmouda. En tout cas, cousins des Lemtouna, il semble que les Messoufa furent traités en parents pauvres par les Almoravides. Aussi se rallièrent-ils sans difficulté aux Almohades, et l'un de leurs chefs, Berraz, devint même l'un des meilleurs généraux d'Abd-el-Moumen, ce Berbère des environs de Nedroma, près de Tlemcen, successeur du Mahdi Ibn Toumert, fondateur de la dynastie. Ceci expliquerait en partie pourquoi les Messoufa, bien que Senhaja, purent se maintenir parmi les tribus Masmouda (Hintata et Heskoura) quand la fortune devint contraire aux Almoravides. Il s'agit là, évidemment d'une simple hypothèse, qui peut bien trouver sa place dans l'introduction à ce petit recueil de contes..

Paul Pascon (p.166 et note 18) n'est pas tout à fait convaincu qu'on puisse totalement considérer les Mesfioua actuels comme les descendants des Mesfioua d'Ibn Khaldoun, notamment à cause de la non-coïncidence des noms des deux branches qui constituent la tribu (Guedji et Imi n Zat). Il dit cependant que c'est "une tribu qui manifestement est composée de populations venues d'ailleurs et de partout", qu'ils "forment un groupe très intégrateur", que "les immigrés sont très vite assimilés, principalement par le moyen du mariage, les Mesfioua étant strictement exogames"(p.167), que "la "citoyenneté" Mesfioua s'acquiert facilement", et enfin que "mélangés, mais ayant un fort esprit de corps, jusqu'en 1912, les Mesfioua ont manifesté une agressivité sans retenue à l'égard de leurs ennemis et du pouvoir central"(p.168).

Il signale quatre grandes révoltes de cette tribu turbulente au cours des deux derniers siècles, avec à chaque fois de terribles répressions: la première vers 1740; la seconde vers 1760; la troisième en 1859. Celle-ci eut pour cause l'exigence, de la part du Sultan

Moulay Abderrahmane, de la fermeture des séguias d'amont de l'Ourika afin d'en dériver le maximum d'eau au profit de la séguia Tassoultant qui arrosait sa jeune plantation de l'Agdal (voir croquis p.169). Les Mesfioua refusèrent de voir les eaux de l'Ourika détournées au profit des terres du souverain et se révoltèrent. Résultat, une bonne vingtaine de têtes exposées place Jemaâ el Fna à Marrakech.

En 1894, à la mort du Sultan Moulay Hassan quatrième révolte des Mesfioua. Avec leurs voisins et alliés arabes Rehamna ils assiègent Marrakech. En 1899, terible répression. Les troupes du Makhzen et les Glaoua de Si Elmadani pénètrent dans la tribu par le Tizi l-Laynat et s'engouffrent dans la vallée du Zat, dévastant tout sur leur passage. En 1905, nouvelles flambée et répression. Emmenant le bétail, les femmes avec leurs enfants et les vieillards purent cependant traverser le Zat et se réfugier sur le Yaggour au sanctuaire (horm) de Taouimelt. La pacification définitive n'aura lieu qu'à la mi-novembre 1912 avec le passage de la colonne Mangin qui se fit d'ailleurs, dans la région, pratiquement sans effusion de sang.

Pascon se demande d'où venait l'hostilité permanente des Mesfioua à l'égard du Makhzen et le refus constant d'accepter un caïd nommé par lui. On a toujours, dit-il, attribué ce refus à leur origine Senhaja. En fait, c'est surtout parce que, au contraire des autres tribus de l'Atlas, ils n'ont jamais renoncé à leur installation en plaine, complément économique indispensable à leurs bases montagnardes qui leur servaient de refuge (p.174).

Le Yaggour est certainement le refuge par excellence pour les Mesfioua. Pascon dit que c'est le "vaste sanctuaire et espace mystique autour duquel ils rayonnent" (p.175). Il est dominé par le Meltsen (près de 3600m.) sur la silhouette duquel se profile le célèbre minaret de la Koutoubia quand on la regarde du bout de l'artère centrale de Marrakech. C'est aussi le plus grand *agdal*, c'est à dire la principale réserve de paturage. Les accords pastoraux y retardent la montée jusqu'au milieu de l'été

"pour permettre la croissance végétative. Cette montée est l'occasion de festivités et cultes syncrétiques rappelant fortement les scènes gravées sur les plateaux du Yaggour et de l'Oukaïmeden[1] il y a 4000 ans"(p.164,n.15). Pascon parle encore du Yaggour comme d'un "Olympe", d'un "haut lieu du sacré et de la cosmogonie préhistorique dont l'héritage culturel est loin d'être dissipé dans le Haouz" (p. 175, n.38).

Quatorze cent gravures rupestres ont en effet été relevées dans la montagne de Marrakech, dont deux cent quarante et une à peu près identifiables: "92 bovidés, 61 anthropomorphes, 28 félins, 17 antilopes, 14 équidés, etc." (p.70, n.9). "C'est sur le plateau du Yaggour, actuellement occupé par les Aït Ouagoustit[2], Aït N'Zat, et Aït Oucheg (Mesfioua), que l'on trouve d'innombrables gravures rupestres relatives à la domestication du boeuf, mais aussi le premier araire tracté par un bovidé. Voilà ici près de quatre mille ans de permanence de la technologie aratoire!" (p.155-56). Pascon précise que c'est la "gravure 1159 du Yagour, Azib n'Ikkis" (note 15). On a déjà parlé aussi de l'inscription découverte dans ce site. C'est la gravure 1284 du *Corpus des gravures rupestres du Grand Atlas* de Jean Malhomme (Rabat 1959-61, p.133), objet de son article avec Galand: "L'homme à l'inscription des Azibs n'Ikkis :. Yagour" dans le *Bul. d'archéol. maroc.*, T.IV, 1960 (p.411-421), et considérée par Camps comme la plus ancienne inscription de type libyco-berbère.[3]

(1) Dans le haut-Ourika. Site bien connu des skieurs.

(2) et non, comme l'écrit par lapsus l'auteur, les Aït Ouaouzguit qui sont une tribu du versant sud de l'Atlas et non pas une fraction des Mesfioua.

(3) Il y a aussi les articles, plus récents (1968 et 70) d'André Simonneau sur ces gravures rupestres. Cf. Pascon, p.28, n.1, et p.154,n.12.

Pour terminer l'évocation de ces gravures, je ne peux que dire mon regret qu'elles n'aient pas été connues dix ans plus tôt, à l'époque où j'avais toute facilité pour circuler sur le Yaggour et dans les hautes vallées. J'aurais alors volontiers accompagné les découvreurs de ces témoignages plusieurs fois millénaires.

Mon regret est toutefois atténué par la profusion de bons souvenirs que j'ai conservés de ces sites souvent grandioses et toujours captivants et de ces populations accueillantes dont on ne se lassait jamais d'approfondir la connaissance.[1]

(1) Le lecteur pourra trouver un complément à cette introduction dans mon article à paraître en mars 1985 dans le n°21 de la revue *Perspectives méditerranéennes*, 103, rue de Lille, 75007 Paris.

AMXXAR D IW-S N TGMMI MQQURN

LE VOLEUR ET LE FILS DE GRANDE TENTE

1 - AMXXAR D IW-S N TGMMI MQQURN

1- *lqiṣt n yan lxlq/ig*[1] *amxxar*
histoire/de/un/homme//il était/un voleur/

mqqurn;/
étant grand;/

2- *da*[2] *ittgawar ar ṣṣif,/iskr ḍḍlu*
-/il restait assis/jusqu'à/l'été,//il faisait/un seau/

d izikr,/
et/une corde,//

3- *iddu s yan wanu/illa*[3] *ɣ lxla,/*
il allait/à/un/puits//il était/dans/la campagne,//

yili ɣ tama n uɣaras,/
il était/dans/côté/de/un chemin,//

4- *ar*[4] *iskar is a*[5] *yakka i*
-/il se mettait à faire/comme si/-/il donnait/à/

mddn ad swn,/
les gens/qu'/ils boivent,//

5- *ukan/wa-nn ɣ as tḍhr*
alors//celui quel qu'il soit/dans/à lui/apparaissait

ḍḍrbt,/iwt t,/ikks as kra yusi./[6]
le coup,//il frappait/le,//il ôtait/à lui/ce/il portait//

6- *yan wass/s*[7] *ha*[8] *yan lxlq/ini*[9] *d f*
Un/jour//voilà que/un/homme//il montait/vers ici/sur/

yan wagmar/iruḥ t id,/
un/cheval//il arriva à/lui/vers ici,//

7- *inn as:/"ssalamu ɛlikum";/inn as:*
il dit/à lui:/"Le Salut/sur vous";//il dit/à lui:/

"ssalam";/
"Le Salut";/

8- *inn as:/"a yrḥm rbbi*
il dit/à lui://"Qu'/il fasse miséricorde/Dieu/

lwaldin,/fk iyi ad swɣ";/inn
(à vos) parents,//donne/à moi/que/je boive";//il dit/

as:"ggʷz, a sidi, a tswt";/
à lui/"Descend,/ô/Monsieur,/que/tu boives";//

9- *inn as:/"iɣ ggʷzɣ, agmar iʒqqa";/*
il dit/à lui://"Si/je descends,/le cheval/est ombrageux";

inn as:/"dd ak amẓɣ[10] *agmar"./*
il dit/à lui://"-/à toi/je vais tenir/le cheval.//

1 - LE VOLEUR ET LE FILS DE GRANDE TENTE

1- C'est l'histoire d'un individu qui était un grand voleur.

2- Il attendait l'été, confectionnait un seau et une corde

3- et se rendait à un puits qui se trouvait dans la campagne à côté d'un chemin.

4- Il se mettait à faire semblant de donner à boire aux passants,

5- et alors celui pour qui le coup lui paraissait faisable, il l'agressait et le dépouillait de ce qu'il possédait.

6- Un jour, voilà qu'un homme monté sur un cheval arriva auprès de lui

7- et lui dit: "La paix soit avec vous"; il lui rendit son salut,

8- et le voyageur lui dit: "S'il vous plaît, donnez-moi à boire"; "Pour boire, Monsieur, descendez donc de cheval" l'invita le drôle;

9- "J'appréhende de mettre pied à terre, objecta le voyageur, mon cheval est capricieux"; "Je m'en vais vous le tenir" le rassura l'autre.

(1) *iga* (pour éviter le hiatus des deux *a*)

(2) *da* est le préverbe de l'inaccompli à valeur d'habitude (ici) ou de concomitance. Il figure dans le mot-à-mot sous forme d'un trait.

(3) Bien que déterminant un point d'incidence(P.I.) nominal, *yan wanu*, le verbe est à une forme personnelle au lieu de la forme dite "participiale" parce que le P.I. est indéfini spécifique ("un certain puits"). On a affaire non pas à une proposition relative comme en français mais à une proposition "adjointe" (terme proposé par Lionel Galand).

(4) *ar* est le préverbe de l'inaccompli à valeur d'enchaîné (terme proposé par Fernand Bentolila). Il figure dans le mot-à-mot sous forme d'un trait. Mais c'est lui qui justifie le semi-auxiliaire français "se mettre à".

(5) *a* est le préverbe de l'inaccompli qui remplace dans certains contextes les préverbes *da* et *ar*.

10- *yamẓ as agmar,/iḍuf t,/*
Il tint/à lui/le cheval,//il surveilla/le,//

alliɣ d ildi aman,/ini
jusqu'à ce que/vers ici/il tirât/de l'eau,//il monta/

f wagmar,/iṭlq as,/ifl t./(11)
sur/le cheval,//il lâcha/àlui,//il abandonna/le.//

11- *lxlq lli iga yat tgmmi mqqurn:/*
l'homme/en question/il était/une/maison/étant grande:/

12- *iḍuf lxlq lli,/alliɣ*
il surveilla/l'homme/en question,//jusqu'à ce qu'/

yiwi agmar,/isw/alliɣ
il eût emmené le cheval,//il but//jusqu'à ce qu'/

išbε aman,/
il fût rassasié/d'eau,//

13- *ikks ahddun nns,/ig t f ixf nns*
il ôta/le burnous/de lui,//il mit/le/sur/latête/de lui/

zɣ tafukt,/iddu f-ḥal-t./(12)
(pour se préserver)du/soleil,//il partit/dans-état-le//

14- *lliɣ iruḥ tigmmi nns,/nnan*
quand/il fut arrivé à/la maison/de lui://ils dirent/

as tarwa nns:/"man-z agmar?";
à lui/ enfants/de lui://"Où/le cheval?";//

15- *inn as:/ zznziɣ t";/nnan as:/*
il dit/à lui://"J'ai vendu/le";//ils dirent/à lui:/

"ma-x-alliɣ(13) *t tzznzit?";/*
"Pourquoi/le/tu as vendu?";//

16- *inn as:/"ɣir iεšq t dar-i*
il dit/à lui://"Seulement/il a désiré/le/chez moi/

yan lxlq/inna:/"a ma-ism-nnk,/is
un/homme//il a dit://"O/quel-nom-de toi,/est-ce que/

ra tzznzt(14) *agmar ad?"./*
-/tu vendras/cheval/ce?"//

17- *ur ssinɣ manasr*(15) *as nniɣ:/"riɣ";/*
ne pas/je sais/quand/à lui/j'ai dit://"Je veux";//

inna yi:/"mnšta?";/
il a dit/à moi://"Combien?;//

18- *nkrɣ ɣliɣ as d yan ttaman*
je me suis levé/j'ai grimpé/à lui/le long de/un/prix

ižfan;/
étant élevé;//

19- *nniɣ ur dda yi kullu ifk ttaman ann./*
je disais/ne pas/-/à moi/tout/il va donner/prix/ce.//

10- Il tint donc le cheval, tout en surveillant son maître; lorsque celui-ci se mit à puiser de l'eau, le drôle sauta à cheval, lui lâcha la bride et laissa là le voyageur.

11- Ce dernier était un homme de noble caractère:

12- Il suivit des yeux le voleur et quand celui-ci eut disparu avec le cheval, il but jusqu'à ce qu'il eût étanché sa soif,

13- puis il enleva son burnous, le mit sur sa tête pour se protéger du soleil et s'en alla.

14- Quand il fut arrivé chez lui, sa famille lui demanda: "Où est le cheval?";

15- il répondit:"Je l'ai vendu"; "Pourquoi l'as-tu vendu?", demandèrent-ils;

16- "Simplement, dit-il, parce que quelqu'un a eu envie de me l'acheter et m'a demandé si je le lui vendrais .

17- Je ne sais pas quand je lui ai dit: "Je veux bien"; il m'a dit: "Combien?"

18- Alors je lui ai demandé un prix considérable.

19- Je me disais que jamais il n'allait me donner une pareille somme.

(6) On a ici (§ 2à5) un exemple type de série enchaînée itérable, c'est à dire reproductible en bloc. Ce trait itérable est dénoté aussi bien par l'inaccompli à préverbe *da* (§ 2) que par les indéfinis *wa-nn* et *kra* (§ 5) Les aoristes *iskr* (§ 2), *iddu* (§3), *iwt* (§5), *ikks* (§5) sont rendus par des imparfaits. Il en est de même de l'inaccompli *ar iskar* (§4) qui est lui aussi un maillon de la chaîne. Comparer avec les quatre aoristes cités en note (11).

(7) Ce *s* peut être analysé comme une "conjonction adverbiale de surprise". Dans le parler, il confère toujours au procès qu'il introduit (ici, *iruḥ t id*) un élément de surprise. Cf. "(et) voilà que...".

(8) Sans ce présentatif *ha*, on aurait: *s t id iruḥ yan lxlq ini d...*

(9) Proposition"adjointe". Cf.n.(3)

(10) pour *ddad ak amẓɣ*...Le préverbe *ddad* du "futur proche" est issu du figement de *ddu* "aller"+*ad*, préverbe du mode "non-réel" appellation proposée par F.Bentolila). Ce processus est la réplique de celui qui a donné en chleuh le futur à préverbe *rad* par figement de *iri* "vouloir"+*ad*,préverbe du non-réel.

1.10- *ini f wagmar, iṭlq as, ifl t.*

Le drôle sauta à cheval, lui lâcha la bride et laissa là le voyageur.

20-*s iy inna*[16] *:/"ḷḷah irbbḥ"./*
voilà que/à moi/il dit://"Dieu fasse prospérer"./

21- *ur sul rḍiγ ad as iniγ :/"ur riγ*
ne/plus/j'acceptais/que/à lui/je dise://"ne pas/je veux

a t zznzγ";/iwa, ttxllṣγ gi-s"./
que/le/je vende";//alors/j'ai été payé/dans-lui".//

22- *ar did-as ttẓin*[17] *tarwa nns,/*
-/avec-lui/se mit à se disputer/famille/de lui,//

alliγ ṛmin,/fsstan./
jusqu'à ce que/ils fussent fatigués,//ils se turent.//

23- *iwa, yat lmudda,yili*[18] *lγla:/*
alors/un/laps de temps,/il y eut/la cherté

24- *imndi idrus;/ur sul illi γir*
le grain/il était rare;//ne/plus/il y avait/seulement/

dar ayt-tqbilt l-[19]*lxlq ann./*
chez/les gens-de-la-tribu/de-homme/cet.//

25- *yan wass,/s*[20]*d imun umxxar*
un/jour,//voilà que/ vers ici/il fit compagnie/voleur

lli d yan ukabar./
en question/avec/une/caravane.//

26- *agmar lli,/gi-s yat lqaεida:/*
Le cheval/en question,//dans lui/une/habitude://

27- *da ukʷan ittraggab f udwwar/*
-/à peine/était-il en surplomb/au dessus de/le village,

ar ishinhir[21]*./*
-/il se mettait à hennir.//

28- *s*[22]*as sllan ifrxan lli;/*
voilà que/à lui/entendirent/les enfants/en question;//

29- *nnan as:/"a baba,/agmar ann*
ils dirent/à lui:/"O/père,//le cheval/là-bas/

irwas wa-lli nnγ";/
il ressemble à/celui-là/de nous";//

30- *inn as:/"iγ t irwas/ula iγ tnnit*
il dit/à lui://"Si/le/il ressemble,//et même/si/tu dis/

iga t/ha-t,/ a ur t tbdrm"[23]*./*
il est/le,//voici-le//-/ne pas/le(que)vous mentionnez"/

31- *iwa,/lxlq lli/ ur d*
eh bien, //l'homme/en question/ne pas/vers ici/

ibidd ukʷidar nns ar imi n
il s'arrêta/le cheval/de lui/ jusqu'à/l'entrée/de/

tgmmi n urgaz lli./
la maison/de/l'homme/en question.//

20- Et voilà qu'il me répond: "D'accord".

21- Honnêtement, je ne pouvais plus me permettre de lui dire que je nevoulais pas vendre mon cheval. J'en ai donc reçu le prix".

22- Sa famille se mit à le quereller; et quand on en eut assez on se tut.

23- Au bout d'un certain temps, la vie devint chère:

24- les céréales étaient devenues rares; il n'y en avait plus que chez les gens de la tribu de notre héros.

25- Un jour, voilà que le voleur faisait route vers eux avec une caravane.

26- Or le cheval avait une habitude :

27- dès qu'il arrivait en vue du village, il se mettait à hennir.

28- Et voilà que les enfants l'entendirent;

29- "Père, dirent-ils, ce cheval ressemble à celui que nous avions".

30- Il leur répondit: "Lui ressemblerait-il, et même dirait-on que c'est lui, surtout n'en faites pas état".

31- Eh bien, le cheval du voleur ne s'arrêta pas avant d'être arrivé devant la porte de notre héros.

(11)Cette fois (§6-10, puis jusqu'à la fin du conte), on a
une série enchaînée "sémelfactive", c'est à dire non
itérable. C"est la série narrative proprement dite.
Ainsi, les cinq aoristes du §10 (*yamẓ, iḍuf, ini, iṭlq,*
ifl) sont rendus par des passés simples, contrairement
aux aoristes cités en note (6). Les six accomplis *inn*
(*as*) des §7à9 sont aussi des maillons de la série nar-
rative. Simplement le verbe *ini* "dire" (à ne pas con-
fondre avec *ni* "monter") fait exception à la règle qui
exige,en chleuh, que les maillons d'une série enchaînée
soient à l'aoriste. C'est pourquoi on a ici *inn as*(=*in-*
na y-as) au lieu de *yin as* (=*yini y-as*).

(12)calque partiel de l'arabe dialectal *mša f(i) ḥal-u*
litt."il partit dans l'état de lui", mais en chleuh le
complexe figé *f-ḥal* est déterminé par le pronom régime
direct du verbe *t*, au lieu du complexe posssessif *-nns*.
Cela tient sans doute à une analyse erronée de l'arabe
où les pronoms régimes directs du verbe et les modali-
tés possessives du nom sont partiellement homonymes.

(13)litt.: "quoi sur(=pourquoi) au point que...?"

32- *inn as:/"ssalamu εlikum";/inn as:/*
il dit/à lui:/"Le Salut/sur vous";//il dit/à lui://

"ssalam";/
"Le Salut"; [24]

33- *inn as:/a sidi, ur dar-k kra*
il dit/à lui://O/Monsieur,/pas/chez-toi/quelque chose/

n imndi n lbiε?":/inn as:/"illa";/
de/grain/de/la vente?"://il dit/à lui//"Il y a";//

34- *inn as:/"mnšta ttaman?";/inn as:/*
il dit/à lui://"Combien/le prix?";//il dit/àlui://

"nkk^{w}ni γ gr mddn;/kra s
"Nous/dans/parmi/les gens;//quoi que ce soit/à/

a zznzan, ṣbrγ dida-k/
-/ils vendent,/je patiente/avec toi./

35- *man-za lbhaym nnk?;/inn as:/"flγ*
où/les bêtes/de toi?;//il dit/à lui://"J'ai laissé/

tn innt[25] *γir γ tama n ddšr*
elles/vers là-bas//seulement/dans/côté/de/le village/

γ-γi";/inn as:/"zayd/awi tnd d"[26]*./*
dans ici";//il dit/à lui:/"Va//mène/les/vers ici".//

36- *iddu lxlq lli/ixlḍ f*
il alla/l'homme en question//il rejoignit/sur/

imddukk^{w}al uns;/
les compagnons/de lui;//

37- *nnan as:/"is tufit*
ils dirent à lui:/"Est-ce que/tu as trouvé/

kra n imndi?"/inn as:/"ufiγ
quelque chose/de/grain?"//il dit//à lui/:"J'ai trouvé/

t;/nkrat sugat lbhaym"./
le;//levez-vous/conduisez/les bêtes".//

38- *ruḥn dar lxlq lli,/iškšm*
ils arrivèrent/chez/l'homme/en question,//il fit entrer

tn,/iγrs i yan uḥuli,/iḍyyf
les,//il égorgea/à/un/mouton,//il offrit l'hospitalité

tn tlt iyam,/
à/eux/trois/jours,//

39- *iεmmṛ asn lbhaym nnsn;/ldin*
il remplit/à eux/les bêtes/d'eux;//ils tirèrent/

d iqaridn/ad as xlṣn;/
vers ici/les argents//qu'/à lui/ils payent;/

40- *yasi tn γ ufus nns,/irar tn i*
il prit/les/dans/la main/de lui,//il rendit/les/à/

umxxar lli,/
le voleur/en question,//

32- Les deux hommes échangèrent le salut islamique.

33- et le dialogue s'engagea:"N'auriez-vous pas,Monsieur, du grain à vendre?"; "Il y en a";

34- "A quel prix?"; "Nous vivons au mileu des gens: à quelque prix qu'ils vendent, je vous ferai un rabais.

35- "Où sont vos bêtes?"; "Je les ai laissées là-bas, juste à côté du village"; "Allez les chercher".

36- L'homme alla rejoindre ses compagnons.

37- "As-tu trouvé du grain?", lui demandèrent-ils "J"en ai trouvé,dit-il, allez, amenez les bêtes".

38- Ils arrivèrent chez le vendeur; celui-ci les fit entrer alla égorger un mouton et leur offrit l'hospitalité trois jours durant;

39- il chargea leurs bêtes de grain et eux sortirent leur argent pour le payer;

40- ayant pris l'argent, il le rendit au voleur

(14) Cet exemple montre que le préverbe *ra(d)* du futur, en chleuh, peut conserver sa valeur volitive originelle: *is ra tzznzt?* "Est-ce que tu vendras?" correspond encore bien à *is trit a(d) tzznzt?* "Est-ce que tu veux que tu vendes(=vendre).

(15) = *manasra*

(16) cf. n.7. La valeur de surprise dénotée par la conjonction adverbiale *s* est manifeste: elle s'oppose à son absence dans: *inna yi* "il m'a dit".

(17) Dans le parler, la valeur d'enchaîné de l'inaccompli est dénotée par le préverbe *ar*, aussi bien en série itérable qu'en série narrative proprement dite. C'est le contexte qui indique s'il correspond au français "il se mettait à..." (cf.n.4), ou, comme ici à "il se mit à.."

(18) On pourrait imaginer ici, au lieu de l'aoriste *yili* marquant un enchaînement naturel, la conjonction adverbiale *s* suivie,obligatoirement, de l'accompli (*s illa lγla* "voilà qu'il y eut la chèreté"). Est-ce parce que le renchérissement de la vie n'est malheureusement pas quelque chose de surprenant et de soudain?

(19) Assimilation anticipée de l'apicale nasale (préposition *n*) par la latérale orale *l*, initiale de *lxlq*.

(20) la conjonction adverbiale de surprise est motivée par le fait que le voleur va risquer, contrairement à son désir, de tomber sur sa victime.

(21) On a ici une courte série enchaînée itérable incluse dans la grande série narrative. C'est une incise de discours dans le récit. Mais la valeur enchaînée de l' inacompli y a le même dénotant *ar* qu'en série narrat.

41- *inn as:/"m-ad gan*[27] *iqaridn a?",/*
il dit/à lui:/"Quoi-ce/ils sont/argents/ces?"//

42- *inn as:/"iqaridn a,/awi tn dida-k,/*
il dit/à lui://"argents/ces,/emporte/les/avec-toi,//

a ur fla-sn tlkmt,/
que/ne pas/d'-eux/tu manques,//

43- *ar-iɣ nn tzznzit,/tawit*
jusqu'à ce que/vers là-bas/tu aies vendu,//tu portes/

id iqaridn;/
vers ici/les argents:/

44- *riɣ ad gn lmɛrft n*
je veux/qu'/ils soient/un signe de connaissance/de

gr-i dida-k"./
entre-moi/avec toi"./

45- *iddu umxxar lli ifṛḥ*
il partit/le voleur/en question/il était content,//

yasi iqaridn lli./
il prit/argents/ces.//

46- *lliɣ iruḥ tigmmi nns,/-tlla*
quand/il arriva à/la maison de lui,//-il y avait/

dar-s yat tfruxt idṛṛfn-,/issls as
chez lui/une/fille/étant jolie-,//il fit revêtir/à elle

kada-d lksut./
beaucoup-c'est/vêtements.//

47- *lliɣ d iwrri,/yawi tt d*
lorsque/vers ici,il revint,//il mena/la/vers ici/

dida-s./
avec-lui.//

48- *lliɣ d iruḥ dar lxlq lli,/ixllṣ as,/*
quand/vers ici/il arriva/chez/homme/cet,//il paya/à lui

49- *inn as:/"iwa, illi,/iwiɣ ak*
il dit/à lui://"Eh bien,/ma fille,//j'ai mené/à toi/

tt id/
la/vers ici//

50- *ad ak tt hduɣ/f užmil da yi tskrt./*
que/à toi/la/j'offre/pour/service/ce/à moi/tu as fait./

51- *fk tt i yan ɣ tarwa nnk"./*
donne/la/à/un/dans/les fils/de toi.//

52- *inkr*[28] *lxlq lli issufɣ as d*
il se leva/homme/cet/il fit sortir/à lui/vers ici/

illi s,/
la fille/de lui,//

53- *inn as i umxxar ɣ gra-s dida-s:/*
il dit/à lui/au voleur/dans/entre-lui/avec lui://

41- en disant:"Qu'est-ce que c'est que cet argent?".

42- "Cet argent,ajouta-t-il, emportez-le afin qu'il ne vienne pas à vous manquer;

43- quand vous aurez vendu, vous m'apporterez l'argent.

44- Je veux qu'il soit un signe de reconnaissance entre nous".

45- Le voleur s'en alla tout content; il emporta l'argent.

46- Quand il fut arrivé chez lui,-il avait une fille qui était jolie-, il lui acheta un trousseau fourni.

47- Quand il revint, il la ramena avec lui.

48- Arrivé chez son hôte, il le paya

49- et lui dit: "Eh bien, je vous ai amené ma fille

50- pour vous en faire don en raison du service que vous m'avez rendu.

51- Donnez-la à un de vos fils".

52- L'hôte, alors, fit venir sa propre fille

53- et dit au voleur en aparté:

(22)La surprise ici est manifeste. Il faut donc cet enchaîné spécial que constitue *s*+accompli. L'aoriste *sllan as* "ils l'entendirent" dénoterait un enchaînement naturel, sans ce trait d'inattendu et de soudaineté que requiert la situation (Dans le parler, l'invariable *slla* remplace le bilitère alternant *sl* que l'on trouve généralement ailleurs en berbère.)

(23)En contexte négatif, l'opposition entre les trois modes: impératif, injonctif(à suffixe *-it*) et non-réel est neutralisée au profit de ce dernier.

(24)Il s'agit du Salut éternel, celui qu'on ne peut se souhaiter qu'entre musulmans.

(25)lapsus pour *flɣ tnt inn.*

(26)pour *awi tnt id*, plus courant en chleuh.

(27)= *ma ad gan...?* "(C'est quoi)ce (que) sont...?". Comme l'a montre Galand en 1957, dans le *Mémorial André Basset*, l'interrogation a en berbère la structure d'un énoncé focalisant. Ici, c'est le pronom interrogatif *ma* qui est focalisé (= mis en relief). Dans la notation je fusionnerai désormais le pronom *ma* et le focalisateur *a(d)* en *ma(d)*.

(28)Le verbe *nkr* "se lever" est ici un simple auxiliaire inchoatif. Il permet aussi de donner à *lxlq lli* la fonction d'"indicateur de thème". Si non, il aurait obligatoirement celle de "complément explicatif" (ces deux termes sont de Galand). Il faudrait: *issufɣ as d lxlq lli illi s*. En effet, comme l'a noté Bentolila, la forme verbale à l'aoriste narratif(*issufɣ*) exige la

54- *"illi k, ṛar tt;/yan ak tt iḍalbn,/*
"La fille de toi,//remmène/la;//un/à toi/la/demandant,/

tfkt as tt;/
tu donnes/à lui/la;//

55- *illi,/ha-k,/awi tt,/fk tt i yan*
ma fille,//voilà-toi,//emmène/la, donne/la/à/l'un

γ tarwa nnk,kiyyi,/a tbaddlt amud;/
dans/les fils/de toi,/toi,//que tu changes/la semence;/

56- *wa-ṛbbama*,[29] */ṣṣniɛt lli gi-k illan,/a ur sul*
peut-être/métier/ce/dans toi/étant,/que/ne/plus/

tili ḥtta γ tarwa nnk!//
il soit/aussi/dans/les enfants/de toi!//

57- *is tɛqqlt lliγ i tkkst*
est-ce que/tu te souviens/quand/à moi/tu as enlevé/

agmar, trwlt, sr-s?"/
le cheval,/tu t'es enfui/avec lui?"//

58- *inn as:/"ɛqqlγ,/stγ^{w}frγ i*
il dit à lui://"Je me souviens,//je demande pardon/à/

ṛbbi";/inn as:/"iwa, lla-iḥnni-k![30]
Dieu;//il dit/à lui:/"Eh bien,/que/Dieu te tranquillise"

54- "Votre fille, ramenez-la chez vous; celui qui vous la demandera, donnez-la lui;

55- Ma fille, tenez emmenez-la et donnez-la à l'un de vos fils à vous, afin de changer la semence:

56- peut-être que ce vice qui est en vous ne subsistera plus dans votre descendance!

57- Vous souvenez-vous quand vous m'avez volé mon cheval et vous êtes enfui avec lui?"

58- "Je m'en souviens, dit le voleur, et j'en demande pardon à Dieu"; "Eh bien alors, adieu".

Conté par Abdesslam ou Lahcen
n Id-Bram (Aït Teghdouine)
en novembre 1950.

(28 *fin*) posposition du lexème co-référent du sujet grammatical (*i*) qu'elle contient.

(29) emprunt arabe.

(30) Idem. Le correspondant berbère serait: *a k iḥnna ṛbbi* Litt. "que te tranquilise Dieu". En fait, simple formule d'adieu. Le verbe berbère *ḥnna* et son dérivé passit *tthnna* sont cependant utilisés dans quelques formules comme *iḥnna yi zgi-s ṛbbi* "Dieu m'en a débarrassé" ou *γir tthnna zgi-s* "Tranquilise-toi à ce sujet" ou encore *tḥnna lwqt* "L'époque est tranquille; la situation est calme; tout va bien".

TIẒRBAY N IW-S N TTAǦR

LES TAPIS DU FILS DU NEGOCIANT

2 - TIẒRBAY N IW-S N TTAŽR

2.1- *ℓqiṣt n yan ttažr/idrk*
Histoire/de/un/négociant//il a acquis/

kada-d ℓmaℓ,/yiℓi dar-s yan ufrux;/
beaucoup-c'est/la fortune,//il y avait/chez-lui/un/fils;

2.2-*iggawr ttažr ℓℓi/ar ass-ann γ*
il resta/le négociant/en question//jusqu'à/jour/ce/dans/

ra immt(1)*, inn as i iw-s:/*
/-/il mourra,//il dit/à lui/à/le fils-(de)lui://

2.3-"*iwa, žwwr,/ha-nn*(2) *ℓmaℓ dda*
"Eh bien,/ménage,//voici-vers là-bas/la fortune/-/

itmma,/tbqqat d"./
elle va s'épuiser/tu restes/vers ici.//

2.4-*iwa, afrux ur yumẓ awaℓ n baba-s;*/
or,/le garçon/ne pas/il prit/la parole/de/père-(de)lui;

inna/ℓmaℓ ur sar itmma./
il dit/la fortune/ne/jamais/s'épuiser;//

2.5-*inkr itahℓ yat tmγart,/iwa γir*
il se leva/il épousa/une/femme,//eh bien/seulement/

ℓḥaž ann s as tnna(3)*:/"awi tt*
une chose/quelconque/que/à lui/elle disait://"porte/la/

d γ-ass-ad"/...azkka tayya[ḍ] ./(3bis)
vers ici/aujourd'hui"//...demain/une autre.//

2.6-*iwa, sir-a-ḥaℓ u ži-a-ḥaℓ*(4)*, /s*
eh bien,va-ô-temps et viens-ô-temps,//voilà que/

itmma ℓmaℓ:/ ur idum,γir ṛbbi!(5)
fut épuisé/la fortune:/ne/dure/que/Dieu.//

2:7-*tnn as:/"iwa tamdint ad γ aγ*
elle dit/à lui://"Eh bien,/ville/cette/dans/nous/

ssnn mddn,/ur suℓ rag(6) *gi-s*
connaissent/les gens,//ne/plus/-/dans-elle/

nzddγ"(7)*;/*
nous habiterons;//

2.8-*inn as:/ "ℓḥukm ur suℓ igi*
il dit à elle://"Le commandement/ne/plus/il est/

wi-nw;/wi-nnm a iga;/yi-nn trit,/
celui-de moi;//celui-de toi/ce/il est;//où/tu veux,/

nddu sr-s./
nous allons/vers lui;//

2 - LES TAPIS DU FILS DU NEGOCIANT

2.1- C'est l'histoire d'un négociant qui avait amassé une grosse fortune et qui avait un fils.

2.2- Un jour, étant sur le point de mourir, il dit à celui-ci :

2.3-"Sois prudent, sinon la fortune va s'épuiser et tu resteras sans rien".

2.4-Mais le fils ne tint pas compte du conseil paternel; il pensait que jamais la fortune ne s'épuiserait.

2.5-Il se maria. Or sa femme, quoi qu'elle lui demande de lui apporter un jour donné, le lendemain il lui fallait autre chose.

2.6-Un temps se passa, et voilà que la fortune se trouva dissipée: seul Dieu est éternel!

2.7-La femme dit au mari: "Cette ville où les gens nous connaissent, nous ne continuerons pas à y habiter".

2.8-"La décision ne m'appartient plus, répondit-il, c'est à toi qu'elle revient; où que tu veuilles aller, nous irons".

(1)Cet exemple montre que le futur à préverbe *ra(d)* peut avoir une valeur d'imminence aussi bien que le futur à préverbe *dda(d)* que, faute de mieux, j'appelle "proche".

(2)Ce synthème formé du présentatif *ha* et de la modalité d'éloignement *nn* a souvent une valeur de mise en garde ("attention").

(3)*s*, "préposition postposée" ou "postposition", ou encore "ligateur" (terme proposé par Paulette Galand-Pernet), a ici une valeur assez abstraite: "quelle que soit la chose *à propos de* laquelle elle lui disait...".

(3bis)On aurait pu noter *ṭayya*: le *ḍ* final disparu a laissé une "coloration sombre" aux *a* comme si le *t* était emphatique.

(4)formule arabe. Ici elle constitue la situation concomitante dans laquelle surgit l'élément incident introduit par la conjonction adverbiale de surprise *s*.

(5)Bref commentaire inséré dans le récit.

(6)assimilation de l'apicale du préverbe *rad* par la dorsale initiale de *gi-s*. On aurait aussi pu avoir simplement ...*ra gi-s nzddγ*, la variante *rad* n'étant obligatoire qu'aux deux personnes sans sujet préfixé; à savoir la 1.sg. et la 3.pl.

2.9-*iwa rḥln,/ddun s*
Donc/ils déménagèrent,//ils allèrent/à/

yat tmdint yaḍnin,/zdɣn gi-s./
une/ville/autre,//ils habitèrent/dans-elle.//

2.10-*iwa, ttažr ann*[8] *immutn,/ssnn t*
or, négociant/ce/étant mort,//ils connaissaient/le/

mddn bzzaf./
les gens/beaucoup.//

2.11-*tnn as:/"iwa, iz-d tssnt*
Elle dit/à lui:/"eh bien,/est-ce-que-c'est/tu connais/

kra n imddukk^{w}al n baba-k ɣɣid?"[9]
quelque/de/les amis/de/père-(de)toi/ici?"//

2.12-*inn as:/"ssnɣ tn";/tnn as:/"iwa, ad*[10]
il dit à elle:/"Je connais/les";//elle dit/à lui:/

tddut dar yan gi-t-sn,/ad ak
"Eh bien,/que/tu ailles/chez/un/dans-eux,//que/à toi/

d ifk miyat ndqqal,/tawit i stt
vers ici/il donne/cent/mitqals,//tu portes/à moi/la/

d"./[10bis]
vers ici.//

2.13-*iwa iddu lxlq lli,/iruḥ nn*
Alors/il partit/homme/cet,//il arriva/vers là-bas/

amddakk^{w}l lli n baba-s,/insallam
(chez)ami/cet/de/père-(de)lui,//il échangea le salut/

dida-s:/
avec lui:/

2.14-*"riɣ ay*[11] *yi tfkt yan miyat ndqqal";/*
"Je veux/que/à moi/tu donnes/un/cent/mitqals";//

2.15-*ifk as tt,/yawi tt-dd i tmɣart lli./*
il donna/à lui/la,//il porta/la/vers ici/à/femme/cette./

2.16-*iwa tsml*[12] *as ma d zgi-s issaɣ*[13]
Alors/elle indiqua/à lui/quoi/vers ici/de la/il achète/

zɣ taḍuṭṭ d ssbaɣt,/
de/laine/et/teinture,//

2.17-*alliɣ as kullu tsmla m as*
jusqu'à ce que/à lui/tout/elle eût indiqué/quoi/à lui/

d ittawi,[14] *iddu isɣ as d*
vers ici/il porte,//il alla/il acheta/à elle/vers ici/

kullu ɣ-ay-lli s as tnna./[15]
tout/ce/au sujet de/à lui/elle avait dit.//

2.18-*tskr zgi-s yat*[15bis] *tẓrbiyt,/wa li-llahi laεžayb.*[16]
elle fit/de-cela/un/tapis,//et/à Dieu/les étonnements.//

2.9- Ils déménagèrent donc dans une autre ville et s'y installèrent.

2.10-Or, ce négociant qui venait de mourir, était très connu.

2.11-La femme demanda au mari: "Dis-moi, tu dois bien connaître quelques amis de ton père ici?"

2.12-"J'en connais" dit-il; "Eh bien, dit-elle, il faudrait que tu ailles trouver l'un d'eux pour qu'il te donne cent mitqals et que tu me les apportes"

2.13-Notre homme y alla donc; arrivé chez cet ami de son père, il échangea avec lui le salut et lui dit:

2.14-"Je voudrais que tu m'avances une centaine de mitqals"

2.15-L'autre les lui donna et il les apporta à sa femme.

2.16-Alors elle lui indiqua ce qu'il devait acheter comme laine et teinture;

2.17-Quand elle lui eut bien décrit en détail ce qu'il avait à lui rapporter, il s'en alla acheter tout ce dont elle lui avait parlé.

2.18-Elle en fit un tapis qui était une merveille,

(7)Exemple de futur inaccompli.

(8)Ici, la modalité *ann* est déictique (d'éloignement),donc définie,alors qu'au §5 elle est indéfinie (générique). Elle est donc à classer fondamentalement comme "non définie" (terme proposé par Galand.)

(9)Ce circonstant peut être analysé *ɣɣ-i-d*, c'est à dire *i* "lieu"+ ɣɣ...*d* (=*d*ɣ...*d*) modalité déictique discontinue, à moins que ce soit ɣɣ-*i-d* où le premier ɣ est la préposition "dans"...?

(10-réalisé *at*. Quand l'assimilation ne concerne que la sonorité elle n'est pas notée ici.

(10bis)-Le pronom féminin *stt* (ou *tt* du §15) renvoie à *miyat ndqqal*.

(11)-Cette fois l'assimilation fait de l'apicale occlusive une palatale constrictive. En pareil cas elle est notée.

(12)Le dérivé, invariable, *smla* remplace, avec le même sens le verbe simple *ml*, usité dans d'autres parlers.

(13)Exemple de valeur modale de l'inaccompli

(14)Autre exemple (*m as* = *mad as*)

(15)L'ensemble des § 16 et 17 représente une intéressante illustration du double phénomène décrit par Bentolila dans sa *Grammaire fonctionnelle d'un parler berbère*. (Paris, SELAF, 1981, p.342 et 345): *tsml as...alliɣ as kulla tsmla...iddu isɣ* "elle lui indiqua bien comme il

2.19-*tnn as:/"awi x-tta-d*[17] *i lbaša n tmdint".*/
elle dit/à lui://"porte/celle-ci/à/le pacha/de/la ville"

2.20-*iwa yawi tt i lbaša n tmdint.*/
alors/il porta/la/à/le pacha/de/la ville.//

2.21-*iwa imṛḥba t lbaša,/ifṛḥ s*
alors/il accueillit bien/le/le pacha,//il se réjouit/de/

tẓṛbiyt lli,/
tapis/ce,//

2.22- *inn as:/"iw-s n mit a tgit?";/inn*
il dit/à lui://"Fils-(de)lui/de/qui/ce/tu es?";//il dit/

as:/"iw-s n flan"./
à lui:/"fils-(de)-lui/de/un tel".//

2.23-*iwa ifhm t lbaša,/ifk as išša*
alors/il comprit/le/le pacha,//il donna/à lui/il mangea/

iswa[18] *imsafaḍ dida-s,*/
il but,//il prit congé/avec lui,//

2.24-*inn as:/"a irḍu ṛbbi f tmɣart lli*
il dit à lui:/"Que/bénisse/Dieu/sur/femme/cette/

izḍan tazṛbiyt a;/ḷḷa(h) iɛṭi-ha ṣṣḥa!"/[19]
ayant tissé/tapis/ce;//Dieu/(que)donne-(à)elle/la santé"

2.25-*lbaša ur illi ɣ ixf nns/is*
Le pacha/ne pas/il y avait/dans/tête/de lui//que/

ira mad as yakka[20] *ɣ tẓṛbiyt;*/
il voulait/quoi/à lui/il donne/dans/le tapis;//

2.26-*inna u-xlaṣṣ/iw-s n ttažr*
il dit/simplement/fils-(de)lui/de/le négociant/

išbɛ;/ yiwi d tazṛbiyt/tga
il est rassasié;//il a porté/vers ici/le tapis//il est/

lmḍaṛt./
cadeau.//

2.27-*iwa iddu iw-s n*
alors/il alla/fils-(de)lui/de/

ttažr,/iruḥ dar tmɣart,/tnn as:/
le négociant,/il arriva/chez/la femme,//elle dit/à lui:/

"amnḍra?";/
"Eh alors?";//

2.28-*inn as;/"lbaša idɛa dida-m s ṣṣaḥt*
il dit/àelle://"Le pacha/prie/avec toi/pour/la santé/

nnm:/ur sar km yaɣ kra
de toi://ne/jamais/te/atteindra/quelque chose.//

2.29-*ɣ-ay-da tra lwqt,/ha-t-i ur illi";*/
ce/elle veut/l'époque,//voici-le/ne pas/il y a";//

2.19-et dit à son mari: "Porte celui-ci au pacha de la ville".

2.20-Il le lui porta donc.

2.21-Le pacha l'accueillit avec empressement, fort content du tapis.

2.22-"Vous êtes le fils de qui?", lui demanda-t-il? "Le fils d'un tel", répondit l'autre.

2.23-Alors le pacha comprit, il le traita avec largesse et, prit aimablement congé de lui

2.24-en lui disant:"Que Dieu bénisse la femme qui a tissé ce tapis; bravo, c'est vraiment bien"

2.25-Il ne lui vint pas à l'esprit que son visiteur s'attendait à ce qu'il lui donne quelque chose;

2.26-il se disait simplement que le fils du négociant était très à l'aise et qu'il avait apporté le tapis en cadeau.

2.27-Notre homme s'en revint donc chez sa femme. "Et alors?", lui demanda celle-ci.

2.28-"Le pacha répondit-il, t'a donné sa bénédiction en te souhaitant une bonne santé: tu ne seras plus jamais malade!

2.29-Quant à ce qui nous fait besoin, il n'en a pas été question".

(15suite)-faut...et alors seulement il alla l'acheter".
(15 bis)-féminin parce que déterminé par *tẓṛbiyt*. Litt. "une (de) tapis".
(16)="Même ce qui est étonnant est créé par Dieu" (formule arabe).
(17)féminin parce que renvoyant à *tazṛbiyt*.
(18)expression toute faite, opposable à *ifk as ma išta d ma issa* "il lui donna à manger et à boire (ce dont il avait grand besoin).
(19)formule arabe dont le sens littéral sera exploité à des fins ironiques par la suite.
(20)On a déjà vu cette valeur modale de l'inaccompli dans une relative dont le point d'incidence est le non-défini *ma(d)*: voir n.(13) et (14) ainsi que n.(27) du conte 1. On pourrait remplacer ici...*mad as yakka* par une complétive avec non-réel aoriste:...*ad as ifk kra* "...que/à lui/il donne/quelque chose".

2.30-*tnn as:/"waxxa,/zayd dar umddakk^{w}l n*
elle dit/à lui://"Entendu,//va/chez/l'ami/de/
baba-k,/ ad ak ifk miyat ndqqal yaḍnin"./
père-(de)-toi,//que/à toi/il donne/cent/mitqals/autres".

2.31-*inn as:/"iz-d ur ta rad fll-i*
il dit/à elle://"est-ce que/ne pas/encore/-/de-moi/
twrrit?";/(21)
tu retourneras?";//

2.32-*tnn as:/"ɣir zayd,/wa-la εli-k*(22)*/awal*
elle dit/à lui://"seulement/va,/et-pas sur-toi;//parole/
ad,/wi-nw a iga,/ur sul igi
cette,/celle-de moi/ce/elle est,//ne/plus/elle est/
wi-nnk"./(22bis)
celle-de toi".//

2.33-*iddu daɣ,/yawi d*
il alla/à nouveau,//il porta/vers ici
miyat ndqqal;/
cent mitqals;//

2.34-*tnn as:/"iwa zayd,/ɣ-ay-lli d kullu*
elle dit/à lui://"Eh bien/va,//ce/vers ici/tout/
tsɣit,/sɣ t id daɣ"./
tu as acheté,//achète/le/vers ici/à nouveau"//

2.35-*iddu isɣ t id./tskr yat tẓrbiyt zund*
il alla/il acheta/le/vers ici.//elle fit/un/tapis/comme/
ta-lli,/tnn as:/"awi x-tta-d
celui-en question,//elle dit/à lui://"porte/celui-ci/
i lqaḍi"./
à/le cadhi"./

2.36-*lqaḍi iẓra*(23)*ta-lli ɣ dar lbaša,/*
le cadhi/avait vu/celui-là/dans/chez/le pacha,/
inn as:/"m-ad ak tt(24)*d*
il avait dit/à lui://"qui-ce/à toi/le/vers ici/
yiwin?",/inn as:/"iw-s n
ayant porté?",//il avait dit/à lui://fils-(de)lui/de/
flan";/
un tel";//

2.37-*inn as:/"mnšt a s tt ətsɣit?;/*(25)
il avait dit/à lui://"Combien/ce/à/le/tu as acheté?";//
inn as:/"a uddi,/yiwi tt
il avait dit/à lui://"ô/mon cher,/il a porté/le/
d amr"./
vers ici/seulement"./

2.30-"Entendu, lui dit-elle, retourne chez l'ami de ton père pour qu'il te donne cent autres mitqals".

2.31-Alors il réagit: "Est-ce que tu ne vas pas bientôt me laisser tranquille?"

2.32-"Va, lui dit-elle, ne te fais pas de soucis: cette affaire c'est moi qu'elle concerne; elle ne te regarde plus".

2.33-Il refit donc sa démarche et lui rapporta les cents mitqals.

2.34-Elle lui dit: "Eh bien, tout ce que tu m'as acheté l'autre jour, va me l'acheter à nouveau".

2.35-Il alla l'acheter. Elle fabriqua un tapis semblable au premier et dit à son mari: "Porte celui-ci au cadhi".

2.36-Or le cadhi avait vu l'autre chez le pacha; il lui avait demandé: "Qui vous l'a apporté?" et le pacha lui avait dit: "C'est le fils d'un tel".

2.37-Le cadhi lui ayant encore demandé à quel prix il l'avait acheté, le pacha lui avait avoué que l'autre lui en avait fait cadeau".

(21)*wrri* qui remplace dans le parler le *aɣul* habituel du chleuh (*uɣal* kabyle; *əqqəl* touareg) n'a pas ici le sens de"revenir" ou "devenir". *wrri* + *f* = "laisser tranquille Il y a aussi le cas de *lkm* "arriver à, chez"(transitif) mais *lkm* + *f* "être privé de". cf. conte 1, §42.

(22) Formule arabe.

(22bis)Les pronoms berbères sont du masculin parce que renvoyant à *awal*.

(23)Cas intéressant d'un accompli (*iẓra*) qui s'insère dans une suite d'aoristes(cf.p.ex, §35 *iddu, isɣ, iskr*). Le procès qu'il dénote n'est pas un maillon de la chaîne narrative. On a affaire ici à un retour en arrière, que le français exprime par le plus que parfait. Les quatre *inn as* des §36-37 constituent avec *iẓra* une chaîne décalée par rapport à la chaîne centrale du récit.Celui-ci reprend son cours au §38.

(24)En fait, ce pronom personnel ainsi que les démonstratifs *x-tta-d* et *x-tta-lli* sont des féminins, puisqu'accordés à *taẓrbiyt*. Mais il n'en est plus tenu compte dans le mot-à-mot.

(25)Comme dans 1, §41,n.(27), cet énoncé interrogatif a une structure de focalisation (mise en relief).

2.38-*iwa, lliγ as yiwi x-tta-nn*
Eh bien, quand/à lui/il porta/cet/
yaḍnin i lqaḍi,/imrḥba t,/
autre/à/le cadhi,//il accueillit bien/le,//

2.39-*inn as;/"iz-d kiyyi a igan*
il dit/à lui://est-ce que-c'est/toi/ce/étant/
iw-s n flan?"/inn as:/"nkkin"./
fils-(de)-lui/de/un tel?//il dit/à lui://"Moi".//

2.40-*iwa, ilhḷḷa*[26] *gi-s,/alliγ*
alors,/il traita bien/dans-lui,//jusqu'à ce que/
išša, isw,/inn as:/"m-ad ak
il eût mangé/il but,//il dit à lui://"Qui-ce/à toi/
izḍan ṣṣniεt a"?;
ayant tissé/ouvrage/cet?";//

2.41-*inn as:/"tamγart nw nit a stt*
il dit/à lui:/"la femme/de moi/précisément/ce/le/
izḍan";/
ayant tissé";//

2.42-*inn as:/"iwa, tamγart ad,/ḷḷa(h) iεti-ha*
il dit/à lui://"eh bien, femme/cette.//Dieu/(qu')il
ṣṣḥa!/iwa,γ^{w}-mk-ad a ttggant
donne-elle/la santé!//eh bien,/ainsi/ce/doivent être/
tmγarin"./[27]
les femmes".//

2.43-*iwa, iffγ./lqaḍi, ula ntta iγal*
eh bien,/il sortit;//le cahdi,/aussi/lui/il pensait/
is γir tga lmḍart./
que/seulement/c'était/un cadeau.//

2.44-*iddu lxlq lli./tnn as*
il part/homme/cet./elle dit/à lui/
tmγart nns:/"amnḍra?";/inn as:/"kmmi,/
la femme/de lui:/"Et alors?";/il dit/à elle://"toi,//
škr i ṛbbi;/ur sar km yaγ
remercie/à/Dieu;//ne/jamais/te/aura atteint/
kra:/[27bis]
quelque chose://

2.45-*idεa dida-m lqaḍi s ṣṣaḥt nnm";/*
il prie/avec-toi/le cahdi/pour/la santé/de toi";/

2.46-*tnn as:/"waxxa";/inn as:/"γ-ay-da*
elle dit/à lui://"Entendu";//il dit à elle://"ce/
tra lwqt,/ha-t-i ur illi"./
elle veut/l'époque,//voici-le/ne pas/il y a.//

2.47- *tnn as:/"ad tddut a d tawit*
elle dit/à lui://"que/tu ailles/que/vers ici/tu portes/

2.38-Lorsque donc notre homme apporta le second tapis au cadhi, celui-ci l'accueillit chaleureusement

2.39-et lui demanda: "Est-ce vous le fils d'un tel?"; il répondit: "C'est bien moi".

2.40-Alors, le cadhi fut aux petits soins pour lui. Quand il eut mangé et bu, il lui demanda: "Qui vous a tissé ce bel ouvrage?";

2.41-"C'est ma femme elle-même qui l'a tissé", répondit-il;

2.42-"Eh bien, je lui adresse toutes mes félicitations; voilà comment doivent être les femmes".

2.43-Le visiteur sortit de chez le cadhi: décidément ce dernier, lui aussi, s'imaginait qu'il s'agissait simplement d'un cadeau.

2.44-L'homme partit donc. "Et alors?" lui demanda sa femme."Toi, lui répondit-il, tu peux remercier Dieu; tu ne seras plus jamais malade:

2.45-Le cadhi te donne sa bénédiction en te souhaitant une bonne santé".

2.46-"Entendu", lui dit-elle. Il objecta:"Mais ce dont nous avons besoin, il n'en est toujours pas question".

2.47-Elle reprit: "Il faut que tu ailles me chercher...

(26)le *l* remplace ici le *t* de l'arabe *thalla*, sans doute par assimilation avec *ḷḷ*.

(27)On a ici un autre type de valeur modale de l'inaccompli: *ttggant* s'oppose à l'accompli *gant* dans *γ^{w}-mk-ad gant tmγarin* "C'est ainsi que sont les femmes (on n'y peut rien)", qui est une simple constatation.

(27bis) *yaγ* est un accompli (négatif); c'est l'adverbe *sar* qui situe le procès dans l'avenir.

2.47(suite)-miyat ndqqal yaḍnin";/
cent mitqals autres";//

2.48-inn as:/"nkki, ur sul ra dduγ";/tnn as:/
il dit/à elle://"Moi,/ne/plus/-j'irai";//elle dit/à lui:

"ma-xš-šay[28] */ad sul tddut ḍḍur a"./*
"Il faut//que/encore/tu ailles/fois/cette".//

2.49-inkr iddu,/yamẓ d
il se leva/il alla,//il prit/vers ici

miyat ndqqal yaḍnin,/ašku mddn γaln/is uk^wan
cent/mitqals/autres,//parce que/les gens/croyaient//que

sul išbɛ./
encore/il était rassasié;//

2.50-iwa isγ as d daγ lḥwayž lli as
eh bien/il acheta/à elle/vers ici/denrées/ces/à elle/

d issaγ yad-lli./
vers ici/il achetait/déjà-avant/

2.51-tnn as:/"ad tawit x-tta-d i luzir
elle dit/à lui://"que/tu portes/celui-ci/à/le ministre/

n uglid"./inkr yawi as tt./
de/le roi".//il se leva/il porta/à lui/le.//

2.52-luzir ifat[29] *iẓra ta-lli n dar lbaša;/*
Le ministre/déjà/avait vu/celui/de/chez/le pacha;//

2.53-inn as:/"mnšt a s tt tsγit?";/
il avait dit/à lui://"Combien/ce/à/le/tu as acheté?";//

inn as:/"a uddi,/yiwi tt
il avait dit/à lui:/"ô mon cher,/il a apporté/le/

d iw-s n ttažr flani;/ur
vers ici/fils-(de)lui/de/le négociant/un tel;//ne pas/

tt sγiγ".
le/j'ai acheté

2.54-lliγ as yiwi x-tta-nn yaḍnin,/
Quand/à lui/il porta/cet/autre,//

iwa/išškšm t,/ilhḷḷa gi-s;/
alors/il fit entrer/le,//il traita bien/dans-lui;//

issrs as taẓrbiyt lli,/ifrḥ luzir./
il déposa/à lui/tapis/ce;//il fut content/le ministre.//

2.55-lliγ išša wa-lli,/isw,/inn as:/
quand/eut mangé/celui-là,//il eut bu,//il dit/à lui:/

iz-d,/nnan iyi/tamγart nnk
est-ce que-c'est,// ils ont dit/à moi,//la femme/de toi/

nit a izḍan lxir ad?"/
précisément/ce/ayant tissé/bien/ce?"/

2.47(suite) cent autres mitqals".

2.48-"Moi, lui dit-il, je n'irai plus".Elle insista: "Il faut absolument que tu ailles encore cette fois".

2.49-Il alla donc, il rapporta cent autres mitqals. On croyait en effet qu'il était toujours riche.

2.50-Ensuite il acheta les mêmes denrées qu'il lui avait achetées auparavant.

2.51-Elle lui dit: "Porte ce tapis au ministre du roi". Il le fit.

2.52-Or le ministre avait déjà vu celui de chez le pacha.

2.53-Il lui avait demandé: "Pour combien l'avez-vous eu?", et le pacha lui avait confié:"Mon cher, le fils du négociant un tel me l'a apporté; je ne l'ai pas acheté".

2.54- Lorsque donc notre homme lui apporta un tapis, il le fit entrer et se montra fort attentionné avec lui; l'autre alors déposa son fardeau; le ministre en fut ravi.

2.55-Quand son visiteur eut mangé et bu, il lui demanda: "C'est bien, comme on m'a dit, votre femme elle-même qui a tissé cette merveille?"

(28) Expression arabe: *ma xṣṣ šay* "Il le faut" (litt.: "Il ne manque rien")

(29) *ifat* est figé, semble-t-il, dans le parler. Dans d'autres, comme celui d'El Ksiba ou celui des Zemmour, il est encore conjugué. Voir aussi dans le *Dictionnaire kabyle-français* de Dallet (Paris,SELAF, 1982,p.236 : *fat* (inacc. *iffaṭ*, acc. *ifuṭ*) "passer, dépasser". Ici, il est réduit à l'état d'adverbe, antéposé, équivalent de l'adverbe *yad*, posposé: *ifat ẓran=ẓran yad* "ils avaient déjà vu". Au §36, le conteur en fait même l'économie:l'accompli suffit à rompre la chaîne des aoristes narratifs (cf.n.23). Les §53-53 constituent un retour en arrière. Le récit reprend au §54.

2.56-*inn as:/"yah, a sidi";/inn as:/"ḷḷa(h)*
il dit/à lui:/"oui,/ô/monsieur";//il dit/à lui:/"Dieu/

iɛṭi-ha ṣṣḥa!/iwa,ɣ^{w}*-mk-ad a*
(qu')il donne-elle/la santé!//Eh bien,/ainsi/ce/

ttgga[30] *ṣṣniɛt".*/
doit être/le travail";//

2.57-*imsafaḍ dida-s;/ur inwwa*
il prit congé/avec lui;//ne pas/il avait l'intention/

ad as ifk kra./
que/à lui/il donne/quelque chose.//

2.58-*iffɣ f-ḥal-t,/iruḥ dar tmɣart,/tnn*
Il sortit/dans-état-le,/il arriva/chez/la femme,/

tnn as:/"amnḍra"?/
elle dit/à lui://"alors"?//

2.59-*inn as:/"yan wawal a illan:/mddn dɛan*
il dit/à elle:/"une/parole/ce/ étant:/les gens prient/

dida-m s ṣṣaḥt nnm:/ur sar km yaɣ
avec-toi/pour/la santé/de toi://ne/jamais/te/atteindra/

kra"./
quelque chose"./

2.60-*tnn as:/"ad tddut dar umddakk*^{w}*l n*
elle dit/à lui://"Que/tu ailles/chez/l'ami(de)

baba-k,/ad ak ikf[31] *lksut n*
père-(de)toi,//que/à toi/il donne/un vêtement/de/

ttiẓara.
négoce.//

2.61-*ass n ddlalt thaḍrt ɣ lmṛsa,/ar-*
le jour/de/la criée/tu assistes/dans/le port,//jusqu'à

iɣ tsɣit kraṭṭ lbwabr n sslɛat./
ce que/tu aies acheté/trois/navires/de/marchandises;//

2.62-*ttzayad*[32] *gi-snt*[32bis]*, ar-iɣ flla-k gg*^{w}*znt*
ajoute/dans-eux,/jusqu'à ce que/sur toi/ils descendent/

s ay-nna s llant"./
à/quoi-que-ce-soit/avec/ils sont.//

2.63-*inn as:/"uma lxlaṣ?";/tnn as:/*
il dit à elle://"Et/le paiement?"//elle dit/à lui:/

"zayd,/ar-iɣ tsɣit,/dd ak smlaɣ
"vas,//jusqu'à ce que/tu aies acheté,/-/à toi/je vais

ma ittxllaṣn"./[33]
montrer/qui/devant payer".//

2.64-*iddu/iskr mk-lli,/ ils*
Il alla/il fit/ainsi,/il revêtit/

lksut n ttẓar;/
l'habit/de/les négociants;//

2.56- "Parfaitement Excellence"; "Eh bien, faites-lui tous mes compliments, dit le ministre, voilà comment on doit travailler".

2.57-Il le reconduisit aimablement, ne manifestant nulle intention de lui donner quoi que ce soit.

2.58-L'homme s'en alla et rentra chez lui."Et alors?", lui demanda sa femme"

2.59-"Toujours la même chose, dit-il, on te bénit et on forme des voeux pour ta santé: tu ne seras plus jamais malade".

2.60-"Tu vas retourner chez l'ami de ton père, lui dit-elle afin qu'il te donne un habit de négociant.

2.61-Le jour de la criée, tu ne quitteras pas le port avant d'avoir acheté trois navires de marchandises.

2.62-N'arrête pas de renchérir avant qu'ils ne t'échoient à quelque prix que ce soit".

2.63-"Et pour le paiement?", objecta-t-il; "Va, lui dit-elle, quand tu auras acheté, je t'indiquerai qui devra payer".

2.64- Il partit et fit ainsi. Il revêtit l'habit des négociants;

(30)Même remarque que n. (27).Si on remplaçait l'inaccompli *ttgga* par un accompli on aurait ɣ^{w}*-mk-ad a tga ṣṣniɛt* "Voilà comment est le travail (on n'y peut rien)": constatation et non plus souhait.

(31)métathèse de *fk* qui est de règle en touareg mais extrêmement rare dans le parler

(32)Noter l'impératif inaccompli: il marque la répétition continue du procès.

(32bis)féminin parce que renvoyant à *lbwabr*; voir déjà le féminin *kraṭṭ*. Et pourtant, à la dernière phrase du conte, le singulier est traité comme un masculin (*yan lbabur*)...

(33)Encore un exemple de valeur modale de l'inaccompli dans une relative dont le point d'incidence (P.I.) est l'interro-relatif *ma* (voir n.(13),(14),(20)).

2.65-*ass n ddlalt iḥaḍr nn γ*
le jour/de/la criée/il fut présent/vers là-bas/dans/

lmẓsa,/ ar ittzayad ar-iγ
le port/-/il se mit à renchérir//jusqu'à ce que/

flla-s gg^{w}*znt kraṭṭ lbwabr./*
sur-lui/ils descendissent/trois/navires.//

2.66-*iwa, mddn ur zgi-s ksuḍn ula*
eh bien,/les gens/ne pas/de-lui/ils craignaient/même/

kra./ issrs lxṭṭ-n-ufus nns n ma
quelque chose.//il apposa/la signature/de lui/de/ce/

s isγa; (34)
avec/il avait acheté;//

2.67-*yaǯk d dar tmγart, inn as:/*
il vint/vers ici/chez/la femme,//il dit/à elle:/

"ha-t-i, skrγ tt ilmma γ-ass-a";/
"voici-le/j'ai fait/la/ça y est/aujourd'hui"./

2.68-*tnn as:/"ḥtta yan lhmm a ur gi-k*
elle dit/à lui://"même/un/souci/que/ne pas/dans toi/

yili!/
il y ait!//

2.69-*zayd,/dbbr i mani-γ a ttnzzalt*(35) *ssliεat;/*
va,/pourvois/à/où-dans/-/tu décharges/la marchandise;//

wa-la-εli-k."(36)
et-pas-sur-toi."//

2.70-*iskr mk-lli;/ iddu alliγ*
il fit/ainsi.//Il alla/jusqu'à ce que

asn ismla mani-γ a ttras(37)
à eux/il eût montré/où-dans/-/elle soit déposée/

ssliεat./
la marchandise.//

2.71-*iwa ar d gi-s ssrasn*
alors/-/vers ici/dans-lui/ils se mirent à déposer/

mddn/alliγ d xwan
les gens//jusqu'à ce que/vers ici/ils fussent vides/

lbwabr./
les navires./

2.72-*iwa, yan wass yaǯk d dar-s ttaǯr*
Eh bien,/un/jour/il vint/vers ici/chez-lui/le négociant/

mqqurn,/a ittxllṣ.
étant grand,//que/il soit payé.//

2.73-*inn as:/"zayd ukan, matti nn!"/*
il dit/à lui:/"va/seulement,/déplace-toi/vers là-bas!"//

2.65-le jour de la criée il resta sur le port à faire monter les enchères jusqu'à ce qu'il eût acquis les trois navires.

2.66-En effet, on ne redoutait de lui quoi que ce soit. Il apposa sa signature comme quoi il avait bien acheté;

2.67-puis il revint chez sa femme et lui annonça:"Eh bien, voilà qui est maintenant fait".

2.68-Elle lui dit: "N'aie pas le moindre souci.

2.69-Va chercher un endroit où décharger la marchandise et ne t'en fais pas."

2.70-C'est ce qu'il fit.Il alla indiquer aux ouvriers où devait être entreposée la marchandise.

2.71-Ceux-ci se mirent à la décharger jusqu'à ce que les navires fussent vides.

2.72-Un jour, le négociant en gros vint le trouver pour se faire payer.

2.73-Il lui dit:"Allez, déguerpissez!"

(34)*n ma s isγa*, litt.: "de/ce/au moyen de (quoi)/il avait acheté", pourrait aussi être interprété: "pour attester qu'il avait de quoi acheter (=de quoi payer)".

(35)Autre exemple de valeur modale de l'inaccompl en relative. Ici le P.I. est l'interro-relatif *mani-γ* "où", analysable en *man-i-γ* "quel-endroit-dans"="dans quel endroit".

(36)Expression arabe.

(37)Exemple identique à celui de (35).

2.74-*iwa iddu ttažr,/ikk n*
Alors/il partit/le négociant//il passa/vers là-bas/

lmεna n xmsṭašr-yum,/iwrri d./
la valeur/de/quinze-jours,//il revint/vers ici;//

2.75-*inkr ilmma γ-wa-nn iddu dar tmγart nns,/*
il se leva/alors/celui-là/il alla/chez/la femme/de lui,/

2.76-*inn as:/"ha-t ttažr yuška*
il dit/à lui://"Voilà-le/le négociant/il est venu/

d;/rurγ t;/idda;/ikka
vers ici;//j'ai renvoyé le;//il est parti;//il a passé/

nn xmsṭašr-yum;/ha-t-i iwrri
vers là-bas/quinze-jours;//voilà-le/il est revenu/
d;/[38]
vers ici;//

2.77-*ha-t-i ur sul dda iddu γikk mn-γir*
voilà-le/ne/plus/-/il va partir/maintenant/si ce n'est/

iγ yumẓ lmal nns";/
si/il a pris/le bien/de lui.

2.78-*tnn as:/"a ur as tfkt*
elle dit/à lui:/"que/ne pas/à lui/tu donnes/

kra!/iγ ak inna kra,/tinit
quelque chose!//si/à toi/il dit/quelque chose,//tu dis,

as: "ṛṛa(h) iεti-k ṣṣḥa".
à lui:/"Dieu/(qu')il donne-toi/la santé".//

2.79-*iγ ak isrḍ/twrrit dar-i".*/
si/à toi/il cite en justice,//tu reviens/chez-moi".//

2.80-*iwa ttažr ifaqq/as*[39]*/is "ur*
alors/le négociant/se rendit compte/à ce sujet/que/"ne/

a ittini yat";[40] *iwa isrḍ as./*
-/il disait/rien";//alors/il assigna/à lui./

2.81-*iwrri d dar tmγart,/inna y-as:/*
il revint/vers ici/chez/la femme,//il dit/à elle://

"ttažr isrḍ;/ma s ra t
"Le négociant/il a cité en justice;//quoi/que/-/le/
iniγ?";/[41]
je dirai?";//

2.82-*tnn as:/"zayd dida-s s dar ugllid,/*
elle dit/à lui://"Va/avec lui/vers/chez/le roi,//

taǧǧt t/ar-iγ iεawd awal
tu laisses/le/jusqu'à ce que/il ait raconté/la parole/

nns,/
de lui,//

2.83-*tinit as:/"nεam, a sidi, nkki lbrrani*
tu dis/à lui://"Oui, ô Monseigneur, moi/un étranger/...

2.74-Le grossiste s'en alla; au bout d'une quinzaine de jours il revint.

2.75-Notre homme alla trouver sa femme

2.76-et lui dit: "Voilà: le négociant est venu;je l'ai renvoyé; il est parti; au bout de quinze jours, le voilà revenu;

2.77-il ne repartira plus maintenant qu'après avoir reçu son argent".

2.78-Elle lui dit:"Ne lui donne rien! S'il te dit quelque chose, tu lui réponds: "Que Dieu t'accorde la santé".

2.79-S'il t'assigne en justice, tu reviens me voir".

2.80-Alors le négociant se rendit compte que l'autre se mettait dans son tort; il le cita donc en justice.

2.81-L'homme revint chez sa femme et lui dit: "Il m'a assigné. Que vais-je dire?"

2.82-"Va, dit-elle, accompagne-le chez le roi; là, tu le laisse lui présenter sa requête,

2.83-et tu lui dis: "Pardon, Monseigneur, moi, je ne suis qu'un étranger.

(38)On comparera ces cinq accomplis (*yuška, rurγ, idda, ikka, iwrri*), qui représentent un bilan de procès isolés avec les quatre aoristes *yašk* (§72), *iddu, ikk,iwrri* (§74) qui font partie de la séquence narrative de procès enchaînés qui constitue le récit.

(39)*ifaqq as* n'est pas à traduire "Il lui vint à l'esprit", comme *iḍhr as*="Il lui (ap)parut (que)".Foucauld (*Dictionnaire touareg-français*, T.III,p.1392 sv. parle de "*ās* explétif signifiant "à cela, pour cela, en ce qui concerne cela, à ce sujet)"". Donc, ici: "(le négociant) se rendit compte à ce sujet que..."

(40)Expression "toute faite".

(41)On a affaire ici, non plus à une construction de type relatif comme dans *ma rad iniγ?* (même sens), mais à une complétive (de type spécial) introduite par la "subjonction" *s* et dont le pronom régime direct *t* est co-référent de l'interro-relatif *ma*. Litt. "Quoi que je le dirai?". Généralement dans le parler,cette construction est réservée au cas où on a un auxiliaire ou semi auxiliaire, et non, un simple préverbe de futur.Voir n.(43).

ad giγ.[42]
ce/je suis./

2.84-*γ-ay-da s ufiγ mddn/da is-s ttnsarafn*[43]
ce/que/j'ai trouvé/les gens//-/de-cela/ils se servent

γ tmaziṛt a,/xllṣγ
comme monnaie d'échange/dans/pays/ce,//j'ai payé/

is-s i ttažr"./
avec-cela/à/le négociant./

2.85-*iγ k ilmma isqsa ugllid,/tεaudt as*
Si/te/alors/il demande/le roi,//tu racontes/à lui/

awal mk-da iga./
la parole/telle/elle est.//

2.86-*ha-t-i mddn ann ddad xllṣn sslitεat ann".*/
voilà-le/gens/ces/-/ils vont payer/marchandise/cette".//

2.87-*iwa ruḥn dar ugllid.*/
donc/ils arrivèrent/chez/le roi.//

igr ttažr lqayma nns,/issγ^{w}ra[44] *t*
il remit/le négociant/la liste/de lui,//il lut/la/

ugllid,/ifhm mag gi-s[45] *illan;*/
le roi,//il comprit/ce/dans-elle/étant;//

2.88-*inn as:/"mad as tnnit?",/inn as:*/
il dit/à lui://"quoi/à lui/tu dis?,//il dit/à lui://

"nεam,a sidi, nkki, lbrrani ad giγ:/
"oui,/ô Monseigneur,/moi,/un étranger/ce/je suis://

2.89-*lk^{w}baniya,/sγiγ zγ dar-s sslitεat;*/
la compagnie,//j'ai acheté/de/chez elle/la marchandise;/

γ-ay-da s tnsarafn mddn[46]
ce/de/ils se servent comme monnaie d'échange/les gens/

γ tmaziṛt ad,/xllṣγ is-s i ttažr"./
dans/pays/ce,//j'ai payé/avec-cela/à/le négociant".//

2.90-*inn as ugllid i ttažr:/"ma s ak*
il dit/à lui:/le roi/à/le négociant://"Quoi/avec/à toi/

ixllṣ lxlq a?"//
il a payé/homme/cet?"//

2.91-*inn as:/"a sidi,/kra n*
Il dit/à lui://"ô/Monseigneur,//quelque chose/de/

lxlaṣ ur illi./
paiement/ne pas/il y a.//

2.92-*bddγ nn fella-s,/nniγ as:*/
J'ai été debout/vers là-bas/à lui,/j'ai dit/à lui,//

"lxlaṣ!"/inna yi:/"lla(h) iεṭi-k
"Le paiement!"/il a dit à moi://"Dieu/(qu')il donne-toi/

ṣṣḥa!"/
la santé!"//

2.84-Ce que j'ai vu les gens utiliser comme monnaie d'échange dans ce pays, je m'en suis servi pour payer le grossiste".

2.85-Si alors le roi te demande des explications, tu lui exposes toute l'affaire,telle qu'elle est.

2.86-Je t'assure que ces gens vont payer la marchandise".

2.87-Quand ils furent arrivés chez le roi, le grossiste remit sa liste, le roi la lut et comprit de quoi il retournait.

2.88-Il s'adressa à l'autre:"Qu'avez-vous à répondre". Celui-ci commença: "Pardon, Monseigneur, moi je ne suis qu'un étranger:

2.89-j'ai acheté à cette compagnie la marchandise; et ce que les gens utilisent dans ce pays comme monnaie d'échange je m'en suis servi pour payer le grossiste".

2.90- Le roi s'adressa au demandeur:"Avec quoi cet homme vous a-t-il payé?"

2.91-"Monseigneur, répondit l'autre, il n'y a eu aucun paiement.

2.92-Je me suis présenté à lui et je l'ai prié de me régler. Il m'a dit:"Que Dieu te donne une bonne santé".

(42)La focalisation a souvent une valeur de restriction, de "mise à part", par elle-même.Cette valeur peut être explicitée, mais de façon quasi redondante ici par *ka* : *lbrrani k(a) ad giγ* Litt."C'est seulement un étranger que que je suis".

(43)Exemple très intéressant de complétive non primaire introduite par la "subjonction" *s*. Bien noter que le "que" qui la traduit dans le mot-à-mot n'est pas un pronom relatif.L'objet de "j'ai trouvé" est évidemment "les gens" Comparer avec n.(46).

(44)Normalement *ssγ^{w}r* est le dérivé à sifflante, à valeur factitive, causative, de *γr* "lire, étudier" et signifie donc "faire lire; instruire, enseigner". En fait ici, il a le sens du verbe simple. Par ailleurs, on attendait l'aoriste *issγr* et non l'accompli, qui pourrait laisser croire, s'il n'y avait pas le contexte, que le roi avait déjà lu la liste avant que le négociant la lui remette officiellement. Voir aussi n.(48).

(45) = *mad gi-s*.

2.93-*inna uglid i wa-lli:/"iz-d γ-a-d a*
il dit/le roi/à/celui-là://"est-ce que-c'est/ceci/ce/

illan?"/
étant?"//

2.94-*inn as:/"a sidi,/ γ-a-nn a illan"./inn*
il dit/à lui://"ô/Monseigneur,//cela/ce étant".//il dit/

as:/ma igan lmεna n γ-ay-ann?"/
à lui://quoi/étant/la signification/de/cela?"//

2.95-*inn as:/"a sidi/zznziγ yat tẓrbiyt i*
il dit/à lui:/ô/Monseigneur,//j'ai vendu/un tapis/à/

lbaša n tmdint,/inna yi:/"ḷḷa(h) iεṭi-k
le pacha/de/la ville,//il a dit/à moi://"Dieu (qu')il

ṣṣḥa,/kiyyi ula tamγart da stt
donne-toi/la santé;//toi/et aussi/femme/cette/le/

izḍan";/
ayant tissé,//

2.96-*inn as:/"εandγ, a sidi,*
il dit/à lui:/"J'ai recommencé,/ô/Monseigneur,/

zznzγ tayyaḍ/i lqaḍi;/ixlḷṣ iyi s
j'ai vendu/un autre/à/le cadhi;//il a payé/à moi/avec/

ḷḷa(h) iεṭi-k ṣṣḥa,/kiyyi ula tamγart da stt
Dieu/donne-toi/la santé,//toi/et aussi/femme/cette/le/

izḍan./
ayant tissé.//

2.97-*zznzγ tayyaḍ i luzir;/ixlḷṣ iyi*
j'ai vendu/un autre/à/le ministre;//il a payé/à moi/

s ḷḷa(h) iεṭi-k ṣṣḥa, kiyyi ula tamγart
avec/Dieu/il donne-toi/la santé,toi/et aussi/femme/

da stt izḍan./
cette/le/ayant tissé.//

2.98-*inn as:/"iw a sidi,/sγiγ ula*
il dit/à lui://"eh bien/ô/Monseigneur,/j'ai acheté/aussi

nkki s ḷḷa(h) iεṭi-k ṣṣḥa./iwa nnaḍar
moi/avec/Dieu/il donne-toi/la santé.//eh bien/opinion/

nnk"./
de toi".//

2.99-*inkr uglid yura*[47] *s lbaša,/yara*
il se leva/le roi/il écrivit/vers/le pacha,//il écrivit/

s lqaḍi;/ḥaḍrn;/iγr[48] *s*
vers/le cadhi;//ils comparurent;//il appela/vers/

luzir,/inn as:/ iz-d
le ministre,//il dit/à lui://"est-ce que-c'est/

izznz awn[49] *urgaz ad kra n tẓrbay?"/*
il a vendu/à vous/homme/cet/quelque chose/de/tapis?"//

2.93-"Est-ce bien cela?", demanda le roi.

2.94-"Parfaitement, Monseigneur", dit l'autre."Et qu'est-ce que cela signifie?", reprit le roi.

2.95-"Monseigneur, commença notre homme, j'ai vendu un tapis au pacha de la ville, et il m'a dit:"Que Dieu vous donne une bonne santé, à vous et à la femme qui l'a tissé".

2.96-"J'ai recommencé, Monseigneur, poursuivit-il, en vendant un autre tapis au cadhi; il m'a payé avec un "Que Dieu vous donne une bonne santé, à vous et à la femme qui l'a tissé!"

2.97-J'en ai vendu un troisième au ministre; il m'a payé avec un "Que Dieu vous donne une bonne santé, à vous et à celle qui l'a tissé!

2.98-Alors, Monseigneur, conclut-il, j'ai acheté moi aussi avec un "Que Dieu vous donne une bonne santé!" A vous, maintenant de juger."

2.99-Le roi envoya une convocation au pacha et une au cadhi. Ils comparurent. Il fit appeler le ministre. "Cet homme, leur demanda-t-il, vous a bien vendu des tapis?"

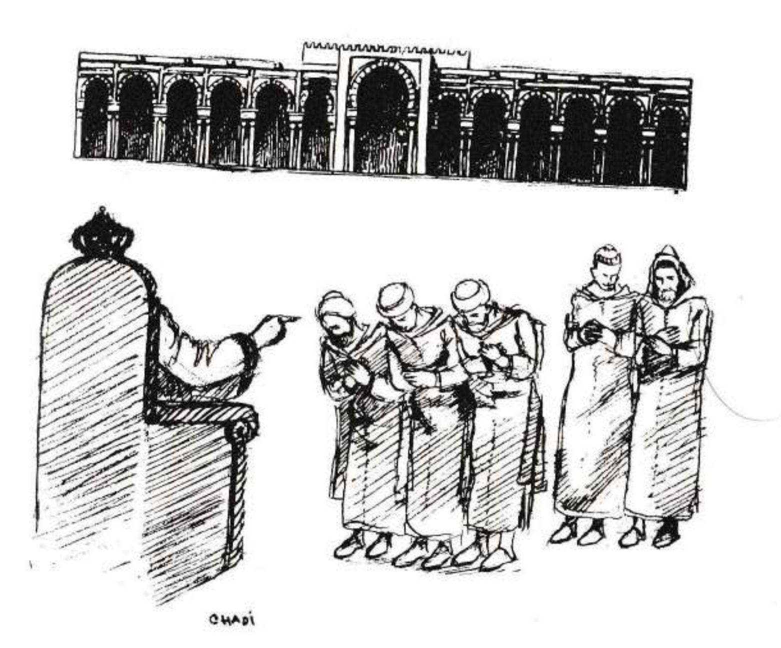
(46)Contrairement au *s* qui suit *γ-ay-da* au §84 (voir n.(43)
celui-ci est une "postposition" c'est à dire une prépo-
sition postposée à son régime. Au §84, elle figure sous
sa forme étoffée *is* dans le syntagme *is-s* où elle a pour
régime le pronom *s*. Cette fois on a affaire à une rela-
tive et non plus à une complétive non primaire.

(47)Ici, comme au §87 (voir n.(44) on s'attendait à un ao-
riste (*yara*). Mais outre le contexte, l'auxiliaire *inkr*
suffit à faire de l'accompli *yura* un maillon de la chaî-
ne narrative au même titre que les aoristes.

(48)Comme le même verbe signifie "lire", le fait d'utiliser
le dérivé factitif *ssγr* pour ce sens (cf.n.(44) contri-
bue sans doute à une meilleure différenciation?

(49)On s'attend en chleuh à *is awn izznza?* Sans doute, *iz-d*
est ici l'équivalent de *yak* "n'est-ce pas".

2.101- *"kud-d yan gi-t-un a ixlls̩ yan lbabur n sslieat"*.
"Chacun de vous devra payer un navire de marchandises".



2.100-nnan as:/"a sidi,/ur aɣ izznzi
Ils dirent/à lui://"ô/Monseigneur,/ne/à nous/il a vendu/
yat;/tiẓrbay, yiwi aɣ tnt d,/
rien;//les tapis,/il a apporté/à nous/les/vers ici,//
ur as nfki kra"./
ne pas/à lui/nous avons donné/quelque chose".//

2.101-inn asn:/ "kud-d yan gi-t-un a ixllṣ yan(50)
il dit à eux://"chaque/un/parmi vous/que/il paye/un/
lbabur n ssliεat"./
navire/de/marchandises".//

2.100-Ils répondirent: "Monseigneur, il ne nous a rien vendu. Les tapis, il nous les a apportés sans que nous lui donnions quoi que ce soit".

2.101-"Alors, dit le roi, chacun de vous devra payer un navire de marchandises".

Conté par Abdesslam ou Lahcen
n Id-Bram (Aït Teghdouine)
en novembre 1950.

(50)On a vu (n.(32bis)) que le pluriel *lbwabr* est traité comme féminin...

LQAḌI D UFRNACI

LE CADHI ET LE ROTISSEUR

3 - LQAḌI D UFRNAČI

3.1-*lqiṣt n yan lxlq/llan dar-s inbgiwn;/* Histoire/de/un/homme//ils étaient/chez-lui/ des invités;//

3.2-*yamẓ kra n tfrax*[1] *n itbirn,/iɣṛs asn d,/* il prit/qqch/ de/progéniture/de/pigeons,//il égorgea/à eux/v.i.//

3.3-*ig tn ɣ ṭṭnžiya,/ig asn tiskrt d uẓalim,/* il mit/les/ dans/pot,//il mit/à eux/ail/avec/oignon,/,

3.4-*yawi tn i ufrnači,/issrs as tt*[2]*inn./* il porta/les/à/ rôtisseur,//il déposa/à lui/les/v.là-bas.//

3.5-*tadggʷat n wass,/s d yuška*[3] *lqaḍi n tmdint d lbaša;/* Le soir/de/le jour,//voilà que/v.i./ il vint/le cadhi/de/la ville/avec/le pacha;//

3.6-*ssxfan*[4] *ixf nnsn,/ar ttmussun ɣ tmdint;/* ils avaient déguisé/tête/d'eux,//ils s'étaient mis à se promener/ dans/la ville;//

3.7-*s tn iwt*[5] *waḍu n ṭṭnžiya;/wrrin dar ufrnači,/* voilà que/les/il frappa/l'odeur/de/le pot;//ils revinrent/ chez/le rôtisseur,//

3.8-*nnan as:/ad aɣ tfkt ṭṭnžiya";/inn as:/*[6]*"ma rad iniɣ i bab nns,/iɣ d yuška?"/* ils dirent/à lui://"Que/à nous/ tu donnes/le pot";//il dit/à lui://"que/-/je dirai/à/ propriétaire/de lui,//si/v.i./il vient?//

3.9-*inn as:/*[7]*"nkʷni a itthkamn ɣ tmdint:/ma-x is ur aɣ tssint?"/* Il dit/à lui://"nous/ce/commandant/dans/ la ville://comment/est-ce que/ne pas/nous/tu connais?"//

3.10-*inn as:/"ixṣṣa yi ma s as ttwažabɣ*[8] *iɣ-d nnit d yuška ɣikk."/* Il dit/à lui://"il faut/à moi/quoi/avec/à lui/ je puisse répondre//si/précisément/v.i./il vient/ maintenant"//

3.11-*inn as:/"ad as tinit uyln";/inn as:/"waxxa"./* Il dit/ à lui://"que/à lui/tu dises/ils se sont envolés";// il dit/à lui://"D'accord".//

3.12-*lliɣ d yuška bab n ṭṭnžiya,/inn as:/ "fk iyi lamant da"*[9]*;/* quand/v.i./il vint/le propriétaire/de/la marmite,//il dit/à lui://"donne/à moi/ dépot/ce";//

3 - LE CADHI ET LE ROTISSEUR

3.1- C'est l'histoire d'un homme qui avait des invités.

3.2-Il prit des pigeonneaux, les égorgea,

3.3-les mit dans un pot et y ajouta de l'ail et de l'oignon

3.4puis il porta celui-ci à un rôtisseur chez qui il le déposa.

3.5- Le soir même, voilà que passèrent le cahdi de la ville et le pacha.

3.6-Ils s'étaient déguisés et avaient entrepris une promenade en ville.

3.7-Et voilà que le fumet de la marmite frappa leurs narines; ils revinrent chez le rôtisseur

3.8-et lui dirent:"Il faut que vous nous donniez cette marmite". L'autre objecta: "Mais que vais-je dire à son propriétaire quand il viendra?"

3.9-"Mais c'est nous, lui dirent-ils, qui dirigeons la ville: comment,vous ne nous connaissez pas?"

3.10-"Moi, répliqua notre homme, il me faut une explication à lui donner s'il arrive à l'instant".

3.11-"Eh bien, répondirent-ils, vous lui direz qu'ils se sont envolés".

3.12- Lorsqu'arriva le propriétaire de la marmite, il dit au rôtisseur:"je viens prendre mes pigeonneaux";

(1)*tifrax* "progéniture" (collectif pluriel)

(2)féminin parce que renvoyant à *ṭṭnžiya*

(3)la conjonction adverbiale de surprise *s* introduit le procès incident...*d yuška* (obligatoirement à l'accompli) L'élément concomitant est représenté par le circonstant *tadggʷat*. L'aoriste *yašk d* supprimerait la surprise.

(4)L'accompli indique que ce procès n'est pas consécutif à *s d yuška* mais antérieur.

(5)Nouveau procès-surprise, enchaîné à *s d yuška*.

3.13-*inn as:/"iwt iyi waḍu nns yadda,/kksɣ as lkiɣd"/inn as nn:/"ksuḍɣ a tqqid;/s uyln:/*[10] *kkan ǯǯrǯm,/ddan"*.[11]
il dit/à lui://"elle a frappé/moi/l'odeur/de elle/tout à l'heure,//j'ai enlevé/à elle/le papier";//il dit/à lui/v. là-bas://"j'avais peur/que/elle brûle;//voilà que/ils se sont envolés://ils ont passé la fenêtre,/ils sont partis";//

3.14-*inn as:/"iz-d anna tṭṭast?"*[12] */inn as:/"uhu, faqɣ;/lfrax,ha-t-i uyln";/* il dit/à lui://"est-ce que/c'est que/tu t'étais endormi?//il dit à lui://"Non,/j'étais éveillé;//les pigeonneaux,/voilà/ils se sont envolés";//

3.15-*inn as:/"lla(h) ihnni-k,/ar ṣṣbaḥ:/lmiɛad nnɣ lɛaml":/* il dit/à lui://"(Que) Dieu te tranquilise,//jusqu'à/(demain) matin,// le rendez-vous/de nous/le gouverneur"

3.16-*ṣṣbaḥ,/lliɣ ssudan,//s ixlḍ ufrnači f yan ufxxar/yusi*[13] *yan lḥml n irukutn./* Le matin,//quand/ils étaient en route,//voilà que/il rejoignit/le rôtisseur/sur/un/potier//il transportait/une/charge/de/ustensiles.//

3.17-*inkr issḍr as t id f lbhimt;/yamẓ gi-s ufxxar;/* Il se leva/il fit tomber/à lui/la/v.i./(de) sur/(sa) bête,//il saisit/dans lui/le potier;//

3.18-*inn as ufrnači:/"ɣir ssudu,/balak;/ha yan isrḍ,/g nit kiyyin wi-s-sin"./* il dit/à lui/le rôtisseur://"Seulement/marche,//pars;//voilà/un/il a cité en justice,//sois/précisément/toi/le deuxième".//

3.19-*ḥawln*[14] *ənn,/s ixlḍ*[15] *f yan wuday,/iwt t,/iɛmu t./* Ils durèrent/v.là-b.,//voilà que/il rejoignit/sur/un/juif,//il frappa le,//il aveugla/le.//

3.20-*lliɣ t iɛma,/inn as:/"ssudu"./* Quand/le/il eut aveuglé,//il dit/à lui://"marche".//

3.21-*lliɣ tẓra yat tmɣart tiṭ n wuday tnḍu d,/tggʷd tmɣart, tgr d s bnadm./* Quand/elle vit/une femme/l'oeil/de/le juif/il avait sauté/v.i.,//elle eut peur/la femme,//elle jeta/v.i./avec être humain;//

3.22-*yamẓ*[16] *ɣ ufrnači./inn as:/"ɣir ssudu:/ha kraḍ srḍn;/kiyyi, g wi-s-rbɛa".* Il saisit/dans/lui/le rôtisseur://il dit/à lui://"Seulement/marche://voilà/trois/ils ont assigné;//toi,/sois/le quatrième".//

3.23-*ruḥn s dar lbaša;/inn as:/"ddɛut ad tga ti n lqaḍi"./* Ils arrivèrent/vers/chez/le pacha;//il dit/à lui://"Affaire/cette/elle est/celle/de/ le cadhi".//

3.13-"Tout à l'heure, expliqua celui-ci, j'ai été intrigué par leur odeur et j'ai enlevé le papier(qui couvrait la marmite)". Et il poursuivit:"J'avais peur qu'ils n'attachent; et voilà qu'ils se sont envolés: ils ont franchi la fenêtre; ils ont disparu".

3.14-"Ne serait-ce pas que vous vous étiez endormi?" demanda le client. "Non, dit-il, j'étais bien éveillé. Les pigeonneaux, ils se sont vraiment envolés".

3.15-"Au revoir, dit le client, à demain matin: rendez-vous chez le gouverneur".

3.16- Le lendemain après qu'ils se furent mis en route, voilà que le rôtisseur arriva à hauteur d'un potier qui transportait une charge d'ustensiles.

3.17-Il la lui renversa de dessus sa bête; le potier le saisit au collet.

3.18-"Allons, va-t-en, dit le rôtisseur: en voilà un qui m'a assigné, sois, toi, le deuxième".

3.19- Ils marchèrent un bon moment; et voilà qu'il rejoignit un juif, le frappa et l'éborgna.

3.20-L'ayant éborgné, il lui dit: "Allez, marche".

3.21-Une femme qui avait vu l'oeil du juif sorti de son orbite, prit peur et fit une fausse-couche.

3.22-Le mari saisit le rôtisseur au collet. Mais celui-ci lui lança: "Allez, circule! En voilà trois qui m'ont assigné. Toi, tu seras le quatrième".

3.23- Ils arrivèrent chez le pacha: "Cette affaire, leur dit-il, relève du cadhi".

(6)On attendait *inn asn* "il dit à eux". Mais la tournure est très fréquente.
(7)Autre exemple de figement: *inn as* remplace ici *nnan as* "ils lui dirent".
(8)Valeur modale de l'inaccompli en structure relative.
(9)Exemple rare d'un lexème déterminé seulement par l'anaphorique *da* sans relative.
(10)L'aoriste *ayln* est impossible car il signifierait que l'envol des pigeons (rôtis) est une suite logique et naturelle de l'enlèvement du papier.

3.24-*lliγ ruḥn s dar lqaḍi,/yasi lktab nns,/ar gi-s ittnaḍar;*/ Quand/ils arrivèrent/vers/chez/le cadhi,// il prit/livre/de lui,//-/dans-lui/il se mit à regarder;/

3.25-*inn as i bab n itbirn, inn as:/"ɛla-kulli-ḥal,/*[17] *sidi-ṛbbi iqdr a iḥyu itbirn axxa mmutn"*./ Il dit/à lui/à/le propriétaire/de/les pigeons,//il dit à/à lui:// "En tout cas,//Dieu/peut/que/il resuscite/des pigeons// même si/ils sont morts".//

3.26-*inn as bab n itbirn:/"ima tiskrt d uẓalim d*[18] *asn giγ?"*/ Il dit/à lui/le propriétaire/de/les pigeons:// "Et/ail/avec/oignon/cet/à eux/j'ai mis?"//

3.27-*inn as:/"gan tn γ ifrawn nsn,/uyln;*[19] *inn as:/nkr balak"*./ Il dit/à lui://"Ils ont mis/les/dans/ailes/ d'eux,/ils se sont envolés;//il dit/à lui:/lève-toi/ va-t-en".//

3.28-*iggawr nn ufxxar,/inn as:/"ɛla-ṛbb, a sidi/ad fll-i tṭalɛt,*[20]*/tamẓt iyi lɛaḍuḍ"*/ Il s'assit v.là-b./le rôtisseur,//il dit/à lui://"Par Dieu,/ô/ Monseigneur,//que/sur moi/tu t'informes/tu prends/à moi/ le soutien"//

3.29-*inn as:/"sawl, mak k yaγn?*[21]*/ur nggiwr γ-γid γir a.namẓ lɛaḍuḍ i lmasakin"*./ Il dit/à lui://"Parle ,/quoi/ te/atteignant?//ne/nous sommes assis/dans-ici/seulement/ (afin) que/nous prenions/le soutien/à/les pauvres".//

3.30-*inn as ufxxar:/"lxlq ad, a sidi, imnaggar i γ zznqt/ usiγ d lḥml n irukutn;/nttan a s ttazzalγ*[22] *f tarwa nw;* Il dit/à lui/le potier:/"individu/cet,/ô/Monseigneur,/ il a rencontré/moi/dans/la rue/je transportais/v.i./ une charge/de/ustensiles,/elle/ce/avec/je cours/sur/enfants/de moi,//

3.31-*iglb iyi t id f uflla l lbhimt,/irrẓ*[23] *iy irukutn dulman"*./ il a renversé/à moi/la/(de) sur (ma) bête,// il a cassé/à moi/les ustensiles/injustement".//

3.32-*inn as lqaḍi i ufrnaČi:/"iz-d γʷ-mk-ad nit inna lxlq ad a tskrt?"/inn as:/"iyyah"*./ Il dit/ à lui/le cadhi/à/le rôtisseur://"Est-ce que c'est/ainsi/ exactement/il a dit/individu/cet/ce/tu as fait?"//Il dit à lui://"Oui".//

3.33-*inn as lqaḍi i lmɛllm:/"ɛla-kulli-ḥal,/ra nḥkam s γ-ay-lli aγ iɛllm ṛbbi*,/ Il dit/à lui/le cadhi/à/ le maître-artisan://"En tout cas,/-/nous jugerons/par/ce/ à nous/il a enseigné/Dieu,//

3.34-*inn as:/dda tawit lxlq ad,/ar as takkat*[24] *lmunt nns d lksut nns*/Il dit/à lui://-/tu vas emmener/homme/cet,//

3.24-Quand ils arrivèrent chez celui-ci, il prit son livre et se mit à le consulter;

3.25-"En tout état de cause, dit-il au propriétaire des pigeons, Dieu a le pouvoir de rendre vie à des pigeons morts".

3.26-L'autre objecta: "Et l'ail et l'oignon que j'y avais mis?"

3.27-"Ils l'ont mis sous leurs ailes, dit le magistrat, ils se sont envolés. Allez, disparaissez!"

3.28- Le potier prit place et dit au juge: "Au nom du ciel,Monseigneur, je vous prie d'examiner mon cas et de me prêter main-forte"

3.29-"Parlez, dit le cadhi, qu'est-ce qui vous arrive? Nous ne siégeons ici que pour prêter main-forte aux pauvres".

3.30-Le potier reprit: "Cet individu, Monseigneur, m'a rencontré,dans la rue, qui transportais une charge d'ustensiles; c'est elle qui me permet de subvenir aux besoins des miens;

3.31-il me l'a renversée de dessus ma bête et m'a cassé mes ustensiles, par pur caprice.

3.32- Le juge demanda au rôtisseur: "Est-ce bien comme l'a dit cet homme que vous avez fait?". -"Mais oui" dit l'autre.

3.33-Le cadhi s'adressa au maître-artisan:"En tout état de cause, lui dit-il, notre sentence sera conforme à ce que Dieu nous a enseigné.

3.34-Vous allez emmener cet homme, poursuivit-il, vous lui fournirez régulièrement nourriture et vêtements;

(11)Les deux accomplis s'opposent aux aoristes *kkn* et *ddun* qui auraient dénoté un enchaînement de procès. Ici, il y a une simple explicitation nécessitée par l'invraisemblance de *s uyln*. Voir aussi (19).

(12)L'opposition: *ṭṭs* (aoriste)-*ṭṭas* (accompli) est très rare en berbère du nord.

(13)Exemple de proposition "adjointe" (L.Galand), c'est-à-dire de subordonnée non primaire dont le point d'incidence(P.I.) *yan(ufxxar)* est un indéfini spécifique.

3.25- "*sidi-ṛbbi iqdr a iḥyu itbirn axxa mmutn!*"
"Dieu a le pouvoir de rendre vie à des pigeons morts!".

3.34-(*suite*)- /-/à lui/tu donneras/nourriture/de lui/avec/ vêtement/de lui;//

3.35-*ar-iɣ ittellm/iεdl ak irukutn nk.*"/ jusqu'à ce que/ il ait appris//il fabrique/à toi/ustensiles/de toi."//

3.36-*inn as ufxxar*:/"*aɣyul ad dar-i illan,*(25) *ur iwdi ɣ lmunt i lxlq ad:/εla-ṛbbi, ḷḷa(h) ihnni-t*"./ Il dit/ à lui/le potier://"un âne/ce/chez moi/étant;//ne pas/ il suffit/dans/la nourriture/à/homme/cet://par Dieu, (que)Dieu/tranquilise-le/

3.37-*iggawr nn wuday,/inn as:/εla-ṛbb a sidi,/ad iyi tamẓt lεadud d umuslm ad.*/il s'assit/v.là-b/ le juif,//il dit/à lui://"Par Dieu/ô/Monseigneur/que/ à moi/tu prennes/le soutien/avec/musulman/ce.//

3.38-*imnaggar iyi ɣ zznqt,/iwt iyi,/iεma*(26) *yi tiṭ nw*". Il a rencontré/moi/dans/la rue,//il a frappé/moi,//il a aveuglé/à moi/oeil/de moi".//

3.39-*inn as lqaḍi:/"ma igan ssabab alliɣ k iwt,/iεmu ak tiṭ?"/inn as:/"a sidi, walu*"./ Il dit/à lui/le cadhi:// "Quoi/étant/le motif/au point que/toi/il a frappé,// il a aveuglé/à toi/un oeil?"//Il dit/à lui://"ô Monseigneur,rien."//

3.40-*inn as lqaḍi i ufrnači:/"lxbar nnk, kiyyi,/iz-d ɣʷ-mk-ad nnit*(27) *inna wuday ad tskrt?"/inn as ufrnači:/ "a sidi, ɣ-a-nn a illan*"/ Il dit/à lui/le cadhi/à/le rôtisseur://"Nouvelle/de toi,/toi,//est-ce que c'est/comme exactement/il a dit/le juif/ce/tu as fait?//Il dit/à lui le rôtisseur://"ô/Monseigneur,/cela/ce étant".

3.41-*inn as lqaḍi i wuday:/"εla-kulli-ḥal, dda nḥkam s ɣ-ay-lli aɣ iεllm ṛbbi*:/ Il dit/à lui/le cadhi/à/le juif://"En tout cas,/-/nous allons juger/par/ ce/à nous/il a enseigné/Dieu://

3.42- *snat*(28) *walln n wuday ɣ yat n umuslm*./ deux/yeux/de/ juif/dans/un/de/musulman.//

3.43-*ad ak iεmu x-tta-d yaḍni;/nbidd flla-k,/namẓ ak lεaduḍ/ ar-iɣ as tεmit yat i umuslm ad*."/ Que/à toi/il aveugle/ cet/autre;//nous serons debout/pour toi,//nous prendrons à toi/le soutien//jusqu'à ce que/à lui/tu aies aveuglé/ un/à/musulman/ce".//

3.44-*inn as wuday:/"εla-ṛbb a sidi,/ḍalbɣ ak/a yi tbqqa ɣir x-tta/ma s ttizallɣ*./(29) Il dit/à lui le juif://"Par Dieu/ô/Monseigneur,//je demande/à toi//que/à moi/il reste/seulement/celui-ci//quoi/avec/je regarde.//

3.45-*ḷḷah ihnni amuslm ad"./iddu wuday f-ḥal-t*.(30)/(Que) Dieu/tranquilise/musulman/ce".//Il partit/le juif/dans-état-lui://

3.35-et quand il aura appris le métier, alors il vous remplacera vos ustensiles".

3.36-"Mais je ne possède qu'un âne, dit le potier, jamais il ne suffira pour entretenir cet homme: Dieu m'est témoin, je le tiens donc pour quitte".

3.37- Le juif, à son tour, prit place: "Au nom du ciel,Monseigneur, dit-il, apportez-moi votre soutien contre ce musulman.

3.38-Il m'a rencontré dans la rue, il m'a frappé et m'a crevé un oeil".

3.39-"Et quel motif avait-il pour vous frapper et vous éborgner?"- "Aucun, Monseigneur", dit le juif.

3.40-Interpelant le rôtisseur, le juge lui demanda: "Dites donc vous, est-ce bien comme l'a dit le juif que vous avez agi?"-"Parfaitement,Monseigneur,dit l'autre.

3.41-Le Cadhi s'adressa au juif: "En tout état de cause, dit-il, nous allons juger conformément à ce que Dieu nous a enseigné:

3.42-deux yeux de juif comptant pour un oeil de musulman,

3.43- il faut donc que cet homme vous crève l'autre oeil; et nous vous assisterons, nous vous prêterons main-forte pour lui en crever un à lui".

3.44-"Au nom du ciel, Monseigneur, s'écria le juif, je vous supplie seulement de me laisser celui-ci pour que je puisse y voir.

3.45-Je tiens ce musulman pour quitte," Et le juif s'en alla donc.

(13.suite)Voir à ce sujet F.Bentolila (*Grammaire fonctionnelle*, p.286) qui parle d'"indéfini précis".
(14)Verbe assez difficile à rendre.Implique un effort,souvent pénible, une durée assez longue.
(15)Ici comme dans 3.16 la conjonction adverbiale *s* dénote la surprise, ravie, du rôtisseur quand il tombe sur une occasion particulièrement intéressante de faire du mal..
(16)s.e. *urgaz nns* "son mari".
(17)emprunt arabe.
(18)= *da* (modalité démonstrative, anaphorique).

3.46- *iggawr nn urgaz n tmɣart;/inn as:/ "ɛla-ṛbb a sidi,/ad fll-i tṭalɛt:/* Il s'assit/v.là-b./ le mari/de/la femme;//il dit/à lui://"Par Dieu/ô/Monseigneur,/que/sur moi/tu t'informes://

3.47-*lliɣ iwt lxlq ad uday,/tgg^{w}d tmɣart,/tgr s bnadm."/* quand/il a frappé/individu/cet/le juif,//elle a pris peur/la femme,//elle a jeté/avec/être humain".//

3.48-*inn as lqaḍi i ufrnači:/"lxbar nnk, kiyyi,/iz-d kullu ɣ-a-d ižṛa?"/inn as ufrnači:/"kullu, a sidi,ɣ-a-d ižṛa".* Il dit/à lui/le cadhi/à/le rôtisseur://"Nouvelle/de toi, toi,//est-ce que c'est/tout/ceci/il s'est passé?"//il dit/à lui/le rôtisseur://"Tout,/ô/Monseigneur,/ceci/ il s'est passé".//

3.49-*inn as lqaḍi i bab n tmɣart:/"ɛla-kulli-ḥal,/rad flla-k nḥkam s lɛummariya,/ur gi-s zzayd ula nnaqs./* Il dit/ à lui/le cadhi/à/le maître/de/la femme://"En tout cas,// -/sur toi/nous jugerons/ par/l'"Omarienne",/pas/dans elle/ajout/ni/retrait.//

3.50-*illa dar-nɣ ɣ lkutub:/wa-nn*[31] *ixwan kra,/iɛmmr t.//* Il y a/chez nous/dans/les livres://celui,quel qu'il soit,/ayant vidé/quelque chose,//il remplit/la./

3.51-*tamɣart ad,/a stt yawi lxlq ad,/ar as takkat kiyyi lmunt nns d lksut nns d ay-nna*[32] *stt ixṣṣan/* Femme/ cette,//que/la/il emmène/homme/cet,//-/à elle/tu donnes/ toi/nourriture/d'elle/avec/vêtement/d'elle/avec/ce/la/ faisant besoin//

3.52-*ar-iɣ tɛmmṛ/irar ak tt d"./*jusqu'à ce que/elle soit remplie//il rend/à toi/la/v.i."//

3.53-*inn as:/ɛla-ṛbb a sidi,/iɣ-d ɣir ɣ^{w}-mk-ann,/dda stt nit awiɣ nkki"./* Il dit/à lui://"Par Dieu,/ô/Monseigneur,//si c'est/seulement/comme-ça//-/la/précisément/ j'emménerai/moi".//

3.54-*inn as lqaḍi:/"ɛla-kulli-ḥal,/nkki, ha-yi ḥkamɣ s lḥaqq;/iɣ as tsamḥt,/ḷḷa(h) ihnni-k"./* Il dit/à lui/le cadhi://"En tout cas,//moi,/voici-moi/j'ai jugé/avec/ justice;//si/à lui/tu pardonnes,//(que)Dieu/tranquilise-te".//

3.55- *inkr d wa-lli/iddu f-ḥal-t./* Il se leva/v.i./celui-là/il partit/dans état-lui/

3.56-*iɣr lqaḍi i ufrnači,/inn as:/"lxbar nnk, kiyyi,/nskr yat lqaḍiya,/s*[33] *aɣ tzwydt kiyyi rbɛa!"/*Il appela/le cadhi/à/le rôtisseur//il dit/à lui://"Nouvelle/de toi,/ toi,//nous avions fait/une/affaire,//voilà que/à nous/ tu as ajouté/toi/quatre!"//

3.46- Le mari de la femme prit place et commença: "Par Dieu, Monseigneur, je vous demande d'examiner ma plainte:

3.47-lorsque cet individu a frappé le juif, ma femme a pris peur et a fait une fausse-couche."

3.48-Le cadhi demanda au rôtisseur: "Dites-moi, mon ami, tout ça a bien eu lieu, n'est-ce pas?"- "Tout ça, Monseigneur, a bien eu lieu", dit notre homme.

3.49-S'adressant alors au mari, le magistrat lui dit: "En tout état de cause, nous jugerons conformément au droit du Calife Omar, sans rien y rajouter ni rien en retrancher.

3.50-Il est écrit dans nos livres que celui qui a vidé quelque chose doit la remplir.

3.51-Cette femme, il faut que cet homme l'emmène. Vous, vous lui fournirez nourriture, vêtements et tout ce dont elle peut avoir besoin;

3.52-et quand elle sera remplie, alors il vous la ramènera"

3.53-"Au nom du ciel,Monseigneur, s'écria le mari, si c'est seulement ça, je peux certainement l'emmener moi-même".

3.54-"En tout état de cause, répondit le magistrat, moi, j'ai pris une sentence équitable; si vous,vous lui pardonnez, qu'il aille en paix!"

3.55- L'homme s'en alla.

3.56-Le cadhi alors interpela le rôtisseur: "Dites donc, vous, lui dit-il, nous en avions certes provoqué une d'affaire, mais voilà que vous nous en avez ramené quatre!"

(19)Si l'on avait l'aoriste *ayln* les deux procès seraient présentés non pas comme isolés et sans contact mais comme enchaînés, le second étant immédiatement consécutif au premier. Ce serait un fragment non pas de bilan, comme ici, mais de récit. Voir aussi (11).
(20)réalisé *ṭṭalɛt*. Je ne note pas l'assimilation qui ne porte que sur la sonorité ou l'emphase, mais seulement celle qui concerne le lieu d'articulation. Voir par exemple (21).
(21) = *mad k yaɣn?* On pourrait avoir aussi *ma k yaɣn?*

3.57-*inn as ufrnači:*/"*nkkin, a sidi, tamzwarut ad dar-i igan lɛžb*[34]:/ il dit/à lui/le rôtisseur://"Moi,ô/Monseigneur,/la première/ce/chez moi/étant/l'étonnement://

3.58-*nniγ nkki,/iγ ukʷan tfrit tamzwarut,/kullu m ak*[35] *d ssruḥγ dda t tfrut.*"/ J'ai dit/moi,//si/seulement/tu as réglé/la première,//tout/ce/à toi/v.i./j'ai fait parvenir/-/le/tu vas régler."//

3.59-*inn as:*/"*lḥamdu-li llah,/ha-nn kullu γ-a-d ifra;/ bi-salama.*"/ Il dit/à lui://"Louange à Dieu,//voilà/tout/ceci/est réglé;/avec le salut."//

(22)Le préverbe d'inaccompli *a*, variante de *da*, pourrait figurer ici, donc *nttan a s a ttazzalγ*.

(23)L'opposition *rrẓ* "être cassé, se casser"~*rẓ* "casser" (trans.) du kabyle (*ərrẓẓ~ərẓ* en touareg) n'existe pas dans le parler. Dans le Sous également *rẓ* est trans., ou intrans., ou "pronominal".

(24)L'enchaîné inaccompli se justifie ici, au lieu de l'enchaîné simple qu'est l'aoriste *tfkt as*, par le fait que le procès consécutif à *tawit* sera répété et prolongé.

(25)énoncé focalisant à valeur restrictive équivalant à *aγyul k(a) ad dar-i illan* litt. "Ane seulement ce chez-moi étant" = "Je n'ai qu'un âne". cf.2.83, note (42).

(26)Le plaignant présente sa requête sous forme de bilan. Chaque action est en quelque sorte soulignée, mise en valeur. En revanche, avec des aoristes (*iwt, iɛmu*) on aurait affaire à un simple récit.

(27)ou *nit*.

(28)féminin parce que son déterminant *alln*, pluriel de *tiṭ* l'est aussi.

(29)On a déjà rencontré plusieurs fois cette valeur modale de l'inaccompli. Voir p.ex.§2.16 et 2.17, notes (13) et (14). Ici l'interro-relatif *ma* n'est pas employé en fonction primaire mais comme déterminant du pronom démonstratif (défini) *x-tta*. Il est donc lui-même un non-défini plutôt qu'un indéfini. On pourrait avoir ici : ...*γir x-tta, ad sr-s izallγ*, c'est à dire un non-réel aoriste en fonction primaire. Cf.§2.25 et n.(20).

3.57-"Moi, Monseigneur, dit le rôtisseur, c'est uniquement la première qui me faisait problème:

3.58-et j'ai pensé que du moment que vous trouveriez une solution à celle-ci, toutes celles que je vous ramènerais en plus vous leur en trouveriez une aussi.

3.59-"Dieu merci, dit le cadhi, les voilà toutes réglées. Allez en paix, mon ami."

Conté par Abdesslam ou Lahcen
n Id-Bram (Aït Teghdouine)
en juillet 1949.

(30)Cf. conte 1, §13 et n.(12)

(31)En tant que déterminant d'un support grammatical comme ici *wa*, la modalité démonstrative *(a)nn* a la valeur d'indéfini générique: *wa-nn* = "quiconque". Combiné avec γ elle a celle de défini: γ-*wa-nn* = "celui-là". Voir (32).

(32)Contrairement à *(a)nn*, *nna* est toujours indéfini et donc incompatible avec γ antéposé au support grammatical On peut avoir γ-*ay-ann* "celà" mais pas *γ-*ay-nna*.

(33)Une fois encore la conjonction adverbiale de surprise *ṣ* est parfaitement justifiée.

(34)Encore un exemple de valeur restrictive de l'énoncé focalisant. L'insertion de l'adverbe *ka* serait quasi pléonastique (*tamzwarut k ad dar-i igan lɛžb* litt. "La première/seulement/ce/...). On voit bien ici comment on passe insensiblement de la valeur exclusive ("la première et non pas telle ou telle autre") à la valeur restrictive.

(35) = *mad ak*.

IQADI D UMXXAR.

LE CADHI ET LE VOLEUR

4 - LQAḌI D UMXXAR.

4.1- *lqiṣt n yan umxxar/da ittakʷr bzzaf.*
Histoire/de/un/voleur//-/il volait beaucoup.//

4.2-*lfqih lli*[1] *d*[2] *asn yakka lḥadit n ma iḥrmn d ma iḥllan*
le lettré/en question/-/à eux/donnait/des indications/de /quoi/étant illicite/avec/quoi/étant licite/

4.3-*ar-iγ ikmml lhadit/iγr s amxxar lli;/inna y-as:*/jusqu'à ce que/il eût achevé/les indications//il appelait/vers/voleur/ce,//il disait/à lui://

4.4-"*ak k ihdu ṛbbi/a twrrit s aγaras:/ha-ti,γ-a-d- tnawlt, inha flla-s sidi-ṛbbi.*"/Que/te/il dirige/Dieu//que/tu reviennes/vers/le chemin://voici-le,//ce/tu fais,//il a interdit/sur lui/Dieu."//

4.5- *inkr umxxar inna:/"u-ḷḷah,/ar-d žrrbγ*[3] *lqih ad*"./Il se leva/le voleur/il dit://"Par Dieu,/jusqu'à ce que/je mette à l'épreuve/lettré/ce,"//

4.6-*iddu yakʷr d yan uḥuli lmliḥ,*[4] */iγṛs as,*/Il alla/il vola/v.i./un/mouton/bon,//il égorgea/à lui,//

4.7-*issnw zgi-s yan uḍar,/ig t γ yan ṭṭažin,/issntl t,/yawi t s dar lfqih,*/il fit cuire/de lui/une/patte,//il mit/la/dans/un/plat en terre,//il cacha/le,//il porta/le/vers/chez/le lettré,//

4.8-*inn as:/"sslama εli-kum";/inn as lfqih:/"εli-kum ssalām inn as lfqih,*[5] */amnḍra,/aγaras lli, iz-d zgi-s twrrit?*"
il dit/à lui://"Le Salut/sur vous";//il dit/à lui/le lettré://"Sur vous/le Salut,//il dit/à lui/le lettré,// et alors,//chemin/ce,/est-ce que c'est/dans lui/tu es revenu?"//

4.9-*inn as:/"nεam-a s*[6]*,/iεfa fll-i ṛbbi;/b-lḥqq, shaγ f γ-ay-lli yi tnnit,*/Il dit/à lui:/"Oui/ô/Monseigneur,// il a eu pitié/sur moi/Dieu;//mais,/j'ai oublié/sur/ce/à moi/tu as dit,//

4.10-*iqddr fll-i ṛbbi:/yan uḥuli, ukrγ t,/γṛsγ as;*/il a décidé/sur moi/Dieu://un/mouton,/j'ai volé/le,//j'ai égorgé/à lui;//

4.11-*ha-yi uškiγ d/ak k sqsaγ*[7] *iz-d*[8] *iḥlla nγ-d iḥrm?*"/ voici-moi,/je suis venu/v.i./que/te/je demande/est-ce que c'est/il est licite/ou bien c'est/il est illicite?"//

4 - LE CADHI ET LE VOLEUR

4.1-C'est l'histoire d'un voleur pour ainsi dire de métier.

4.2-Notre docteur de la loi avait l'habitude de faire des conférences pour ce qui est illicite et ce qui est licite,

4.3-et quand il en avait terminé avec son exposé il interpelait ce voleur et lui disait:

4.4-"Que Dieu te ramène dans le droit chemin: car ce que tu fais, il l'a interdit."

4.5-Le voleur se dit: "Ma foi, il faut que je mette ce saint homme à l'épreuve".

4.6-Et il s'en alla voler un mouton de bonne qualité, il l'égorgea,

4.7-en fit cuire un gigot, le mit dans un plat en terre, le recouvrit pour le dissimuler et le porta au cadhi.

4.8-Il le salua. Après lui avoir rendu son salut, celui-ci lui demanda: "Et alors, ce droit chemin, y es-tu revenu?

4.9-"Oui, Monseigneur, dit-il, Dieu a eu pitié de moi, mais j'ai oublié ce que vous m'aviez dit,

4.10-et Dieu a voulu que je vole un mouton et que je l'égorge.

4.11-Voilà, je venais vous demander si c'est licite ou illicite.

renvoie

(1)La modalité anaphorique *lli* à quelque chose de connu: il s'agit du cadhi du conte n°3. Le présent conte a été en effet recueilli immédiatement après.
(2) = *da* préverbe de l'inaccompli (non enchaîné)
(3)Dans le parler *ar-d* + aoriste ne semble guère employé que dans les contextes apparentés aux serments, alors que souvent en chleuh, et aussi en kabyle, il correspond à "jusqu'à ce que" dans le temps indivis ou le futur.
(4)emprunt à l'arabe remplaçant ici par ex. *ihiyan* "étant bon, beau" ou *iḍnin* "étant gros".

4.14- "*tssḥlla tt lɛfit!*"
"Le feu l'a rendue licite!"



iḥrâm!"(10)/ 4.12-*inn as lfqih:/"εlah,*(9) *a uddi:*/ Il dit/à lui/le lettré://"Pourquoi..., ô/ mon cher://c'est illicite!"

4.13-*inn as:/"iwiɣ ak d zgi-s lḥqq nnk";*/ Il dit/à lui:// "j'ai apporté/à toi/v.i./de lui/la part/de toi";//

4.14-*inn as:/"ur iyi tnnit tnwa,*(11) */inn as:/tssḥlla tt lεfit".*/ il dit/ à lui://"ne pas/à moi/tu avais dit/ elle est cuite,//il dit/à lui://il a rendu licite/elle/ le feu".//

4.12-"Mais, mon ami, quelle question, s'exclama le docteur de la loi, c'est absolument illicite!"

4.13-"Je vous ai apporté votre part" dit alors le voleur.

4.14-"Mais tu ne m'avais pas dit que la viande était cuite, dit le saint homme, le feu l'a rendue licite".

Conté par Abdesslam Ou Lahcen
n Id-Bram (Aït Teghdouine)
en juillet 1949

(5) répétition apparemment inutile.
(6) pour *a sidi*.
(7) pour *ad k sqsaɣ*. On peut avoir aussi *a k sqsaɣ*.
(8) alors que généralement en chleuh *iz-d*(=*is d*) n'apparaît que devant les nominaux, dans le parler il est couramment employé aussi devant un verbe.
(9) Sans doute variante de l'arabe *εlaš*? "pourquoi?"
(10) *iḥram* est une variante de *iḥrm*, mais l'allongement du â, ici, est purement expressive, car la phonologie du parler, comme celle de tout le berbère du nord ne connaît guère d'opposition vocalique quantitative.
(11) Le sujet féminin *t-* réfère à *tifiyyi* "viande".

LQAḌI D UBARIQ

LE CADHI ET LA GIFLE

5 - LQAḌI D UBARIQ

5.1- *lqiṣt n yan lxlq/iga lmskin;/ imžaḥad d yan yaḍnin/illa s ay-da nns;* [1]/ Histoire/de/ un/homme//il était/pauvre,//il se disputa/avec/un/autre/ il était/avec/bien/de lui;/

5.2-*s* [2] *t iwt ɣ-wa-nn illan s ay-da nns* [3] *s yan ubariq.*/ voilà que/le/il frappa/celui/étant/avec/bien/de lui/ avec/une/gifle.//

5.3-*inkr isrḍ as,/inn as:/"iɣ illa lḥqq n ṛbbi,/ddad aɣ ifru;*/ il se leva/il assigna/à lui,//il dit/à lui://"Si/ il y a/la justice/de/Dieu,//-/nous/elle séparera;//

5.4-*iɣ ur illi,/ddad ak xlfɣ s mad t yugʷrn".*/ si/ne pas/ il y a,//-/à toi/je remplacerai/avec/quoi/le/surpassant"

5.5-*isrḍ as s dar lqaḍi./ruḥn.*/ Il assigna/à lui/vers/chez/le cadhi.//Ils arrivèrent.//

5.6-*izwar ɣ-wa-nn t iwtn,/ifk mikk i lqaḍi iɛawd as ma iẓṛan./inn as lqaḍi:/"waxxa".*/ Il arriva le premier/ celui/le/ayant frappé,//il donna/un peu/à/le cadhi,// il raconta/à lui/ce/s'étant passé.//il dit/à lui/le cadhi://"Entendu".//

5.7-*iwa zzkzmn amddakkʷl nns./inn as lqaḍi:/"iz-d kiyy ad d isrḍn i lxlq ad?"/inn as:/"yah, a sddi".*/ Alors/ ils firent entrer/le compagnon/de lui.//Il dit/à lui/le cadhi://"Est-ce que c'est/toi/ce/v.i./ayant assigné/à/ homme/cet?"//il dit/à lui://"Oui,/ô/Monseigneur".//

5.8-*inn as:/"iwa sawalat";* [4] */inn as:/"ɛla-ṛbb a sidi,/lxlq ad,/nmžaḥad nkki dida-s/f mikk n wawal idrusn.*/ Il dit/ à lui://"eh bien, parlez";//il dit/à lui://"Par Dieu/ ô/Monseigneur,//homme/cet,//nous nous sommes disputés/ moi/avec lui//sur/un peu/de/parole/étant peu importante.

5.9-*immyyl fll-i s yan ubariq,/iwt iyi;/ɣ-ass-ad, nnaḍar li-k".*/ il s'est penché/sur moi/avec/une/gifle,//il a frappé/me/;//aujourd'hui,/l'opinion/à toi".//

5.10- *inn as lqaḍi:/"iḍlm k"./yasi d yan lktab,/ar gi-s ittnaḍar alliɣ...*/ Il dit/à lui:/le cadhi:/"il a opprimé/toi".//Il prit/v.i./un/livre,//-/ dans lui/il se mit à regarder/jusqu'à ce que...//

5.11-*inn as:/"m ak ttiniɣ?* [5] */lxlq ad,/ad ak ifk lqyas n ubariq ad".*/ Il dit/à lui://"Quoi/à toi/je dis?//homme/ cet,//que/à toi/il donne/la mesure/de gifle/cette".//

5 - LE CADHI ET LA GIFLE

5.1-C'est l'histoire d'un homme qui était pauvre; il se disputa avec un autre qui avait du bien;

5.2-et voilà que celui-ci lui envoya une gifle.

5.3-Il le cita en justice en disant: "S'il y a encore une justice, elle tranchera entre nous;

5.4-Sinon, je m'en vais te rendre ça avec usure".

5.5-L'ayant donc assigné, les voilà qui arrivent chez le juge.

5.6-Celui qui avait frappé l'autre entra le premier. Il fit un petit cadeau au cadhi et lui raconta ce qui s'était passé. "C'est entendu", lui dit le magistrat.

5.7-Alors on introduisit son adversaire. Le cadhi lui demanda: "Est-ce vous qui avez porté plainte contre cet homme?" - "Oui, Monseigneur".

5.8-"Eh bien, parlez", leur dit le cadhi. "S'il vous plait, Monseigneur, dit le plaignant, l'homme que voici, nous nous sommes querellés lui et moi à propos d'une affaire sans importance.

5.9-Et il m'a envoyé une gifle; à vous maintenant de juger"

5.10-"Il vous a fait tort" dit le juge en prenant un livre qu'il se mit à consulter...

5.11-"Que vous dire?, poursuivit-il, cet homme, il faut qu'il vous donne une compensation pour la gifle".

(1)Double exemple de proposition "adjointe". Dans le parler comme très souvent en berbère, pas de construction relative quand le point d'incidence (ici *yan*) est un indéfini (ou un non-défini) spécifique. Voir (3).

(2)Conjonction adverbiale de surprise.

(3)Voir (1). Cette fois, on a une relative, parce que le point d'incidence *ɣ-wa-nn* est défini. Il en serait encore de même si, en enlevant le ɣ-, on en faisait un non-défini générique: *wa-nn illan s ay-da nns, ur dar-s ma ittiksaḍ* "Quiconque a du bien, n'a rien à craindre"

5.12-*inn as:/"a sidi, waxxa";/inn as:/"lḥqq n ubariq,/ufiγ nn γ-i-d/iga t rrabaε*[6] *n tfsut.*/ Il dit/à lui://ô/Monseigneur,/entendu";//il dit/à lui:/"la quotité/de/une gifle,//j'ai trouvé/v.là-b./ici/elle est/le/un quart de/mil.//

5.13-*a inkr lxlq ad/ad ak t iwuddu s lkamal"*./Que/il se lève/homme/cet//que/à toi/le/il remette/avec/intégralité./

5.14-*iwa, wa-lli t iwtn,/iεžb t lḥal:/issa y-as lqaḍi akal*[7]./Eh bien,/celui/le/ayant frappé,//elle plut/le/la situation://il avait couvert d'un tapis/à lui/le cadhi/le sol.//

5.15-*wa-lli ittwtn,/ur t iεžib lḥal;/yaǧǧ γ-wa-nn/alliγ inkr a d yawi rrabaε n tfsut.*/Celui/ayant été frappé,//ne pas/le/elle plut/la situation;//il laissa/celui-là//jusqu'à ce que/il se levât/que/v.i./il porte/le quart/de/mil,//

5.16-*inkr wa-lli s lqaḍi,/imyyl f uwrz,/inn as s yan ubariq ya-ḷḷah*[8] *i lqaḍi.*/Il se leva/celui-là/vers/le cadhi,//il se baissa/sur/le talon,//il dit/à lui/avec/une gifle/ô Dieu/à/le cadhi.//

5.17-*inn as lqaḍi:/"mad tnawlt?!"/inn as:/"εla-ṛbb a sidi,/da ttzuγ nkki zrbγ žuy;*/Il dit/à lui/le cadhi://"Que fais-tu?!"//Il dit/à lui://"Par Dieu/ô/Monseigneur,//-/je vois/moi/je suis pressé/un peu;//

5.18-*εla-ṛbbi,/rrabaε n tfsut,/iγ tt d yiwi lxlq ann,/tamẓt stt,/inn as:/iwa, x-tta tṣfa dar-k"!*[9]/ par Dieu,//le quart/de/mil,//quand/le/v.i./il apporte/homme/cet,//tu prends/le,/il dit/à lui:/eh bien/celle-ci/elle est réglée/chez toi".//

5.12-"D'accord, Monseigneur", dit le plaignant. "Concernant la réparation pour une gifle, reprit le magistrat, je lis ici qu'elle consiste en un quart de mil.

5.13-Cet homme devra donc vous le remettre intégralement".

5.14-La décision plut à l'auteur de la gifle: le juge lui mettait un tapis sous les pieds.

5.15-Mais à celui qui avait été frappé elle ne plut pas; il laissa son adversaire aller chercher le quart de mil,

5.16-puis il s'avança vers le cadhi, s'accroupit sur les talons et vlan: une gifle pour le cadhi.

5.17-"Mais qu'est-ce que tu fais?!" s'exclama celui-ci. "Je vous en prie, Monseigneur, dit notre homme, je me vois un peu pressé;

5.18-s'il vous plaît, ce quart de mil, quand mon adversaire vous l'apportera, prenez-le. Voilà pour vous une affaire de réglée."

Conté par Abdesslam ou Lahcen
n Id-Bram (Aït Teghdouine)
en novembre 1950.

(4) Impératif inaccompli: les parties ont à parler à plusieurs reprises.

(5) = *mad ak ttiniγ?* "Que pourrais-je vous dire?" (valeur modale de l'inaccompli). D'autres parlers, parfois voisins, préfèrent ici le futur aoriste: *ma rad iniγ?* "que dirai-je?"

(6) Un quart de boisseau, de double-décalitre (*lεbrt*), soit environ cinq kilos.

(7) *ssu* "étendre", qui forme paire minimale avec *ssw* "irriguer, faire boire" pour l'opposition *u~w*, paraît très peu usité dans le parler.

(8) Locution expressive: ...*tinit as ya-ḷḷah!* "...vas-y, cogne-le!"

(9) Ici encore, le contexte amène à considérer *inn as* comme n'impliquant pas un changement de locuteur.

AFQQIR DA UR ITTẒALLAN

LE VIEIL HOMME QUI NE PRIAIT PAS

6 - AFQQIR DA UR ITTẒALLAN

6.1-lqiṣt n yan urgaz/iššib/ur a ittẓalla Histoire/de/un/homme//il était âgé// ne pas/-/il priait.//

6.2-lliɣ tlla tnbbih n uglid,/inn as:/"wa-nn iššibn/ur a ittẓalla,[1] */tfkm as alf šḥta".*/ Quand/il y eut/l'incitation/de/le roi,//il dit/à lui://"quiconque/étant âgé// ne pas/-/il prie,//vous donnez/à lui/mille/coups".//

6.3-iddu lxlq lli s tmɣart nns,/inn as:/"nkki,/ɣikk ur a ttẓalaɣ;/Il alla/homme/cet/vers/femme/de lui,//il dit/ à elle://"Moi,//maintenant/ne pas/-/je prie;//

6.4-ha-t-i aglid inn as:/"wa-nn iššibn/ur a ittẓalla,/tfkm as alf šḥta"./ Voici/le roi/il a dit/à lui://"quiconque/ étant âgé/ne pas/-/il prie,//vous donnez/à lui/mille coups".//

6.5-iwa, iɣ ššiɣ alf šḥta,/ḷḷa(h) ihnni-km:/ur sar i tzrit" Eh bien,/si/je mange/mille/coups,//(que)Dieu/tranquilise te://ne plus/jamais/me/tu voois".//

6.6-tnn as tmɣart nns:/"a ur tiksaḍt;/ ddad ak smlaɣ ma s a ttwažabt;[2] /Elle dit/à lui/femme/ de lui://"que/ne pas/tu aies peur;//-/à toi/je vais indiquer/quoi/avec/-/tu réponds,//

6.7-tnn as:/"iɣ k ukan sqsan ɣ tẓallit n ṣṣbaḥ/mnnaw isqqʷim[3] *ag gi-s/tinit as: sin;*/Elle dit/à lui://"Si/ te/alors/ils demandent/dans/la prière/de/le matin//combien/prosternations/ce/dans elle,//tu dis/à lui:/deux;//

6.8-iɣ k sqsan ɣ wi n tzwarnin,[4] */tinit as: kkuẓ;*/si/te/ ils demandent/dans/celles/de/début d'après-midi;//tu dis à lui:/quatre;//

6.9-iɣ k sqsan ɣ wi n takkʷẓin,[5] */tinit as:kkuẓ;*/si/te/ils demandent/dans/celles/de/milieu d'après-midi,//tu dis/ à lui:/quatre;//

6.10-iɣ k sqsan ɣ wi n ti-n-wušši,[6] */tinit as: kraḍ;*/si/te/ ils demandent/dans/celles/de/le soir,//tu dis/à lui:/ trois;//

6.11-iɣ k sqsan ɣ ti-n-yiḍs,[7] */tinit as: kkuẓ;*/si/te/ils demandent/dans/celle-de-la-nuit,//tu dis/à lui:/quatre./

6 - LE VIEIL HOMME QUI NE PRIAIT PAS

6.1- C'est l'histoire d'un homme qui était âgé et ne faisait pas ses prières.

6.2-Chargé de la réforme des moeurs, le roi donna comme instructions: "Tout homme âgé qui ne fait pas ses prières, vous lui donnerez mille coups".

6.3-Notre héros alla donc trouver sa femme et lui dit: "Vois-tu, moi je ne prie pas.

6.4-Or, le roi a fait proclamer que celui qui est âgé et ne fait pas ses prières recevra mille coups.

6.5-Eh bien, si j'ai à avaler mille coups, adieu: tu ne me reverras jamais plus.

6.6-"N'aies pas peur, lui dit sa femme, je m'en vais t'indiquer ce que tu devras répondre;

6.7-si on te demande pour la prière du matin combien de génuflexions elle contient, tu réponds: deux;

6.8-si on te questionne au sujet de celles du début de l'après-midi, tu réponds: quatre;

6.9-si on t'interroge sur celles du milieu de l'après-midi, tu réponds: quatre;

6.10-si on te questionne sur celles du soir, tu réponds: trois;

6.11-si on t'interroge sur la prière de la nuit, tu réponds: quatre.

(1)Ex. de verbe à sujet personnel coordonné par juxtaposition à un verbe à sujet participial et donc comme lui en fonction non primaire.Cf. Bentolila *Gram. fonct.* p.159, ex.(826). Dans 6.1- on a le même phénomène, sauf que le premier verbe est à sujet personnel parce que constituant une proposition adjointe et non pas relative.

(2)Valeur modale de l'inaccompli. On note ici la présence, facultative, du préverbe *a*.

6.15- *umẓn t, fkn as alf ɣḥta.*
On se saisit de lui et on lui appliqua mille coups.



6.12- *iwa ifrḥ afqqir,/idda,*[8]*/iruḥ s*
lguddam nnsn;/Eh bien/il se réjouit/le vieillard,//il partit,//il arriva/vers/devant/d'eux;//

6.13-*nnan as:/"afqqir, da ttẓallat?"/inn as:/nεam a st,*[9] *da ttẓallaɣ";*/ils dirent/à lui://vieillard,/-/tu pries?" il dit/à lui:/"oui,/ô/Monsieur,/-/je prie";//

6.14-*inn as:/"mnnaw isqqʷim a illan ɣ ṣṣbaḥ?"/inn as:/ "sbεṭaεš".*/il dit/à lui://"combien/génuflexions/ce/étant/dans/matin?"//il dit/à lui://"dix-sept".//

6.15-*umẓn t,/fkn as alf šḥta./izzri t.*/Ils saisirent/le,// ils donnèrent/à lui/mille/coups.//Il passa/le.//

6.16-*tmnaggar t inn tmɣart nns,tnn as:/"amnḍra, aɣ ur təttut ɣ-ay-lli ak smlaɣ?"*/Elle rencontra/le/v.là-b./ femme/de lui,//elle dit/à lui://"Alors,/est-ce que/ ne pas/tu as oublié/ce/à toi/j'ai indiqué?"//

6.17-*inn as:/"iwt km ṛbbi;/nniɣ asn:/"sbεṭaεš",/xʷdin ur iyi nɣin*[10] *s aεmud;*[11] /Il dit/à elle://il a frappé/ toi/Dieu;//j'ai dit/à eux://"dix-sept",//ils ont failli/ ne pas/me/ils ont tué/avec/le bâton;//

6.18-*ima,/mr asn nniɣ ɣir:/"sin",/ur sar i tẓrit".*/Quant à, si/à eux/j'avais dit/seulement://"deux",//ne plus/ jamais/me/tu aurais vu/

6.12- Le vieillard partit content et vint se présenter aux gens du roi.

6.13-Ils lui posèrent la question: "Vieil homme, faites-vous vos prières?" - "Oui, Messieurs,répondit-il, je fais mes prières";

6.14-Ils lui demandèrent: "Combien y a-t-il de génuflexions dans la prière du matin?"-"Dix-sept", dit-il.

6.15-On se saisit de lui et on lui appliqua mille coups. Il y survécut.

6.16-Le rencontrant, sa femme lui demanda: "Alors, tu n'as pas oublié au moins ce que je t'avais indiqué?"

6.17-Il lui dit: "Tu es folle! Je leur ai dit: "Dix-sept", et ils ont failli me tuer à coups de bâton;

6.18-tu parles, si je leur avais dit seulement: "Deux", tu ne m'aurais plus jamais revu".

Conté par Abdesslam ou Lahcen
n Id-Bram (Aït Teghdouine)
en juillet 1949.

(3)*isqqʷima*, variante de *isqquma* (sing. *asqqim?*). D'autres parlers utilisent l'emprunt arabe *rrkaεt* (sing. *rrkεt*).
(4)cf. *zwar* "précéder, être le premier"
(5)cf. sans doute *kkuẓ* "quatre" (prière qui a lieu vers quatre heures).
(6)cf. sans doute *učči* "le repas", de *šš* "manger"
(7)cf. *iḍs*, variante *iṭṭs* "le sommeil"
(8)On attendait plutôt l'aoriste *iddu*. L'accompli est peut être dû au fait que le vieillard ne part pas immédiatement après sa conversation avec sa femme?
(9)ou *a stt*, ou *a sddi* = *a sidi*.
(10)Construction analogue à celle de *ttun ur iyi nnin* litt. "Ils ont oublié, ils ne m'ont pas dit" = "Ils ont oublié de me dire"
(11)Dans le parler, la préposition *s*, qu'elle ait le sens allatif "vers" ou le sens instrumental "au moyen de" se construit toujours avec l'état libre. Dans d'autres parlers, on aurait l'état d'annexion: *s uεmud*.

SIN IMDDUKK^{w}AL

LES DEUX COMPERES

7 - SIN IMDDUKK^{w}AL

7.1-lqiṣt n yan lxlq d umddakk^{w}l nns/ da ttxdamn./ Histoire/de/un/homme/avec/compagnon/de lui/ -/ils travaillaient.//

7.2-yan usgg^{w}as,/iɣ^{w}la šuy lḥal:/kullu man-i s ddan,/ur ufin lxdmt./ Une/année,//elle fut chère/un peu/la situation://tout/où/vers/ils allaient,//ne pas/ils trouvaient de travail.//

7.3-inn as i umddakk^{w}l nns:/"iwa, mad ak iḍhrn?"/ Il dit/ à lui/à/compagnon/de lui://"eh bien,/quoi/à toi/ paraissant?"//

7.4-inn as:/"ur iy iḍhir yat:/lmut nttat ay-a"./ Il dit/ à lui://"ne pas/à moi/il paraît/rien://la mort,/elle/ cela";//

7.5-inn as:/"ufiɣ yat lxdmt/ag gi-s nštta tiram nnɣ beda.[1] *tiɣrad, kra illan baraka"*./ Il dit/à lui://"j'ai trouvé/ un/travail/que/dans lui/nous mangions/les repas/de nous/ au moins.//le salaire,/quoi/étant/(c'est)suffisant".//

7.6-inn as:/"ma-x sul nuḥl ɣ tɣrad?!/xṣṣa[2] *ɣir an nɛiš;/ nsllm i tɣrad"*./ Il dit/à lui://"pourquoi/encore/nous nous préoccupons/dans/le salaire?!//il faut/seulement/ que/nous vivions;//nous renonçons/à/le salaire".//

7.7-inn as:/"iwa, ad tṛwaḥt/an nddu dar umzil/an nɛdl lmnaqš nnɣ,/ Il dit/à lui://"eh bien,/que/tu viennes// que/nous allions/chez/le forgeron//que/nous arrangions/ les pioches/de nous,//

7.8-nssudu ar nttnqqaš izrgan,/dda nštta tiram nnɣ,[3] */nɛiš ar-iɣ iskr ṛbbi tawil"*./ nous marcherons/-/nous nous mettrons à piquer/des(meules de)moulins,//-/nous mangerons/les repas/de nous,//nous vivrons/jusqu'à ce que/ il ait fait/Dieu/solution".//

7.9-inn as wa-lli:/"waxxa"./ddun/ɛdln lmnaqš nnsn./ Il dit/ à lui/celui-là://"D'accord".//ils allèrent//ils préparèrent/les pioches d'eux.//

7.10-kullu man adwar ruḥn,[4] *kln da ttbrraḥn:/"ha-n nqqaš, ha-n nqqaš"*./ tout/quel/village/ils arrivaient,//ils passaient la journée/-/ils faisaient annonce publique:// "voilà/le piqueur de meules,/voilà/le piqueur de meules".//

7 - LES DEUX COMPERES

7.1- C'est l'histoire de deux amis qui travaillaient chez les gens.

7.2- Une année la vie devint passablement chère et ils ne trouvèrent plus de travail nulle part.

7.3- L'un d'eux demanda à l'autre: "Que t'en semble-t-il?"

7.4- Celui-ci répondit: "Que veux-tu qu'il m'en semble : pour nous, c'est la mort!"

7.5- Le premier reprit: "J'ai trouvé une occupation qui nous assurera en tout cas notre subsistance. Quant au salaire on se satisfera de ce qu'il y a".

7.6-"Tu parles, dit l'autre, on ne va pas encore se préoccuper d'un salaire; contentons-nous de vivre et renonçons au salaire".

7.7- "Eh bien, poursuivit le premier, il faut que tu viennes avec moi chez le forgeron pour faire affûter nos burins;

7.8-nous nous déplacerons en piquant des meules et nous serons assuré de manger tous les jours. Ainsi nous resterons en vie en attendant que les choses aillent mieux."

7.9- "Entendu", dit l'autre. Ils allèrent donc faire aiguiser leurs hachettes.

7.10-Dans chaque village où ils arrivaient, ils passaient leur temps à crier : "Piqueur, piqueur!".

(1) Proposition adjointe parce que le point d'incidence nominal est indéfini spécifique. S'il était défini, il faudrait une relative et alors l'inaccompli non réel serait obligatoirement remplacé par son correspondant futur: *ufiɣ lxdmt da ɣ ra nštta...*

(2) le verbe *xṣṣa* est ici figé (sans l'indice-sujet *i-*)

(3) Ce que j'appelle, faute de mieux, le futur proche (inaccompli) a incontestablement ici, comme généralement, une valeur modale de très grande probabilité, de certitude: "nous aurons sûrement notre pain quotidien".

7.11-*iwa, kra ɣ mddn da ɣir ittfssta,/ kra d asn ittini:*/ Eh bien,/quelque chose/dans/les gens/-/seulement/il se taisait,//quelque chose/-/à eux/il disait://

7.12-"*iz-d, a sidi, anna tmmuɛdrm?*[5] *ma-x, wa-nn*[5bis] *asggʷas-a da tthfun izrgan?/ha-t-i mk-lli nqqžn ntadani*" "est-ce que /ô/Monsieur,/c'est que/vous êtes sans raison?//comment,/comme si/cette année/-/elles s'émoussaient/les meules?//voici/comme/elles étaient piquées/l'an dernier".//

7.13-*iwa, ar ttɛžžabn./inn as:/"m ak iḍhrn ɣ tnbaṭṭ ad nnk? ur tffɣ;*/ Alors,/-/ils furent étonnés./Il dit/à lui://"quoi/à toi/paraissant/dans/idée/cette/de toi?/ne pas/elle est sortie;//

7.14-*ha-t-i, ɣir ur riɣ ad ak kkɣ lguddam ɣ ṛṛi;*/ voici,/seulement/ne pas/je voulais/que/à toi/v.i./j'aille/en avant/dans/l'opinion;//

7.15-*ima,ha-t-i, asggʷas l-lɣla,/lmɛllmin a izggurn is mmutn.*[6] / quant à,/voici,/une année/de chèreté,//les maîtres-artisans/ce/étant premiers/que/ils meurent.//

7.16-*ma-x sul a sqsan mddn ɣ lmɛllmin ɣ lɣla?;*/ comment/encore/-/ils demandent/les gens/dans/les maîtres-artisans/dans/la chèreté?//

7.17-*kud-dyan izdi ɣir:/"a ixf inw";/inn as:/iwa bbin ifaddn inw*"./ Chacun/il répète/seulement://"ô/tête/de moi";//il dit/à lui://eh bien/ils sont coupés/les genoux/de moi"//

7.18-*inn as ɣɣ-wa-nn yaḍnin:/"iwa, riɣ ad flla-k ftuɣ yan ṛṛi;/b-lḥqq,ira lḥal ṣṣbr*"./ Il dit/à lui/cet/autre://"eh bien,/je veux/que/sur toi/je suggère/une/idée;//mais,/elle veut/la situation/de la patience".//

7.19-*inn as:/"a uddi,ɣir ini yi t";/inn as:/"ad tṛwaḥt/an nwrri s tmdint*"./ Il dit/à lui://"ô/mon cher,/seulement/dis/à moi/la";//il dit/à lui://"que/tu viennes/que/nous retournions/vers/la ville".//

7.20-*inn as:/"ma rag gi-s nnawl?"/inn as:/"ag gi-s nttḍalab;*"[7]/ Il dit/à lui://"Quoi/-/dans elle/nous ferons?"//Il dit/à lui://"Que/dans elle/nous mendions;//

7.21-*inn as:/"ur ta žžin tufit ṛṛi:/ma-x yan iẓran ifaddn nk,/iẓr wi-nw,*[8] */ma-x rad aɣ ifk kra?*/ il dit/à lui://"ne pas/encore/jamais/tu as trouvé/l'idée://comment,/un ayant vu/genou/de toi,//il a vu/ceux de moi,//comment/-/à nous/il donnera/quelque chose?//

7.11- Certains habitants se contentaient de garder le silence; d'autres leur disaient:

7.12-"C'est-il, mes bons amis, que vous auriez un grain? Comment, vous croyez qu'une année comme celle-ci les meules s'émoussent, alors qu'elles sont encore telles qu'on les a piquées l'année dernière?"

7.13-Ils en furent accablés. L'un de nos deux amis dit à l'autre: "Que penses-tu de ton idée? C'est pas une réussite;

7.14-simplement, je n'ai pas voulu heurter de front ton opinion;

7.15-mais, vois-tu, en année de vie chère, ce sont les artisans qui sont les premiers à mourir.

7.16-Pourquoi, en effet, les gens auraient-ils encore besoin d'eux en période de disette?

7.17-Chacun ne pense constamment qu'à soi. Pour ma part, je suis à bout de force".

7.18-L'autre lui répondit: "Eh bien, je voudrais te soumettre une idée; mais il nous faudra de la patience et de l'endurance".

7.19-"Dis toujours", reprit le premier. "Viens avec moi, lui dit son compagnon, il faut que nous retournions en ville.

7.20-"Et que va-t-on y faire?" demanda le premier. "Y mendier", dit l'autre.

7.21-"Décidément, dit le premier, tu n'as vraiment pas encore trouvé la bonne idée: crois-tu que quelqu'un qui verrait ta carrure et verrait la mienne, irait nous donner quelque chose?"

(4)Cet exemple et celui de même structure dans 7.2 sont à comparer à celui de Bentolila (*Gram. fonct.* p.52, n.33) *kull man taddart l-lmalik iwḍan lla nbnna tt* "Toute maison royale écroulée nous la construisons". L"auteur note que *kull* et *man*, qui d'ordinaire s'excluent,,coexistent ici dans cette "construction de relative indéfinie" et peuvent être considérées comme y formant synthème.

(5)*ɛdr* "excuser"; *mmuɛdr* "être "excusable", irresponsable, ne plus avoir sa raison"

7.22-*inn as:/"d akkan mddn ṣadaqa i kra l-lmskin iɛman/nγ a isini/nγ iwssr*[9]*;/* Il dit/à lui://"-/ils donnent/les gens/l'aumône/à/quelque/de pauvre/étant aveugle//ou/-/ il boite//ou/il est vieux;//

7.23-*inn as:/ṛwaḥ,/amr kr*[10] *ak nniγ,/tskrt t;/wa-la ɛli-k"/inn as:/"waxxa".*/ il dit/à lui://viens,/seulement/quoi que ce soit/à toi/je dise,//tu fais/le;//et-pas sur toi";//il dit/à lui:/"Entendu".//

7.24-*lliγ ruḥn tamdint,/inn as:/"ha tamdint,/nruḥ tt d;/iwa, zwar is tḍalbt:*[11] */u-ḷḷah, ur ak akkan nnda.*/ Quand/ils eurent atteint/la ville,//il dit/à lui://"Voici/la ville,//nous avons atteint/la/v.i.;// eh bien,/sois le premier/que/tu mendies://par Dieu,/ne pas/à toi/ils donnent/goutte.//

7.25-*inn as//iwa, a txyyrt γ snat lmasayl:*/ il dit/à lui:// eh bien,/que/tu choisisses/dans/deux/affaires://

7.26-*a tmmt,/trẓmt imi,/a is-s kšmn γizan,/ikšm ugdrur,/gablγ k nkki,/ar sr-k ttḍalabγ.*/ que tu meures,//tu ouvres/la bouche,//que/par elle/elles entrent/les mouches// elle entre/la poussière,//je surveille/te/moi,//-/par toi/je me mets à mendier;//

7.27-*wa-nn izrin,/iniγ*[12] *as:/"ḍalbγ ak/ay yi tɛawnt s mikk n ma s a mṭṭrγ*[13] *amddakkʷl ad inw";/inn as:/ar nttḍalab".*/ Quiconque/passant,//je dis/à lui://"Je demande/à toi/que/me/tu aides/par/un peu/de/quoi/avec/-/ je puisse enterrer/ami/cet/de moi";//il dit/à lui://-/ nous nous mettons à mendier".//

7.28-*inn as wa-lli yaḍni:/"a uddi, nkki ur γayγ ad mmtγ:/dda yi γir tflt".*/Il dit/à lui/celui-là autre://"ô/mon cher,/moi/ne pas/je peux/que/je meure:// .-/me/seulement/tu vas abandonner".//

7.29-*inn as:/"iw ad tḍalbt, kiyyi;/ddad mmtγ, nkki"*[14]*/* Il dit/à lui://"Eh bien/que tu mendies,/toi;//-/je vais mourir,/moi".//

7.30-*iskr wa-lli is immut.*/ Il fit/celui-là/comme si/il était mort.//

7.31-*ḥra iḍalb lxlq lli yan rbɛa n mddn,/s ha lbaša n tmdint izri d, s t id yufa*[15]*/* A peine/il avait demandé homme/cet/à/un/quatre/de/personnes;//voilà que/voici/ le pacha/de/la ville/il passa/v.i.,/voilà que/le/v.i./ il trouva.//

7.32-*inn as:/"ma yaγn lwlq a?"/inn as:/"munγ dida-s ar γ-i-d,/yaγ t kra,/s flla-s iqddr rbbi,*[16] */immut;*/Il dit à lui://"Quoi/ayant atteint/homme/cet?"//Il dit/à lui:// "je faisais compagnie/avec lui/jusque/ici,//

7.22-"Les gens, poursuivit-il, font l'aumône à un pauvre qui est aveugle ou qui boite ou qui est vieux;

7.23-allez viens, et fais simplement tout ce que je te dirai sans te soucier de quoi que ce soit".-"Bon, d'accord", dit le second.

7.24- Quand ils furent arrivés en ville, le premier dit à l'autre: "Voilà, nous y sommes,en ville. Eh bien, commence donc à mendier:je te jure qu'on ne te donnera même pas une goutte d'eau à boire.

7.25-Il faut poursuivit-il, que tu choisisses entre deux solutions :

7.26-ou tu fais semblant d'être mort, tu ouvres la bouche en sorte qu'y entrent les mouches et la poussière. Et moi je veillerai sur toi et je me mettrai à mendier en me servant de toi.

7.27-A tous ceux qui passeront je dirai: "je vous demande de m'aider un peu en me donnant quelque chose pour que je puisse enterrer mon ami que voici". Ou alors, nous nous mettons à mendier tous les deux".

7.28-"Mon vieux, dit le second, moi je ne peux pas faire le mort : pour sûr, tu vas tout simplement m'abandonner là."

7.29-"Eh bien, dit le premier, il faut que tu mendies, toi; et moi, je m'en vais faire le mort".

7.30-Il fit donc semblant d'être mort.

7.31-Or à peine l'autre eut-il demandé l'aumône à trois ou quatre personnes, voilà que survint le pacha de la ville et qu'il les aperçut.

7.32-"Qu'est-il arrivé à cet homme?", demanda-t-il. "Je l'ai accompagné jusqu'ici, dit le compère du faux mort, il est tombé malade, et voilà que Dieu a voulu qu'il meure.

(5bis) *wa-nn* paraît remplacer ici *zun-d* "comme"
(6) Noter cet emploi intéressant du subordonnant *is*. Voir aussi 7.24, n.(11) avec le même verbe *zwar*, à l'impératif (aoriste).

7.32-(*suite*)- elle a atteint/le/quelque chose,//voilà que/ sur lui/il a décidé/Dieu,//il est mort;//

7.33-*ur dar-i ma s a t əttkʷfanγ*[17] *;/iw a sidi, ar ttḍalabγ"*./ ne pas/chez moi/quoi/avec/-/le/je puisse envelopper dans un linceul;//alors/ô/monseigneur,/-/je me suis mis à mendier".//

7.34-*igllb lbaža γ umddakkʷl nns,/ifk as iqaridn*,/ Il se tourna/le pacha/vers/le compagnon/de lui,//il donna/à lui/de l'argent,//

7.35-*inn as:/"at tddut a tsγt lkttan,/tamẓt ixddamn,/tγrt s lmɛllm/ad t issird*./ il dit/à lui://"Que/tu ailles/ que tu achètes/de la cotonnade,//tu prends/des ouvriers;/ tu appelles/vers/le maître-artisan//que/le/il lave.//

7.36-*a ur dida-s tbḍut γir ar-iγ t tmḍrt"./inn as:/"waxxa"*. que/ne pas/avec lui/tu te sépares/seulement/jusqu"à ce que/le/tu aies enterré".//Il dit/à lui://"Entendu".//

7.37-*wa-lli da ukʷan ittkka ma ikka iddu*[18]*s dar iḍarn n umddakkʷl nns*,/ Celui-là/-/seulement/il passait/ce/il passait/il allait/vers/auprès de/ les pieds/de/l'ami/de lui,//

7.38-*inn as:/"a-t-i, a y-amddakkʷl inw,/ur sxiγ a k flγ,/ ha-yi ḍufγ k",/ukʷan afad a islla*./ il disait/à lui:// "voici,/ô/ami de moi,//ne pas/j'accepte/que/te/j'abandonne,//voici moi/je surveille/te",//seulement/afin/que/ il entende.//

7.39-*iwa, iggawr tama nns/alliγ d uškan wi-da rad t yasi*[19]*/s iyi-da γ ra yarud,/γ lmyaḍi*./ Puis,/il s'assit/à côté/de lui//jusqu'à ce que/ils arrivassent/ceux/-/le/devant emporter//vers/là/dans/-/il serait lavé,//dans/la pièce des ablutions.//

7.40-*γ-wa-nn rad t issird*[20]*/isγa d yat tuγrift n uγrum,/ ig gi-s kra n wudi*,/ celui/-/le/devant laver//il avait acheté/v.i./une/galette/de/le pain,//il avait mis/dans elle/quelque chose/de beurre,//

7.41-*inna dda ižž imkli nns/s*[21] *ḥman waman*./il dit/-/il va manger/le déjeuner/de lui//que/elle chauffe/l'eau.//

7.42-*ntta ḥra d issruḥ tuγrift,/s is-s iγʷra iw-s,/irgl lmyaḍi,/iffγ*./lui/à peine/v.i./il avait fait parvenir/la galette,//voilà que/vers lui/il appela/ son fils,//il ferma/la pièce aux ablutions,//il sortit./

7.43-*inkr d wa-lli/alliγ iffẓ tuγrift lli*,/ Il se leva/v.i. celui-là//jusqu'à ce que/il eût mâché/galette/cette,//

7.33-N'ayant pas de linceul où l'envelopper, Monseigneur, je me suis mis à mendier".

7.34-Le pacha se tourna vers son compagnon et lui donna de l'argent

7.35-en lui disant: "Il faudrait que tu ailles acheter de la cotonnade, que tu engages des ouvriers et fasses venir le laveur de mort.

7.36-Ne perds pas de vue cet homme avant de l'avoir enterré" "Bien", dit l'autre.

7.37-Notre compère, lui, de temps en temps, allait auprès des pieds de son ami

7.38-et lui disait: "Mon vieux copain, je ne peux vraiment pas accepter de te quitter; je veille sur toi". Ceci simplement pour que l'autre entende.

7.39-Puis il s'assit à côté de lui jusqu'à l'arrivée de ceux qui devaient l'emporter vers le lieu où il serait lavé, c'est à dire la salle des ablutions.

7.40-Celui qui devait le laver avait acheté une galette de pain et y avait mis du beurre;

7.41-il comptait la manger pour son déjeuner en attendant que l'eau chauffe.

7.42-Or, à peine avait-il pris sa tartine que son fils l'appela; il ferma la pièce à clef et sortit.

7.43-Le faux mort se leva et alla manger la tartine,

(7)L'inaccompli du non-réel se justifie par la répétition et la continuité de l'acte.

(8)Noter la juxtaposition à un accompli à sujet participial d'un aoriste (obligatoirement) à sujet personnel, subordonné comme lui au P.I. *yan*.

(9)Cette fois on trouve coordonnés à un accompli participial deux verbes à sujet personnel, un inaccompli et un accompli.

(10) *kra*.

(11)Voir 7.15, n.(6) avec le même verbe *zwar*, à l'inaccompli.

(12)Voilà un des rares cas où *ini* en séquence d'un accompli est à l'aoriste.V. Bentolila, *Gram. fonct.*,p;171 :"En apodose après un prédicatoïde au participe".

7.44-*iḥkk akal s imi nns/a ur gi-s yili wadu n wudi,/iwrri daγ,/ign.*/ il frotta/le sol/avec/bouche/de lui//que/ne pas/dans elle/il ait/odeur/de/beurre,//il revint/à nouveau,//il se coucha.//

7.45- *lliγ d yuška wa-da rad t issird,*[22] *yaf tuγrift ur tlli γ-i-da γ tt issrs;*/ Quand/v.i./ il arriva/celui/-/le/devant laver,//il trouva/la galette/ne pas/elle était/là/dans/la/il avait posée;//

7.46- *ar ittšaεa kra n uxbu:/ur illi man-i zγ a nn ikšm*[23] *mušš.*/-/il se mit à regarder/qqc/de/trou://ne pas/il y avait/où/par/-/v.là-b./il pût entrer/un chat.//

7.47-*ar ittšaεa tiflut:/mk-da stt irgl a stt id yufa.*/-/ il se mit à regarder/ la porte://telle que/la/il avait fermée/ce/la/v.i./il trouva.//

7.48-*iffγ dar wi-lli n brra,/inn as:/"aškat d,/ddad awn εawdγ yat lqiṣt/zun-d st(t) tẓram*[24] *s alln ənnwn."*/ Il sortit/chez/ceux/de/dehors,//il dit/à lui://"Venez/v.i,/-/à vous/je vais raconter/une/histoire//comme c'est/la/vous voyiez/avec/les yeux/de vous."//

7.49-*nnan as:/"yak la-bas?"/inn as:/"ur la-bas walu;*/ Ils dirent à lui://"N'est-ce-pas/pas de mal?"//Il dit/ à lui://"Ne pas/pas de mal/rien://

7.50-*lxbar n bu-ifaddn a,/ha-t-i išša yi imkli nw,/ha-t-i ur immut".*/ nouvelle/de/homme-aux-(gros)genoux/cet,// eh bien/il a mangé/à moi/le dejeûner/de moi,//eh bien ne pas/il est mort./

7.51-*nnan as:/"mad γikk ttinit?"/inn as:/"a ur sul tεawdm i kra n wawal:/išša γγ-wa-d imkli nw".*/Ils dirent/à lui: "quoi/maintenant/tu es en train de dire?"//Il dit/à lui: "que/ne/plus/vous répétez/à/qc/de parole://il a mangé/ celui-ci/le déjeûner/de moi"./

7.52-*nkrn kšmn dar-s,/afn t inn/imi nns iqqur/iεmmr s akal.*[25]/ Ils se levèrent/ils entrèrent/ chez lui,//ils trouvèrent/le/v.là-b.//la bouche/de lui/ elle était sèche//elle était remplie/de/terre.//

7.53-*nnan as:/"walaynni lx*^{w}*barat ay-a:/argaz,immut".*[26]/ Ils dirent/à lui://"Mais/nouvelles/ceci://l'homme/il est mort".//

7.54-*inn as:/"iγ immut γγ-wa-d,/ha-t-i ḥtta nkki mmutγ".*/ Il dit/à eux://"Si/il est mort/celui-ci,//eh bien,aussi/ moi/je suis mort".//

7.55-*nnan as:/"waxxa";/iddu yan/ar t ittasi zγ imzgan*/Ils dirent/à lui://"Entendu";//il alla/l'un//-/le/il se mit à prendre/par/les oreilles//

7.44-il frotta le sol avec sa bouche pour qu'elle ne conserve pas l'odeur du beurre,revint à sa place et se recoucha.

7.45-Lorsqu'arriva celui qui devait le laver, il constata que la tartine n'était plus là où il l'avait posée.

7.46-Alors il chercha du regard s'il y avait un trou quelque part: or il n'y avait rien par où pût passer un chat.

7.47-Il examina la porte, mais c'est telle qu'il l'avait fermée qu'il la retrouva.

7.48-Il sortit auprès de ceux qui étaient dehors et leur dit:"Venez, je m'en vais vous raconter une histoire comme si vous la voyiez de vos propres yeux".

7.49-Ils lui dirent:"Rien de grave, au moins?"- "Mais si, leur dit-il, c'est très grave;

7.50-il s'agit de ce malabar: mais c'est qu'il m'a mangé mon déjeûner; c'est qu'il n'est pas mort"

7.51-"Qu'est-ce que tu es en train de nous raconter là", lui dirent les autres. "N'ajoutez plus rien, reprit-il, je vous dis que ce gaillard-là m'a mangé mon déjeûner".

7.52-Ils entrèrent dans la pièce et trouvèrent notre lascar la bouche desséchée et pleine de terre.

7.53-"Mais qu'est-ce que c'est que ces histoires, s'exclamèrent-ils, cet homme est mort".

7.54-"Si celui-là est mort, répondit-il, alors moi aussi je suis mort"

7.55-"Bon, c'est entendu", lui dirent-ils. L'un d'eux s'approcha alors et saisissant le "mort" par les oreilles

(13)Valeur modale de l'inaccompli.

(14)Alors que dans 7.28 le futur proche *dda yi γir tflt* a une valeur modale de certitude facile à établir, on ne voit guère ici celle que pourrait avoir *ddad mmtγ*

(15)Le premier *s* dénote la surprise des deux compères, le second celle du pacha.

(16)L'aoriste *iqddr* (*ṛbbi flla-s*) supprimerait l'élément de surprise.

7.56-*ar-iɣ issngara ixf nns d wakal/inn as i ixf nns ɣ ḍḍss ya-llah;* (27)/ jusqu'à ce que/il eût séparé/la tête de lui/avec/la terre//il disait/à lui/à /la tête/de lui/sur le sol/ô Dieu;//

7.57-*walu, ur d ifaq;/nnan as i-wa-lli:/"awal ad aɣ tnnit,/ a ur sul t tinit i kra yaḍni:/argaz, immut".*/rien,/ne pas/v.i./il prenait conscience.//Ils dirent/à lui/à/celui-là://parole/cette/à nous/tu as dite,//que/ne/plus/la/tu dises/à/quelqu'un/autre://l'homme,/il est mort."//

7.58-*ifssta lxlq lli/alliɣ ḥman waman/ inkr alliɣ issird lxlq lli/ikʷfn t.*/ Il se tut/homme/cet jq ce q/elle fût chaude/eau//il se leva/jq ce q/il eût lavé/homme/cet//il enveloppa/dans/linceul/le.//

7.59-*asin t,/imr gi-s umddakkʷl lli nns zɣ tɣʷrdin.*/ Ils emportèrent/le,//il suivit/dans-lui/ami/cet/de lui/par/derrière.//

7.60-*da ittkka ma ikka inn as:* (28)*/a y-amddakkʷl inw, a ṛbbi, ur sxiɣ a t flɣ",/afad a issflda.*/-/il passait/ce/il passait/il disait/à lui://"ô/ami/de moi,/ô Dieu,/ ne pas/j'accepte/que/le/j'abandonne",//afin/que/il entende./

7.61-*imun dida-s/alliɣ t mḍrn,/iɛllm lqbr nns,*/ il fit compagnie/avec lui//jusqu'à ce que/le/ils eussent enterré,//il marqua/la tombe/de lui,//

7.62-*iggawr/alliɣ kullu ddan/iɣwwt as nn zɣ dar ixf,/inn as:*/ il s'assit//jusqu'à ce que/tous/fussent partis//il cria/à lui/v.là-b./de/chez/la tête,//il dit à lui://

7.63-"*a ur tqlaqlt;/ha-yi ggiwrɣ,/ar tadggʷat ddak k id ldiɣ".*/ "Que/ne pas/tu t'inquiètes;//voici-moi/je suis assis,//jusqu'à/le soir/-/te/v.i./je vais retirer".//

7.64-*iddu lxlq lli s tmdint,/iggaʷr nn gi-s/alliɣ iʒʒa imnsi nns/inna:*/ Il alla/homme/cet/vers/la ville,//il resta /dans elle//jusqu'à ce que/il eût mangé/le dîner/de lui//il dit://

7.65-"*lwqt ay-a,/ad (d)duɣ/ad ldiɣ amddakkʷl inw".*/"le moment/ceci,//que/j'aille//que/je retire/le camarade/de moi".//

7.66-*ntta iruḥ d amzdaɣ,/s d yufa* (29) *kra n imxxarn/ggiwrn gi-s;*/lui/il arriva/v.i./(au)cimetière, voilà que/v.i;/il trouva/qc/de/voleurs//ils étaient assis/dans lui;//

7.67-*ukrn* (30) *d yat tmxxart zɣ tmdint,/yat tmxxart iḍnin.*/ ils avaient volé/v.i./un/butin/de/la ville,//un/butin/étant gros.//

7.56-il se mit à lui soulever la tête et à la laisser retomber sur le sol;

7.57-rien n'y faisait, il ne reprenait pas conscience."Ce que tu nous a dit là, dirent-ils au laveur de morts, ne le répète surtout à personne d'autre: cet homme est mort".

7.58-L'autre se tut. Quand l'eau fut chaude il lava le corps, il l'enveloppa dans un linceul.

7.59-On l'emporta. Son compère le suivit de près,

7.60-en disant de temps à autre: "Mon vieux camarade, je ne peux vraiment pas accepter de le quitter". Ceci afin qu'il entende.

7.61-Il l'accompagna jusqu'au cimetière. Quand on l'eut enterré, il marqua sa tombe

7.62- et resta jusqu'à ce que tout le monde fût parti; alors, se mettant à l'emplacement de la tête, il lui cria

7.63-"Ne t'inquiète pas: je suis ici, et ce soir je vais te sortir de là".

7.64-Puis il partit en ville et y resta jusqu'à ce qu'il eût dîné. Alors il se dit:

7.65-"C'est le moment. Je m'en vais aller délivrer mon copain".

7.66-Dès qu'il arriva au cimetière il y trouva installés une bande de voleurs.

7.67-Ceux-ci avaient rapporté du butin de la ville, un gros butin.

(17)Inaccompli à valeur modale.

(18)*da (ukʷan) ittkka ma ikka iddu* "De temps en temps il allait" s'oppose à *ikka ma ikka iddu* "Au bout d'un moment il alla".

(19)Dans les parlers chleuhs, le sujet participial du verbe au futur n'a pas de -*n* final, tandis que dans le reste du berbère, qui n'a pas de futur, le sujet participial du verbe au non-réel a ce -*n*. Déjà chez les Iglioua du nord, voisins immédiats des Aīt Teghdouine, on peut le trouver, alors qu'ils ont pourtant un futur; donc *wi-da ra t yasin*.

7.68-*lliɣ kullu bḍan ɣ-ay-lli d ukrn,/ yili dar-sn yan skkin/ukrn t id*[31] *ula ntta.*/ Quand/tout ils eurent partagé/ce/v.i./ils avaient volé,//il y eut/ chez eux/un/sabre//ils avaient volé/le/v.i./aussi/lui.//

7.69-*inn asn yan gi-t-sn:/"ima ɣ-wa-d, ma s tram ad as t nskr?"*[32]/ Il dit/à eux/l'un/parmi eux://"quant à/celui ci,/quoi/que/vous voulez/que/à lui/le/nous fassions?"//

7.70-*inn as yan:/"ad t nmzayad gra-t-nɣ"./mzayadn t.*/Il dit à eux/l'un://"que/le/nous mettions aux enchères/entre nous".//Ils mirent aux enchères/le.//

7.71-*ibqqa yan ur gi-s izuyd./nnan as:/"ma-x-alliɣ ur tzuyd kiy?"*/ Il resta/un/ne pas/dans lui/il renchérit.//Ils dirent/à lui://"Pourquoi ne pas/tu as renchéri/toi?"//

7.72-*inn as:/"a uddi, skkin, riɣ t;/walaynni,nkki ur riɣ ad t sɣɣ;/riɣ ar-iɣ t urmɣ".*/Il dit à lui://ô/mon cher,/ le sabre,/je veux/le;//mais,/moi/ne pas/je veux/que/le/ j'achète;//je veux/jusqu'à ce que/le/j'aie essayé".//

7.73-*nnan as:/"walaynni, lx*^{w}*barat ay-a:/nk*^{w}*ni, ra nmzayad skkin ɣɣ-i-d;*[33]/ Ils dirent/à lui://"Mais,/nouvelles/ ceci://nous,/-/nous mettons aux enchères/le sabre/ici;//

7.74-*wa-nn t yiwin,/ixllṣ aɣ,/nbḍu kra gi-s numẓ,/kud-d yan iddu ʃ-ḥal-t,*/ Celui, quel qu'il soit,/le/ayant emporté,// il paie/à nous,//nous partageons/quoi que ce soit/dans lui/nous aurons pris,//chaque/un/il part/dans-état-le.//

7.75-*ma-x ra nttqql*[34]*/ar-iɣ t sul turmt?/ma ɣ ra t tarmt?"*[35]/ Comment/-/nous attendrons//jusqu'à ce que/ le/encore/tu aies essayé?//Quoi/dans/-/le/tu l'essayeras?"//

7.76-*inn as:/"ra t nit armɣ nkki ɣikk;*[36]/ Il dit à lui:// "-/le/précisément/j'essaierai/moi/maintenant;//

7.77-*ɛain*[37] *yan lxlq immut:/lqbr nns sul iga lždid"./nnan as:/"iwa ɣɣ-wa-nn waxxa".*/ voilà/un/homme/il est mort:// la tombe/de lui/encore/elle est/nouvelle".//Ils dirent/ à lui://"eh bien,/celui-là,/d'accord".//

7.78-*inkr iɣz ʃlla-s./ɣir isnm t id/aʃad a t iḥkm,/ag gi-s yarm skkin/* Il se leva/il creusa/sur lui.//Seulement/il a redressé/le/v.i.//afin/que/le/il commande,//que/dans lui/il essaye/le sabre//

7.79-*yahaw*[38] *ɣɣ-wa-nn isʃntətr gi-s,/iɣwwt.*/ alors/celui-là/il s'agrippa/dans lui,//il cria.//

7.68-Lorsqu'ils eurent partagé tout ce qu'ils avaient volé, il leur resta un sabre qu'ils avaient également volé.

7.69-L'un d'eux demanda: "Et celui-ci,qu'est-ce que vous désirez qu'on en fasse?"

7.70-Un autre dit: "Mettons-le aux enchères entre nous". Ils le mirent donc aux enchères.

7.71-L'un d'eux n'y participant pas, on l'interpella: Pourquoi tu ne renchéris pas toi?"

7.72-"Les potes, dit-il, ce sabre, j'en veux bien; mais je je ne veux pas l'acheter avant de l'avoir essayé".

7.73-"En voilà des histoires, s'exclamèrent les autres, nous on veut le mettre aux enchères ici-même;

7.74-celui à qui il reviendra nous paiera, on en partagera le montant, quel qu'il soit, et chacun partira de son côté.

7.75-Crois-tu que nous allons attendre encore que tu l'aies essayé? Sur quoi veux-tu donc l'essayer?"

7.76-"Je veux l'essayer à l'instant même, dit-il,

7.77-tenez, voilà quelqu'un qui vient de mourir: sa tombe est encore fraiche." - "Ah bon, celui-là, d'accord", lui répondit-on.

7.78-Il alla donc creuser. A peine eut-il redressé le faux mort pour l'avoir bien en main afin d'essayer le sabre sur lui

7.79-qu'aussitôt celui-ci s'agrippa à lui et poussa de hauts cris.

(20)Ces mêmes voisins Glaoua-nord insèrent ici, obligatoirement, *da* entre la relative et son point d'incidence: *ɣ-wa-nn da rad t issird.* Comme **ɣ-wa-nn da* est impossible, on peut estimer que la modalité démonstrative *da* se grammaticalise ici soit en support supplémentaire qui prend le relais du P.I. *ɣ-wa-nn*, soit en subordonnant relatif. Cette seconde analyse est celle de Bentolila pour la modalité *din* des Aït Seghrouchen (*Gram.Font.* p.355).

(21)Dans ce contexte *s* n'est pas une conjonction adverbiale dénotant la surprise, comme dans 9.40, mais une subjonction qui subordonne *ḥman* à *dda iẓẓ*.

7.78-79- *ɣir isnm t id..., yahaw ɣ-wa-nn isʒntəṭr gi-s, iɣwwt.*

A peine eut-il redressé le faux-mort...qu'aussitôt celui-ci s'agrippa à lui et poussa de hauts cris.

7.80-*nkrn wi-lli rwln;/iḥddr asn umddakkʷl n γ-wa-nn,/iwt tn s yan mnnaw d tiwuna.*/ Ils se levèrent/ceux-là/ils s'enfuirent;//il barra la route/à eux/le compagnon/de/celui-là,//il frappa/les/par/un/combien/c'est/des pierres.//

7.81-*inn asn yan:/"ẓmεat ixfawn nwn!/kullu ayt umzdaγ nkrn da kkatn".*/ Il dit/à eux/l'un://rassemblez/les têtes/de vous!//tous/les gens/(du)cimetière/se sont levés/ils frappent".//

7.82-*iwa, zrin wi-lli./ixlḍ γγ-wa-nn f umddakkʷl nns,*/Eh bien,/ils passèrent/ceux-là//Il rejoignit/celui-là/sur/le compagnon/de lui,//

7.83-*asin d γ-ay-lli d ukrn γγ-wi-nn,/ddun f-ḥal-tn,/iεfu flla-sn ṛbbi.*/ ils prirent/v.i./ce/v.i./ils avaient volé ceux-là,//ils partirent/dans-état-les,//il eut pitié/sur eux/Dieu.//

(22) Alors que *wa-nn* est non-défini générique ("quiconque") *wa-da* est anaphorique défini, comme *γ-wa-nn* dans 9.38. Chez les Glaoua-nord on admet aussi *wa-nn-da rad t issird* : ici c'est *-da* qui change le non-défini en défini, tout comme le fait γ-; mais il sert aussi en plus, soit de support supplémentaire soit de subordonnant pour la relative (voir note 20).
(23) inaccompli à valeur modale.
(24) Glaoua-nord: *zun-d is t(t) tẓram*.
(25) Construction intéressante assez semblable à celle de maintes langues indo-européennes.
(26)On ne pourrait pas avoir ici *immut wrgaz* qui correspondrait à "l'homme mourut".
(27) Comparer avec 5.16 et la note (8) correspondante.
(28) voir 7.37 et note (18).
(29)Le pronom personnel indépendant *ntta* peut certes être considéré comme indicateur de thème, mais en fait il fonctionne ici comme "pseudo-subordonnant" (cf.Bentolila *Gr. fonct.*, p.164-165). Il fait de *iruḥ d* la protase d'un système lié dont l'apodose est *s d yufa*. Sans la conjonction adverbiale de surprise *s*, c'est l'aoriste *yaf d* qui serait obligatoire. C'est la seule possibilité chez les Aït Seghrouchen.
(30) L'aoriste *akʷrn d* "ils volèrent" ne serait évidemment pas de mise ici
(31) proposition adjointe.

7.80-Les voleurs prirent la fuite; le compère du faux mort leur barra la route en leur lançant un bon nombre de pierres.

7.81-L'un d'eux cria:"Prenez garde à vous! Tous les morts sont sortis de terre et nous attaquent".

7.82- Quand les voleurs eurent disparu, les deux compères se retrouvèrent;

7.83-ils emportèrent ce que les autres avaient volé et ils partirent. Ils étaient maintenant tirés d'affaire

Conté par Abdesslam Ou Lahcen
n Id-Bram (Aït Teghdouine).
en novembre 1950.

(32) L'énoncé formellement focalisant, qui est de mise pour l'interrogation, est réalisé ici au moyen d'une complétive non primaire introduite par le subordonnant *s* parce qu'il comporte un verbe opérateur (*iri* "vouloir"). Il s'oppose à un simple futur qui, lui, requiert la structure formelle relative : *ma rad as nskr?* "qu'est-ce qu'on en fera?" Les Glaoua-nord admettent celle-ci même avec un verbe opérateur : *ma tram ad as nskr?*
(33) Le préverbe *ra* garde manifestement ici sa valeur volitive originelle (= *nr(a) a nmzayad* "Nous voulons mettre aux enchères").
(34) inaccompli futur.
(35) et (36) Ces deux énoncés montrent la transition insensible de la valeur de volition à celle de futur. Avec le verbe opérateur *iri* "vouloir" on aurait dans 7.75 : *ma s trit a t gi-s tarmt?* où le premier *s* est le subordonnant qui régit la complétive non primaire, et le second *s* est un pronom régime de la préposition *gi-* (=γ), pronom coréférent de l'interrogatif *ma*.
(37) Cf. arabe *εain* (verbe de la 3[e] forme)"voir de ses propres yeux" (Dict. Beaussier, p.696)?
(38)Bentolila (*Gr. fonct.* p.227)parle de"synthèmes vocatifs" *a-wa-haw, a-ta-haw* etc., et *aha-wa-haw* etc., formés sur les "interjections d'apostrophe" *a* et *aha* "ô,hé,ohé".Ici *yahaw* est en apodose à une protase introduite par *γir*. Au féminin, on aurait *γir isnm (s)tt id...tahaw x-tta-nn tsfntətr gi-s* "A peine l'eut-il redressée...qu'(aussitôt) elle s'agrippa à lui".

ARGAZ D TMγART NNS D UWTIL

L'HOMME, SA FEMME ET LE LIEVRE

8 - ARGAZ D TMƔART NNS D UWTIL

8.1-yan urgaz itahl yat tmɣart;/iga ang^w mar,/ig^w mr./ un/homme/épousa/une/femme;//il était/ chasseur,//il chassait.//

8.2-yan wass yamẓ yan uwtil,/inṣb t inn ɣ ṭṭažin,/ Un/jour/ il prit/un/lièvre,//il mit/le/v.là-b./dans/un plat à ragoût,//

8.3-ig t f lfaxr,/ibbi nn gi-s baṭaṭa d uẓalim,/ il mit/le/ sur/le charbon,/il coupa/v.là-b./dans lui/pommes de terre/avec/oignons,//

8.4-inn as i tmɣart:/"ttagg^w a(1) *sr-s,/a ur iqqd".*/ il dit/ à elle/à/la femme://"jette des coups d'oeil/sur lui,// que/ne pas/il brûle".//

8.5-yasi lmkḥlt nns,/ig^w mr./ikk nn alliɣ t inɣa laẓ,/iwrri d,/ Il prit/le fusil/de lui,//il chassa.//il passa/v.là-b./jusqu'à ce que/le/elle tua/la faim,//il revint/v.i.,//

8.6-inn as:/"awi d ṭṭažin/an niʒʒ"./ il dit/à elle://"Porte v.i./le ragoût//que/nous mangions".//

8.7-tasi d ṭṭažin,/tssrs t id./ Elle prit/v.i.//elle posa/ le/v.i.//

8.8-yasi as lɣta,/yaf nn baṭaṭa d uẓalim ur illi:/tʒʒa t.(2) Il enleva/à lui/le couvercle,//il trouva/v.là-b./pommes de terre/avec oignon/ne pas/il y avait.//elle avait mangé/le.//

8.9-inn as:/"man-i ikka baṭaṭa d uẓalim da giɣ i ṭṭažin ad?"/ Il dit/à elle://"Oû/est passé/pomde terre/avec/oignon/cet/j'avais mis/à/ragoût/cet?"//

8.10-tnn as:/"a uddi,/iʒʒa t uwtil"./ Elle dit/à lui://"ô/ mon cher,/il a mangé/le/le lièvre"//

8.11-inn as:/"nkr awi d aman/ad swɣ"./tddu ad d tawi aman./ Il dit/à elle:/"Lève-toi/porte/v.i./de l'eau/que/je boive".//Elle alla/que/v.i./elle apporte/de l'eau.//

8.12-yusi(3) *awtil zɣ ṭṭažin,/ig t ɣ uɣrum,/issktm t.*/ Il prit/le lièvre/de/le ragoût,/il mit/ le/dans/du pain,//il cacha/le.//

8.13-lliɣ twrri,/tnn as:/"man-i ikka uwtil da illan ɣ ṭṭažin?"/ Quand/elle revint//elle dit/à lui://"Où/est passé lièvre/ce/étant/dans/le ragoût?"//

8 - L'HOMME, SA FEMME ET LE LIEVRE.

8.1- Un homme se maria. C'était un chasseur.

8.2-Un jour il rapporta un lièvre, il le mit dans un plat à ragoût

8.3-posa celui-ci sur un feu de charbon et y rajouta des pommes de terre et des oignons coupés.

8.4-Puis il dit à sa femme: "Tu y jetteras de temps en temps un coup d'oeil, pour que ça n'attache pas".

8.5-Il prit son fusil et partit à la chasse. Quand il eut faim, il revint

8.6-et dit à sa femme: "Apporte le ragoût et mettons nous à table".

8.7-Elle l'apporta et le posa devant lui.

8.8-Il enleva le couvercle et constata que pommes de terre et oignons n'y étaient plus: elle les avait mangés.

8.9-Il l'interrogea: "Où sont donc passés les pommes de terre et les oignons que j'avais mis dans ce ragoût?"

8.10-"Mon ami, répondit-elle, le lièvre les a mangés".

8.11-"Va, lui dit-il, apporte-moi de l'eau à boire". Elle alla chercher de l'eau.

8.12-L'homme ôta le lièvre du ragoût, le mit dans du pain et le cacha.

8.13-Quand elle revint, elle lui demanda: "Et où est donc le lièvre qui était dans le plat?"

(1) Cet impératif inaccompli dénote la répétition du procès par opposition à l'impératif aoriste *agg^w* "Jette un coup d'oeil".

(2) On s'attendrait au pluriel:... *ur llin: tʒʒa tn*

8.16- *"ma-x, awtil da ittwaɣrasn, inw s lfaxr, is imkn a yiɣɣ baṭaṭa d uẓalim ?!"*
"Crois-tu...qu'un lièvre égorgé et cuit sur le charbon pourrait encore manger des pommes de terre aux oignons ?!"

CHADI

8.14-*inn as:/"a bnt-i,/ḍufɣ t alliɣ isw*[4] *aman ɣ ṭṭažin,/*
yasi aɣrum,/irwl"/ Il dit/à elle://"ô/ma fille,/j'ai surveillé/le/jusqu'à ce que/il bût/l'eau/dans/le ragoût,/ il a emporté le pain,//il s'est enfui".//

8.15-*tnn as:/"ma-x, awtil da itwayɣrasn?!/inn as*[5]*!/lfaxr!/*
inwa s lfaxr:/is rad sul irwl?!"/ Elle dit/à lui:// Comment,/lièvre/ce/étant égorgé?!//elle dit/à lui:/le charbon!//il est cuit/par/le charbon://est-ce que/-/ encore/il s'enfuira?!"//

8.16-*inn as ntta:/"ma-x, awtil da ittwayrasn,/inw s lfaxr,/*
is imkn a yišš baṭaṭa d uẓalim?"/ Il dit/à elle/lui:// "Comment/lièvre/ce/étant égorgé,//il est cuit/par/le charbon,//est-ce que/il se peut/que/il mange/pommes de terre/avec/oignons?//

8.14- "Ma fille, lui dit-il, je l'ai surveillé et vu avaler la sauce du ragoût, puis prendre le pain et détaler".

8.15- "Comment ça, s'exclama-t-elle, un lièvre qui était égorgé?! Et le charbon, ajouta-t-elle, il était cuit au charbon: est-ce qu'il allait encore s'enfuir?!"

8.16- "Et crois-tu, répondit le mari, qu'un lièvre égorgé et cuit sur le charbon pourrait manger des pommes de terre aux oignons?"

Conté par Lahcen Ou Ali
n Aït Alla (Aït Ouagoustit)
en août 1949.

(3) Cet accompli est peut être dû au fait que le conteur sous-entend *argaz*. L'aoriste (*yasi*) ne peut en effet suivre un "indicateur de thème". Peut être aussi, le conteur a-t-il voulu éviter l'aoriste parce que celui-ci dénoterait un enchaînement trop naturel, quelque chose de prévu?
(4) = *iswa*.
(5) Pour *tnn as*.

ARGAZ D TMƔART NNS D TMAŠŠUT

L'HOMME, SA FEMME ET LA CHATTE

9 - ARGAZ D TMYART NNS D THAŠŠUT

9.1-*lqiṣt n yan urgaz/yiwi d yan rrḍl n tfiyyi;*/ Histoire d'un/homme//il avait porté/v.i./une/ livre/de/viande;//

9.2-*ifk t i tmγart nns,/inn as:/"ssnw tt"./tnn as:/"waxxa".*
il donna/la/à/la femme/de lui,//il dit/à elle://"fais cuire/la".//Elle dit/à lui://"D'accord".//

9.3-*tg nn tmγart lli tifiyyi.*[1] */tamγart tεdl i tfiyyi.*/ Elle mit/v.là-b./femme/cette/la viande.// La femme/accommoda/à/la viande.//

9.4-*iwa,lliγ tsis tfiyyi asyas izwarn,/tsis d wi-s-sin,/ tnkr tldi zgi-s yan iγss,/tičč t.*[2]/ Eh bien,/quand/ elle eut bouilli/la viande/fait de bouillir/étant premier,//elle eut bouilli/v.i./le second,//elle se leva/ elle retira/d'elle/un/os,//elle mangea/le.//

9.5-*lliγ tzuyd yan usyas,/tzayd yan iγss yaḍnin,/tičč t.*/ Quand/elle eut ajouté/un/fait de bouillir,//elle ajouta/un/os/autre,//elle mangea/le.//

9.6-*lliγ tnwa tfiyyi,/tg nn aγnža,*/ Lorsque/elle fut cuite/ la viande,//elle mit la grande cuillère,//

9.7-*tldi d daγ iγss da nn ibqqan γ tkint,/tičč t.*/ elle retira/v.i./encore/os/cet/v.là-b./restant/dans/la marmite,//elle mangea/le.//

9.8-*təttu/is kraḍ iγsan k*[3]*a iga rrḍl.*/ Elle oubliait// que/trois/os/seulement/ce/elle fait/une livre.//

9.9-*lliγ tssnwa imkli,/tkks tikint,*/ Quand/elle eut fait cuire/le déjeûner,//elle enleva la marmite,//

9.10-*ar ttinag s tfiyyi*[3bis] *γ tikint:/ur sul tufi yat.*/
elle se mit à chercher/vers/la viande/dans la marmite:// ne/plus/elle trouva/rien.//

9.11-*lliγ ikšm urgaz;/inn as:/"is tssnwit imkli?"/tnn as:/"ssnwiγ t".*/ Quand/il rentra/l'homme,// il dit/à elle://"Est-ce que/tu as fait cuire/le déjeuner?"//elle dit/à lui://"j'ai fait cuire/le".//

9.12-*inn as:/"fk aγ t id"./tssw as sksu,/tssrs as t inn.*/ Il dit/à elle://"Donne/à nous/le/v.i."// Elle arrosa avec de la sauce/à lui/le couscous,//elle posa/à lui/le/ v. là-b.//

9 - L'HOMME, SA FEMME ET LA CHATTE

9.1- C'est l'histoire d'un homme qui avait rapporté une livre de viande.

9.2- Il la donna à sa femme en lui demandant de la faire cuire. Elle acquiesca.

9.3- Elle mit la viande à cuire; elle l'accommoda;

9.4- et quand la viande eut bouilli une première fois puis une seconde fois, elle en préleva une côte et la mangea.

9.5- Lorsqu'elle l'eut fait bouillir encore une fois elle préleva une seconde côte et la mangea.

9.6- Lorsque la viande fut cuite, elle plongea la cuillère à pot dans la marmite,

9.7- en retira la côte qui y restait et la mangea.

9.8- Elle avait oublié qu'une livre ça ne fait jamais que trois côtes.

9.9- Quand le déjeûner fut cuit, elle enleva la marmite

9.10-et se mit à y chercher la viande : elle ne trouva plus rien.

9.11- Quand le mari rentra, il lui demanda: "Est-ce que tu as fait cuire le déjeûner?" "Je l'ai fait cuire", dit-elle.

9.12- "Apporte-le nous" dit-il. Elle lui prépara le couscous et le posa devant lui.

(1) On pourrait sous-entendre, par exemple: γ *tkint* dans la marmite". Mais le verbe suffit. Ainsi: *giγ nn sksu* "J'ai mis le couscous à cuire".

(2) *ičč* est une variante de čč, à l'aoriste.

(3) La valeur restrictive souvent inhérente à l'énoncé focalisant est ici explicitée par l'adverbe *ka*.

(3bis) Quand le régime de *s* (aussi bien allatif qu'instrumental) est masculin, l'informateur le laisse à l'état libre, alors que pour le féminin il utilise l'état d'annexion.

9.13-*inn as:/"man-za tifiyyi?"/tnn as:/"nkki giɣ nn tifiyyi ɣ tkint,/ar as ttgg^{w}iɣ*[4] *;/ɣalɣ is twssr.*[5]/ Il dit/ à elle://"Où/la viande?"//elle dit/à lui:/"Moi/ j'ai mis/ v.là-b./la viande/dans/la marmite,//-/à elle/j'ai enfoncé;//je pensais/que/elle était vieille.//

9.14-*lliɣ ftlɣ,/ɣ ra nn grɣ tasksut,/agg^{w}ɣ s tfiyyi,/s tt nn ufiɣ/tnwa.*/ Quand/j'ai roulé le couscous,//que/-/ v.là-b./je mettrais le couscoussier,//j'ai jeté un coup d'oeil/vers/la viande.//voilà que/la/v.là-b./j'ai trouvé elle est cuite.//

9.15-*iɣ*[6] *sul ttgg^{w}iɣ ɣ tkint/ar-iɣ sul*[7] *ifwwr sksu/rad kullu tfts.*/ si/encore/j'enfonçais/dans/la marmite// jusqu'à ce que/encore/soit traversé par la vapeur/le couscous//-/entièrement/elle s'effilocherait.//

9.16-*nkrɣ ldiɣ tt d,/srsɣ tt ɣ uqṣri.*/ j'ai retiré/la/v.i./ j'ai posé/la/dans/un plat.//

9.17-*nkkin ḍufɣ tasksut/a stt mslɣ,/gɣ nn gi-s sksu*[8]*,*/ moi/je me suis occupée de/le couscoussier//que/le/je colmate,//j'ai mis/v.là-b./dans lui/le couscous,//

9.18-*gllb ɣ tfiyyi,/s tt d ufiɣ/tšša tt ətmaššut./ur sul ɣiyɣ mad ttiniɣ*[9]./je me suis tournée/dans/la viande,// voilà que/la/v.i./j'ai trouvée//elle avait mangé/la/la chatte.//Ne/plus/j'ai pu/quoi/je dirais.//

9.19-*inn as:/"man-za tamaššut?"/tnn as:/ "a-i-t*[10] *tgn ɣɣ-i".*/ Il dit/à elle://"Où/la chatte?"// Elle dit/à lui:/"Voici/elle dort/ici".//

9.20-*inkr lxlq lli/ur sul išši sksu;*/ Il se leva/homme/cet/ ne/plus/il mangea/le couscous;//

9.21-*yamẓ tamaššut,/ikrf tt,/iffɣ/alliɣ d iḍalb lmizan d rrḍl;*/ il prit/la chatte,//il ligota/la,//il sortit// jusqu'à ce que/v.i./il eût demandé/une balance/avec/une livre;//

9.22-*ig nn tamaššut ɣ lmizan:/ḥra ur tuzin rrḍl.*/il mit/ v. là-b./la chatte/dans/la balance://à peine/ne pas/ elle pesait/une livre.//

9.23-*inn as:/"iwa xyyr ssnat lmasayl*[11]./ Il dit/à elle:// "Eh bien/choisis/deux/affaires.//

9.24-*an nini:/ha rrḍl n tfiyyi,/tnkrt ad tdbbrt ɣ tmaššut;*/ Que/nous disions://voici/une livre/de/viande,//tu te lèves/que/tu expliques/dans/la chatte;//

9.25-*nɣ nənna:/ha tamaššut tga*[12] *rrḍl,/tinit i tifiyyi man-i tkka."*/ ou nous disons://voici/la chatte/elle constitue/une livre,//tu dis/à moi/la viande/où/elle est passée."//

9.13- "Et où est donc la viande?" demanda-t-il. "Voilà, dit-elle, j'ai mis la viande dans la marmite et rajouté régulièrement du bois dans le feu: je croyais en effet qu'elle était vieille.

9.14- Quand j'ai eu roulé le couscous et que j'étais sur le point de mettre le couscoussier sur le feu, j'ai jeté un coup d'oeil sur la viande, et j'ai eu la surprise de constater qu'elle était déjà cuite.

9.15- Je me suis dit que si je continuais à rajouter du bois sous la marmite jusqu'à ce que la semoule soit cuite à la vapeur la viande serait complètement effilochée.

9.16- Je l'ai donc retirée et posée dans un plat.

9.17- Aussitôt après avoir colmaté le couscoussier et y avoir mis la semoule,

9.18- je me suis retournée vers la viande, et j'ai eu la surprise de constater que la chatte l'avait mangée. Je ne savais plus quoi dire.

9.19- "Où est la chatte?" lui demanda-t-il. "La voilà qui dort ici", répondit-elle.

9.20- S'arrêtant de manger le couscous, notre homme se leva

9.21- prit la chatte, la ligota, et sortit pour emprunter une balance et un poids d'une livre;

9.22- puis il mit la chatte sur la balance: c'est à peine si elle pesait une livre.

9.23- "Bon, dit-il à sa femme, choisis entre deux solutions.

9.24- Ou bien nous supposons que ceci est une livre de viande et tu m'expliques ce qu'est devenue la chatte;

9.25- ou bien si nous admetttons que c'est la chatte qui fait une livre il faut que tu me dises où est passée la viande".

(4) *gg^{w}i i takat* "Enfonce, c'est à dire rajoute, du bois dans le foyer". *gg^{w}i i tfiyyi* "Rajoute du bois pour que la viande cuise".

(5) *ɣalɣ* ne constitue pas un maillon de la chaîne narrative mais un commentaire de la locutrice pour expliquer pourquoi elle rajoutait du bois dans le feu.

(6) On peut sous-entendre devant *iɣ* par exemple *nniɣ* "Je me suis dit". Cette phrase aussi est un commentaire.

9.22- *ig nn tamaššut ɣ lmizan : ḥra ur tuẓin rrḍl*
Il mit la chatte sur la balance : c'est à peine si elle pesait une livre.



9.26-*tnn as:/"iga yi ṛbbi d lɛar*[13]*:/ššiɣ tifiyyi;/* Elle dit/à lui:/"Il a fait/moi/Dieu/c'est/la honte://j'ai mangé/la viande;//

9.27-*ur ɣalɣ/is*[14]*kullu ɣ-ad ɣ ixf nnk".*/ne pas/je croyais que/tout/ceci/dans/la tête/de toi"./

9.28-*inkr ifru dida-s.*/ Il se leva/il termina/avec elle.//

9.26- Elle avoua : "Dieu m'a couverte de honte, dit-elle, j'ai mangé la viande;

9.27- je ne pensais pas que tu étais si perspicace".

9.28- Alors il la répudia.

Conté par Abdesslam Ou Lahcen
n Id-Bram (Aït Teghdouine)
en novembre 1950.

(7) Ce second *sul* est purement redondant.
(8) Comparer avec 7.66. Ici aussi, *nkkin* peut certes être analysé comme un indicateur de thème, mais en fait il fonctionne comme "pseudo-subordonnant" (cf. Bentolila, *Gr. fonct.* p. 164-165). Il fait de *ḍufɣ* la protase d'un système lié dont l'apodose est *gɣ*.
(9) Valeur modale de l'inaccompli. On pourrait aussi utiliser le non-réel (aoriste) dans une construction non relative : *ur sul ɣiyɣ ad iniɣ kra* "Je ne pouvais plus dire quelque chose".
(10) Pour *ha-t-i*.
(11) Variante : ...ɣ *snat*... Cf. 7.25
(12) Exemple qui me semble bien illustrer ce qu'a écrit Galand : "Le meilleur équivalent de *g* est peut-être le verbe *constituer*". (Systèmes sémantiques. Berbère *g* "mettre, faire, être", *Revue des Lang. Orient.* Vol.2, 1965, p.89).
(13) Voilà un des très rares cas d'emploi prédicatif de cette particule *d* qui "est moribonde" en chleuh, comme le dit encore Galand (*Ibid.* p.93).
(14) Ici on attendait plutôt *iz-d*.

ARGAZ D TMYART NNS D TMUG^{W}AYT

L'HOMME, SA FEMME ET LA VACHE

10 - ARGAZ D TMYART NNS D TMUG^{W}AYT

10.1-lqiṣt n yan lxlq/itahl yat tmyart/ tga zγ tgmmi mẓẓiyn,(1)/ Histoire/de/un/homme//il épousa une/femme//elle était/de/maison/petite;//

10.2-ar təttak^{w}r,/ar fla-s tšta./-/elle se mit à voler,// -/sur lui/elle se mit à manger.//

10.3-da uk^{w}an tssndaw,/tasi tamudit./-/seulement/elle barattait,/elle enlevait/le beurre;/

10.4-iwa, ar-iγ d yuška/tnn as:/"tamug^{w}ayt ad aγ tsγit,/ur tgi kra"./ Eh bien,/quand/v.i./il venait//elle disait/ à lui://"Vache/cette/à nous/tu as achetée,/ne pas/elle est/quelque chose".//

10.5-inn as:/"ma stt yaγn?"/tnn as:/"iγ tẓrit lḥlib,/tnnit: "tbaṛk-ḷḷah";/ Il disait/à elle://"Quoi/la/atteignant?"/ Elle disait/à lui://"si/tu vois/le lait,//tu dis:/"Béni (soit) Dieu";//

10.6-matta tamug^{w}ayt a!(2)/udi ur gi-s illi"./quelle/vache/ cette!//du beurre/ne pas/dans elle/il y a".//

10.7-inn as:/"eažuba,/ma-x, tlla tmug^{w}ayt γ illa lḥlib bla udi?"(3)/Il disait/à elle://"Etonnement,//comment,/il y a/vache/dans/il y a/du lait/sans/beurre?"//

10.8-tnn as:/"iwa x-tt-ad nit"./Elle disait/à lui://Eh bien,/celle-ci/précisément".//

10.9-inkr yawi tt,/izznz tt./Il se leva/ il emmena/la,//il vendit/la.//

10.10-yan as innan:/"ma stt yaγn?,/inn as:/"a uddi, lḥlib, ur gi-s iḥuddi;/udi, ur gi-s illi"./ Quelqu'un/à lui/ disant://"Quoi/la/atteignant?",//il disait/à lui://"ô/ mon cher,/le lait,/ne pas/dans elle il se termine;//du beurre,/ne pas/dans elle/il y a".//

10.11-iwa, wi-da yad-lli ifhmn,/ssnn lḥlib is ur a yaṭṭu d wudi./ eh bien,/ceux/en fait/comprenant,//ils savaient/ le lait/que/ne pas/-/il se sépare/avec/le beurre.//

10.12-wi-da yad-lli ur ifhimn,/da t əttamn./Ceux/en fait/ ne pas/comprenant,//-/le/ils croyaient.//

10.13-iwa, izznz tamug^{w}ayt a,/isγ ṭayya.(4)/Eh bien,/il vendit/vache/cette,//il acheta/une autre.//

10 - L'HOMME, SA FEMME ET LA VACHE

10.1- C'est l'histoire d'un homme qui épousa une femme de basse extraction;

10.2- Elle se mit à le voler et à manger en cachette de lui

10.3- Sitôt qu'elle avait baratté elle retirait le beurre,

10.4- et quand son mari arrivait, elle lui disait: "Cette vache que tu nous a achetée là, elle ne vaut pas tripette".

10.5- Il lui demandait: "Mais qu'est-ce qu'elle a?"- "Quand on voit son lait, répondait-elle, on se dit: "Formidable!"

10.6- Mais qu'est-ce que c'est donc que cette vache qui ne donne pas de beurre!"-

10.7- "Voilà qui est tout de même étonnant, disait le mari, comment peut-il exister une vache qui donne du lait sans beurre?"-

10.8- "Eh bien, justement celle-là", répondait-elle.

10.9- Il se décida à l'emmener pour la mettre en vente.

10.10- A celui qui lui demandait ce qu'elle avait, il répondait: "Mon cher, du lait elle en donne en abondance; mais du beurre, il n'en contient pas".

10.11- Eh bien, ceux qui en fait avaient compris savaient bien que le lait ne va pas sans le beurre.

10.12- Ceux qui n'avaient pas compris le croyaient.

10.13- Il vendit donc la vache et en acheta une autre.

(1) L'absence du *i* initial de l'indice-sujet participial *i...n* est un reste de l'ancienne conjugaison des verbes de qualité. Ici elle n'est guère prouvable, à cause du *i* de zγ *tgmmi*. Il aurait fallu penser à commuter ce mot avec p.ex. zγ *udwwaṛ* "d'un village". Cf.1.1- *amxxar mqqurn*.

10.14-iwa, lliɣ turw,/inn as:/"amndṛa?"/ Eh bien,/quand/elle eut mis bas,//il dit/à elle:// "Alors?"//

10.15-tnn as:/"x-tta-d tug^{w}r ta-lli:/x-tta-nn baɛda,/gi-s lḥlib;/ Elle dit/ à lui://"Celle-ci/surpasse/celle-là:// celle-là/au moins,//dans elle/du lait;//

*10.16-ima x-tta-d,/ur gi-s udi ula lḥlib"./*quant à/celle-ci,//ne pas/dans elle/du beurre/ni/du lait".//

10.17-nttat ilmmanin,/lwqt-inn tdda ad tzzg,/da ttawi sin iḥlban./ Elle/en fait,//quand/elle allait/que/elle traie,//-/elle emportait/deux/pots//.

*10.18-lwqt-inn tzzg,/tbḍu lḥlib:/*quand/elle avait trait,// elle partageait/le lait://

*10.19-tawi d mnaṣṣ,/tḥdu nn mnaṣṣ yaḍnin,/a ur t iẓr./*elle apportait/v.i./la moitié,//elle cachait/v.là-b./la moitié/autre,//que/ne pas/la/il voie.//

10.20-ar lwqt-inn iff^{w}ɣ,/tddu tawi t id, tišš t./ Jusqu'à/le moment que/il sortait,//elle allait/elle portait/la/v.i.,//elle mangeait/la.//

10.21-iwa inkr yan wass inn as:/"ra(d) dduɣ dar tagzzant/ad sqsaɣ/ur-d(5) *mad aɣ iskrn kra i lḥlib"./* Eh bien/il se leva/un/jour/il dit/à elle://"-/j'irai/chez/la voyante//que/je demande//ne pas c'est/qui/à nous/ayant fait/quelque chose/à/le lait".//

10.22-tnn as:/"uhu,ɣir ɣ-ay-da iskr ṛbb ay-a"(6)*./* Elle dit à lui://"Non,/seulement/ce /il a fait/Dieu,/ceci.//

*10.23-inn as:/"ašku kmmin,/ur a ttff^{w}ɣt;/*Il dit/à elle:/ "parce que/toi,//ne pas/-/tu sors;//

10.24-nkkin da ittff^{w}ɣn,(7)*/kullu ma mi nniɣ/tamug^{w}ayt nnɣ, ur gi-s illi wudi,/ar gig-i iḍṣṣa"./*moi/ce/sortant,// tout/quoi/à/je dis//la vache/de nous,/ne pas/dans elle/ il y a/du beurre,//-/dans moi/il se met à rire".//

10.25-tnn as:/"iwa, zayd sqsa"./iddu irẓm tiflut,/iskr zun-n(8) *iff^{w}ɣ,/* Elle dit/à lui://"Eh bien,/va/interroge".// Il alla/il ouvrit/la porte,//il fit/comme si/il sortait,

10.26-iqqn tt,/ikšm s agnsu,/iddu alliɣ did-s ingabal zɣ yan uxbu,/iggawr./ il ferma/la,//il entra/vers/l'intérieur,//il alla/jusqu'à ce que/avec elle/il fît face/ par/un/trou,//il s'assit.//

10.27-tamɣart lli,/ɣir tssnda alliɣ tssnda/tasi d yan uḥllab,(9)*/tg t inn alliɣ iḥma,/* Femme/ cette,//seulement/elle baratta/jusqu'à ce que/elle eût baratté//elle prit/v.i./un / pot,//elle mit/le/v.là-b./ jusqu'à ce que/ il fût chaud ,//

10.14- Quand cette dernière eut vêlé, il demanda à sa femme: "Et alors?"-

10.15-"Celle-ci, dit-elle, est pire que l'autre: celle-là au moins, donnait du lait;

10.16-quant à celle-ci, elle n'a ni beurre ni lait.

10.17- Or en réalité lorsqu'elle allait traire, elle emportait deux pots

10.18- Et quand elle avait tiré le lait, elle en faisait deux parts :

10.19-elle rapportait une moitié et cachait l'autre, afin que son mari ne la voie pas.

10.20- Et lorsqu'il sortait, elle allait la chercher et la consommait.

10.21- Un jour il lui dit: "Je m'en vais aller chez la voyante pour lui demander si par hasard quelqu'un ne nous aurait pas jeté un sort sur le lait".

10.22- "Mais non, lui dit-elle, ce n'est là que ce que Dieu a voulu".

10.23- Il rétorqua: "C'est parce que toi, tu ne sors pas;

10.24- moi qui sors, tous ceux à qui je dis que notre vache ne donne pas de beurre se moquent de moi".

10.25- "Alors, dit-elle, va lui demander". Il s'en alla, il ouvrit la porte, fit semblant de sortir,

10.26- la referma, revint à l'intérieur, alla se mettre là où il pût la regarder par un trou et attendit.

10.27- Elle, dès qu'elle eut baratté bien comme il faut, prit un pot, le mit sur le foyer; quand il fut chaud,

(2) Dans le parler, *matta* a toujours une valeur exclamative voire péjorative. Pour l'interrogation ordinaire on recourt au pronom *ma* et à la construction focalisante: *ma tga tmug^{w}ayt a?* "Qu'est-ce qu'elle est cette vache?". Chez les Aït Seghrouchen, en revanche, c'est un pronom interrogatif, et il demande l'état d'annexion: *matta uryaz u?* "Qu'est-ce que c'est que cet homme?".Cf.Bentolila *Gr.fonct.*, p.254, et 350 où il dit que "le complément déterminatif après *matta* pose d'ailleurs des problèmes particuliers".

10.30- tnkr tahaw tasi aḥllab lli, tg t inn ɣ ddaw
kra n ikššuḍn...
Et allez hop ! elle prit le pot, le mis sous
un tas de bois...

10.28-tldi tamudit zγ *tgiwit,/tg tt* γ *uḥllab lli,/tbbi nn gi-s aγrum.*/ Elle retira/le beurre/de/l'outre,//elle mit le/dans/ pot/ce ,//elle coupa/v.là-b./dans elle/du pain.//

10.29-γir iḍuf tt/alliγ a tštta,/yahaw(10) *inkr iddu irẓm daγ tiflut/zun-n ḥra d ikšm;*/seulement/ il surveilla/la//jusqu'à ce que/-/elle se mît à manger,/ hop là/il se leva/il alla/il ouvrit/encore/la porte// comme si/à peine/v.i./il était entré;//

10.30-tnkr tahaw(11) *tasi aḥllab lli,/tg t inn* γ *ddaw kra n ikššuḍn,/iwa tggawr.*/ elle se leva/hop là/elle prit/ pot/ce ,//elle mit/le/v.là-b./dans/sous/qc/de/les morceaux de bois,//alors/elle s'assit.//

10.31-iwa s nn iruḥ urgaz;/tnn as:/"amnḍra, mad ak tnna tgzzant?"/Alors/voilà que/v.là-b./il arriva/l'homme;//elle dit/à lui://"Alors,/quoi/à toi/ elle a dit/la voyante?"//

10.32-inn as:/"tnna yi/iγ imun yan,/imun nit i uγγu ula tamudit,/ Il dit/à elle://"elle m'a dit//si/il fait compagnie/qqn,/il fait compagnie/précisément/pour/le petit lait/aussi/le beurre,//

10.33-ula ḥtt(12) *aḥllab ad n ddaw ikššuḍn a".*/aussi/même/ pot/ce /de/sous/morceaux de bois/ces".//

10.34-inkr igwwd s aḥllab,/yasi t id. iwa ifru dida-s./ Il se leva/il se dirigea/vers/ le pot, //il prit/ le/ v.i./Alors/il termina/avec elle.//

(3) Le lexème *tamug*ʷ*ayt* a ici une valeur de non-défini générique (on pourrait dire *kra n tmug*ʷ*ayt*). D'où la construction relative. En revanche, dans un énoncé assertif il aurait une valeur de non-défini spécifique et exigerait une subordonnée adjointe: *tlla dar-s yat tmug*ʷ*ayt illa gi-s lḥlib bla udi* "Il avait une vache qui donnait du lait sans beurre" cf.1.3. et note (3).

(4) CF.2.5. et note(3bis).

(5) ou *ad sqsaγ yak ur d...*

(6) En chleuh, *ay-a* sert d'auxiliaire de prédication: il fait de γ*-ay-da* le prédicat nominal de l'énoncé. En kabyle, c'est l'identificateur *ḏ* qui remplit cette fonction. Il peut d'ailleurs se combiner à cet effet avec *ay-a* en formant un signifiant discontinu encadrant le prédicat: *ḏ nkk ay-a* "C'est moi (que voilà!)". Salem Chaker (*Un parler berbère d'Algérie (Kabylie)*, Publ. Univers. de Provence, 1983, p.468-69) estime cependant que *ay-a* ne participe aucunement à la prédication de *nkk* mais seulement à sa "thématisation" c'est à dire à sa

10.28- elle retira le beurre de l'outre à baratter, le mit dans le pot et y mélangea du pain coupé.

10.29- Dès que le mari la vit qui commençait à manger, hop là! il alla rouvrir la porte comme s'il venait juste de rentrer;

10.30- et allez hop! la femme prit le pot, le mit sous un tas de bois et se rassit.

10.31- Voilà donc notre homme qui arrive. "Alors, lui demanda-t-elle, qu'est-ce que t'a dit la voyante?"-

10.32- "Elle m'a dit, répondit-il, que si l'on est ensemble on l'est précisément pour le petit lait et aussi pour le beurre,

10.33- et même pour le pot de lait qui est sous ce tas de bois".

10.34- Ce disant il se dirigea droit sur le pot et le prit. Et alors, il la répudia.

Conté par Abdesslam ou Lahcen
n Id Bram (Aït Teghdouine)
en novembre 1950.

mise en relief. Pour lui, en effet, comme pour Galand, cet exemple a exactement la même structure (d'énoncé focalisant) que *ḏ nkk ay bb*ʷ*in* "C'est moi qu'ils ont emmené".

(7) Cf.7.40 et note(20). Ici aussi, comme **nkkin da* est impossible, la modalité démonstrative *da* peut être considérée comme s'étant grammaticalisée soit en support supplémentaire qui prend le relais de *nkkin* soit en subordonnant relatif.

(8) = *zun-d*. Ici l'assimilation est progressive et non pas, comme elle l'est généralement, régressive c'est à dire anticipante.

(9) cf. §2.16 et 2.17 et note(15). Ici, même double phénomène que celui décrit par Bentolila (*Gr. fonct.*, p.342 et 345). En outre, l'adverbe γ*ir* est grammaticalisé en pseudo-subordonnant qui fait de γ*ir tssnda* la protase d'un système lié dont *tasi* est l'apodose (cf. *Ibid*, p.165 : *hlli*)

(10) et (11) cf.7.79 et note(38). Ici aussi γ*ir* introduit, comme pseudo-subordonnant, la protase γ*ir iḍuf; yahaw inkr iddu irẓm* et *tnkr tahaw tasi* en sont les apodoses.

(12) = ḥtta.

TAMYART D LQAYD

LA FEMME ET LE CAÏD

11 - TAMƔART D LQAYD

11.1-lqiṣt n yan lxlq/iga ṭṭalb;[1]/
Histoire/de/un/homme//il était lettré.//

11.2-itahl yat tmɣart/tɣra ula nttat/tili dar-s ḍḍraft ižfan./ Il avait épousé/une/femme//elle avait étudié/ aussi/elle//il y avait/chez elle/beauté/étant grande.//

11.3-zdɣn ɣ yat tmdint,/yili gi-s yan lɛaml/ifsad bzzaf:/ Ils habitaient/dans/une/ville,//il y eut/dans elle/un/ gouverneur//il était débauché/beaucoup://

11.4-kullu man-i ɣ as ɛawdn kra n tmɣart iḍrrfn,/inn as:/ "zaydat,awiyat stt d"./ tout/où/dans/à lui/ils racontaient/qc./de/femme/étant jolie,/il disait/à lui:// "Allez,/amenez/la/v.i.//

11.5-lliɣ isfld ṭṭalb ll[2]i ɣ-unšt-inn,[3] inn as i tmɣart nns:/"ad tnkrt an nffʷɣ[4] tamdint ad:/ Lorsque/il entendit/lettré/ce/à/cela,//il dit/à elle/à/ la femme/de lui://"Que/tu te lèves/que/nous quittions/. ville/cette://

11.6-ḍḍulm ad mi gi-s nssflid,/ur nɣay/ad as nṣbr"./ arbitraire/cet/à/dans elle/nous entendons,//ne pas/nous pouvons//que/à lui/nous patientons".//

11.7-tnn as tmɣart nns:/"riɣ ad flla-k ftuɣ mikk n ṛṛi;/ Elle dit/à lui/la femme/de lui://"Je veux/que/sur toi/ je suggère/un peu/de/idée;//

11.8-lakin, nnaḍar nnk;[5]/a ur tskrt ɣir wa-nn trit[6]"./ mais,/l'opinion/de toi;//que/ne/tu fasses/seulement/qui que ce soit/tu veux".//

11.9-inn as:/"waxxa, ini yi t";/tnn as:/"a nggawr,/a-ur-imil[7] iḥfḍ aɣ wa-ll iḥfḍn ils ɣ gr wuxsan;[8]//Il dit à elle://"D'accord,/dis/à moi/la";/elle dit à lui:// "Que/nous restions,//des fois que/il protège/nous/celui/ protégeant/la langue/dans/entre/les dents;/

11.10-a ur nffʷɣ zɣ tmdint ad,/s n nufa kra n ḍḍulm yugrn ɣ-wa-d ɣ iyi-nn s ndda;/ que/ne pas/nous sortions/de/ ville/cette,//voilà que/v.là-b./nous trouvons/qc./de/ arbitraire/dépassant/celui-ci/dans/là/vers/nous allons;/

11.11-nɣ-d a ur tinit/is iy iɛžb ɣ-a-nn ttinit"/inn as:/ "waxxa"/ ou/que/ne pas/tu dises//que/à moi/il plaît/ce/ tu dis"//Il dit/à elle://"Entendu".//

11 - LA FEMME ET LE CAÏD

11.1- C'est l'histoire d'un homme qui était taleb.

11.2- Il avait épousé une femme qui était passée elle aussi par l'école coranique et qui avait beaucoup de charme.

11.3- Ils habitaient dans une ville qui eut un gouverneur très débauché :

11.4- Partout où on lui signalait la présence d'une jolie femme il ordonnait qu'on la lui amenât.

11.5- Lorsque notre clerc eut vent d'une telle pratique, il dit à sa femme: "Viens, il faut que nous quittions cette ville:

11.6- cet arbitraire dont on nous parle ici,nous ne pouvons pas le supporter."-

11.7- "Je voudrais, lui répondit-elle, te suggérer une petite idée:

11.8- mais, à toi de décider; ne fais que ce qui te semblera bon".

11.9- "D'accord, lui dit-il, vas-y de ton idée".- "Il faut que nous restions, reprit-elle, en espérant que nous serons sauvegardés par celui qui protège la langue contre les dents;

11.10- il ne faudrait pas que nous quittions cette ville pour avoir la surprise de trouver, où que nous allions, un arbitraire pire que celui-ci,

11.11- ni que tu dises que ce que tu me décris me plaît."- "C'est entendu" lui dit-il.

(1) *ṭṭalb* désigne aussi bien un maître d'école coranique qu'un étudiant. On pourrait à la rigueur le rendre en français par "le clerc", au sens de "le lettré".
(2) = *lli*.
(3) Ce pronom a une valeur emphatique que n'aurait pas par exemple ɣ-*ay-ann*.

11.12-iwa ggawrn yat ℓmudda./ℓqayd iẓℓq irqqasn s tmdint/ ar ttinagn./ Eh bien/ils restèrent/un/temps.//le caīd/envoya/des émissaires/vers/la ville//-/ils se mirent/à chercher.//

11.13-yan wass, s ẓran tamɣart ℓℓi./ddun s ℓεamℓ,/εawdn as tamɣart ann,/ Un jour,/voilà que/ils virent/femme cette, ils allèrent/vers/le gouverneur,//ils racontèrent/à lui/femme/cette,//

11.14-nnan as:/"tamɣart ad nufa ɣ-ass-a,/ur žžin ak tt nufi";/inn as:/"ad tddum a stt d tawim"./ ils dirent/à lui://"femme/cette/nous avons trouvée/aujourd'hui,//ne/jamais/à toi/la/nous avons trouvée";/il dit/à lui://"que/vous alliez/que/la/v.i./vous ameniez".//

11.15- aškn d,/sḍuqqrn sr-s,/nnan as:/"ad tsadmrt i ℓqayd"./ Ils virent/v.i.,//ils frappèrent/chez elle,//ils dirent/à elle://"Que/tu comparaisses/à/le caīd".//

11.16-tnkr tara yat tbrat,/tfk asn tt,/tg asn gi-s:/ Elle se leva/elle écrivit/une lettre,//elle donna/à eux/la,/elle mit/à eux/dans elle://

11.17-"iɣ-d nkk ak k iran,dda nn dar-k aškɣ:/iɣ-d kiyyi a y iran,/taškt d dar-i"./ "Si c'est/moi/ce/te/voulant,//-/v.là-b./chez toi/je viendrai;//si c'est/toi/ce/me/voulant,//tu viens/v.i./chez moi".//

11.18-ℓℓiɣ tt isɣ^{w}ra,/inn as:/"waxxa, zaydat inat as:/ Quand/la/il eut lue,//il dit/à lui://"D'accord,/allez/dites/à elle://

11.19-"tadgg^{w}at n uzkka,/in-ša-ℓℓah,/ha-yi dda nn dar-m aškɣ""./ Le soir/de/demain,//si veut Dieu,//voici-moi/.-/v.là-b./chez toi/je viendrai"".//

11.20-tnn as i urgaz nns:/"zayd awi yi d yat rrabaε[9] n ibawn"./ Elle dit à/le mari/d'elle://"Va,/apporte/à moi/v.i./un/quart/de fèves".//

11.21-iddu ℓxℓq ℓℓi/yawi as t d;/tẓda[10] t,/tskr zgi-s azkkif n ibawn,/ Il alla/homme/cet//il apporta/à elle/le/v.i.;//elle moulut/le;//elle fit/de lui/une soupe/de/fèves,//

11.22-tskr aɣrum n ibawn,/tskr sksu zɣ ibawn./ Elle fit/du pain/de/fèves,//elle fit/du couscous/de/fèves;//

11.23-ℓℓiɣ d ikšm ℓxℓq ℓℓi,/tmrḥba t,/tfrḥ sr-s,/ Lorsque/v.i./il entra/homme/cet,//elle accueillit bien/le,//elle fut contente/de lui,//

11.12- Au bout de quelque temps, le caīd envoya des émissaires en ville. Ceux-ci se mirent en chasse,

11.13- et un jour, voilà qu'ils aperçurent la dame. Ils retournèrent chez leur patron et la lui signalèrent

11.14- en disant: "Cette femme que nous avons découverte aujourd'hui, jamais nous ne vous en avons trouvée de pareille".- "Allez, leur ordonna-t-il, amenez la moi".

11.15- Ils arrivèrent chez le jeune ménage, frappèrent à la porte et dirent à la femme: "Il faut que vous alliez voir le caīd".

11.16- Elle, alors, écrivit une lettre qu'elle leur donna et dans laquelle elle avait mis:

11.17- "Si c'est moi qui veux vous voir, je viendrai chez vous; si c'est vous qui voulez me voir, vous venez chez moi".

11.18-Quand le caīd eut lu la lettre, il dit: "D'accord, allez lui dire:

11.19- "Demain soir, s'il plaît à Dieu, je viendrai chez vous"".

11.20- La femme dit à son mari: "Va me chercher un quart de fèves"

11.21- L'homme alla le chercher; l'ayant moulu, elle en fit une soupe de fèves,

11.22- elle en fit du pain de fèves, et elle en fit du couscous de fèves.

11.23- Quand l'hôte arriva, elle l'accueillit avec empressement et lui manifesta son plaisir de le voir.

(4) je ne note l'assimilation que si elle porte sur autre chose que la sonorité, p.ex. ici la nasalité. On pourrait d'ailleurs avoir ici *a tnkrt a nff^{w}ɣ*.
(5) Il semble que l'on ait ici un reste de ce type de prédication nominale courant en kabyle. Salem Chaker (*Un parler berbère*, p.327-331) analyse la préposition *nn* comme l'auxiliaire de prédication et le pronom *k* comme le prédicat nominal.
(6) Substitution intéressante du singulatif masculin *wa-nn* "celui, qui que ce soit" au collectif neutre *ay-nna* "cela, quoi que ce soit". Les deux sont indéfinis génériques.

11.24-tasi d argaz nns,/tssrbu as drriyt,/tltm as,/tssls as lksut n tmyarin./ Elle prit son mari,//elle mit sur le dos/à lui/un enfant,//elle voila/à lui,//elle fit revêtir à lui/un habit/de/femme.//

11.25-iwa iggawr/ar tn ittqasa/afad a ur gi-s iʒkka y tmyart nns[11]:/ Eh bien/il s'assit//-/les/ il se mit à surveiller//afin/que/ne pas/dans elle/il ait des soupçons/dans/la femme/de lui://

11.26-ay-nna illan,/ar gi-s ittʒεa s alln ənns/Quoi que ce soit/étant,/-/dans lui/il observe/dans lui/avec/les yeux/de lui.//

11.27-iwa tasi as d azkkif,/tnn as:/"iwa, a lqayd,/ha-t-i, lxir,/tigmmi nnk a y bahra illa;/ Alors/elle porta/à lui v.i./la soupe,//elle dit/à lui://"Eh bien,/ô/caïd,/voilà,/l'abondance,//la maison/de toi/ce/dans/beaucoup/ elle est;//

11.28-lakin y-ass-ad tgit anbgi nny:/ma-xʒ-ʒay a tiʒʒt ṭṭεam nny,/axxa ihiya axxa ur ihiyya";/inn as:/"uhu,ra t niʒʒ./ mais/aujourd'hui/tu es/l'hôte/de nous;//il faut que tu manges/la nourriture/de nous,//même si/elle est bonne/même si/ne pas/elle est bonne";/il dit à elle:// "Non,/-/la/nous mangeons".//

11.29-iwa tεmmṛ as tamḍlit s azkkif,/isw zgi-s,/ Alors/elle remplit/à lui/l'assiette/avec/de la soupe,//il but/d'elle,//

11.30-yaf nn azkkif iga wi n ibawn,/ayrum iga wi n ibawn,/ sksu kadalika-wa-mital.[12]/il trouva/v.là-b./la soupe/ elle était/celle/de/fèves,//le pain/il était/celui/de/ fèves,//le couscous/également-et-modèle.//

11.31-tnn as:/"iw(a) a lqayd, a-t-i kullu timyarin gant ibawn./ Elle dit/à lui:/Eh bien/ô/caïd,/voici/toutes/les femmes/elles sont/des fèves./

11.32-y-ass-ad,/ad tktit/ma s ra t tinit[13] *azkka y lguddam n ṛbbi.*/ Aujourd'hui,//que/tu te souviennes//quoi/que/-/ le/tu diras/demain/dans/devant/de/Dieu.//

11.33-iga k d lxlift nns[14]*/ad tḥkamt f mddn s lḥqq;/ tnawlt ḍḍulm ad tnawlt".*/ Il a fait/toi/c'est/le lieutenant/de lui//que/tu juges/sur/les gens/avec équité;// tu fais/injustice/cette/tu fais".//

11.34-inkr itfkkr, inna:/"awal ad tnna tmyart ad,/ṣṣaḥt a iga"[15]/ Il se leva/il réfléchit,/ il dit://"parole/cette/elle a dite/femme/cette,//vérité/ ce/elle est".//

11.24- Puis elle alla trouver son mari, lui mit un enfant sur le dos et un voile sur le visage; et elle lui fit revêtir des vêtements de femme.

11.25- Puis il vint s'asseoir et se mit à les surveiller afin de ne pas concevoir de soupçons à l'égard de sa femme:

11.26- Quoi qu'il puisse arriver, il l'observait de ses propres yeux.

11.27- Alors la femme apporta la soupe et dit: "Vous savez, caïd, l'abondance, c'est chez vous qu'on la trouve;

11.28- aujourd'hui cependant vous êtes notre invité: il vous faudra manger notre nourriture, qu'elle soit bonne ou non".- "Mais nous la mangerons" dit-il.

11.29- Alors elle lui remplit son assiette de soupe, il en mangea

11.30- et constata que c'était une soupe de fèves, que le pain était du pain de fèves et le couscous pareillement.

11.31- "Eh bien, caïd, dit-elle, c'est que toutes les femmes sont des fèves.

11.32- Aujourd'hui, il faut que vous pensiez à ce que vous aurez à dire demain devant Dieu.

11.33- Lui a fait de vous son lieutenant pour gouverner et juger avec équité; et vous, vous êtes en plein arbitraire.

11.34- Il se mit à réfléchir et se dit: "Les propos que vient de me tenir cette femme, c'est la vérité".

(7) Malgré *ur*, *a ur imil* n'a pas ici un sens négatif, sinon il annulerait celui d'une vraie négation: *ksuḍy a-ur-imil ur t ufin* "Je crains qu'on ne l'ait pas trouvé"et non pas"*...qu'on ne l'ait trouvé". Cf. Bentolila, *Gr. fonct.*, p.185 *gg^{w}dx ad ur iggur* "Je crains qu'il ne parte" et non pas: " ...qu'il ne parte pas".
(8) Il s'agit bien sûr de Dieu.
(9)cf. 5.12, et note (6); *rrabaε* y est au masculin comme ici dans 11.21...
(10)On attendait un aoriste *tẓd*, d'abord parce qu'il s'agit d'un maillon de la chaîne narrative, ensuite parce que l'accompli de *ẓd* "moudre" est généralement homonyme de

11.32- *"ad tktit ma s ra t tinit azkka γ lguddam n ṛbbi"*.
"Il faut que vous pensiez à ce que vous aurez à dire demain devant Dieu".







11.35- *ṭṭalb lli stt itahln da uk^{w}an issflid.*/ Clerc/ce/la/ ayant épousée/-/seulement/il écoutait.//

11.36-*inn as lqayd i tmγart ann:/"man-*(16)*ikka urgaz nnm?"/ tnn as:/"imudda";/inn as:/"ma ism nns?"/tnn as:/"flan".*/ Il dit/à elle/le caīd/à/femme/cette://"où/il est passé/ le mari/de toi?"/Elle dit/à lui:/"Il est en voyage";/ il dit/à elle:/"quoi/le nom/de lui?"/Elle dit/à lui:// "Un tel".//

11.37-*iqyyd ism nns ula wi n tmγart,/inkr iddu f-ḥal-t.*/ Il inscrivit/le nom/de lui/aussi/celui/de/la femme,//il se leva/il partit/dans état-lui.//

11.38-*ṣṣbaḥ, yazn sr-sn,/inn as i tmγart ann:/"ad iyi tḍalbt yat lḥaž /ad am tt fkγ".*/ Le lendemain,/il envoya/vers eux,//il dit/à elle/à/femme/cette://"Que/à moi/tu demandes/une/chose//que/à toi/la/je donne".//

11.39-*tnn as:/"a lqayd, ag gi-k ig ṛbbi lbaraka,/ay-nna d uk^{w}an ikkan f lxaṭr,/tfkt iyi t;*/Elle dit/à lui://"ô/ caīd,/que/dans toi/il mette/Dieu/la bénédiction,//ce, quoi que ce soit/v.i./seulement /passant/sur/l'esprit,// tu donnes/à moi/le;//

11.40-*ima iγ d uškiγ/ad ak ḍalbγ yat lḥaža mqqurn/tfkt iyi tt,/axxa ur iḥkam, /sul tnnit ḍḍulm ay-ann".*(17)/ Quant à/si/v.i./je venais//que/à toi/je demande/une/chose/étant grande//tu donnes/à moi/la,//bien que/ne pas/ c'est possible,//encore/tu dirais/arbitraire/cela".//

11.41-*inkr iqyyd asn šhriya i urgaz d tmγart ann:*/ Il se leva/il inscrivit/une mensualité/à/ l'homme/avec/femme/cette://

11.42-*γ-ay-da tn iwdan γ lmunt nnsn,/ar asn t yakka.*/ce que leur/suffisant/dans/la nourriture/d'eux,//-/à eux/le/ il se mit à donner.//

11.43-*iwa irqqasn lli γaln/is uk^{w}an iga lqayd mk-lli isul.*(18)/ Eh bien/messagers/ces/croyaient/ que/encore/il était/le caīd/comme/il continuait.//

11.44-*kullu mad as d yiwin kra n lxbar n kra n tmγart,/ izzri t s lḥbs.*/ tout/qui/à lui/v.i./apportant/qc./de/ nouvelle/de/qc./de/femme,//il faisait passer/le/vers/ la prison.//

(10 suite) l'aoriste, contrairement à celui de *zḍ* "tisser". Il est vrai que dans le Sous, ces deux verbes ont des réalisations homonymes sauf à l'inaccompli.

(11) On notera la redondance du complément prépositionnel: il est à la fois pronominal dans *gi-s* et lexical dans *γ tmγart (nns)*. Habituellement le phénomène concerne la

11.35- Le taleb, son mari, se contentait d'écouter.

11.36- Le caīd demanda à la femme: "Où donc est passé votre mari?"- "Il est en voyage", répondit-elle; "Comment s'appelle-t-il?" demanda-t-il encore. "Un tel", dit-elle.

11.37- Il nota son nom et celui de la femme, puis se leva et s'en alla.

11.38- Le lendemain, il les envoya chercher et dit à la femme: "Demandez-moi quelque chose et je vous l'accorderai".-

11.39- "Caīd, répondit-elle, je vous remercie beaucoup, mais donnez-moi simplement ce qui vous paraîtra bon à vous;

11.40- parce que si je venais vous demander quelque chose d'important que vous ne pourriez me donner, vous diriez aussi que c'est de l'arbitraire".

11.41- Alors le caīd octroya un revenu mensuel au taleb et à sa femme:

11.42- ce qui leur était nécessaire pour leur subsistance, il s'engageait à le leur fournir désormais.

11.43- Ses émissaires croyaient qu'il était toujours comme avant.

11.44- Mais ceux qui venaient lui signaler une jolie femme, il les envoyait en prison.

Abdesslam n Id Bram, novembre 1950.

(11)...préposition *i*: *ifk as t i tmγart nns*: "il l'a donné à sa femme".Cf. 11.36 et passim.

(12)expression arabe des bilingues de la région...

(13)cf. 2.81, note (41)

(14)On a là des rares restes d'emploi prédicatif de l'identificateur *d* en chleuh. Cf.9.26, n.(13), et ici (15).

(15)Le kabyle utiliserait justement, au lieu de cet énoncé focalisant, un énoncé identifiant: *ḏ ṣṣḥḥ*. cf. ici (14) et aussi (17).

(16) = *man-i*

(17)Le chleuh ne peut utiliser l'identificateur *d* en auxiliaire de prédication nominale comme par exemple en kabyle *ḏ lbaṭl* "C'est de l'injustice". cf. aussi (14)

(18) On s'attendrait plutôt à ...*is uk^{w}an isul lqayd mk-ll iga.*

TABLE DES MATIERES

Dépôt légal 1985 - 1er trimestre
Imprimerie BOUDIN - Paris